

La Mission de l'Être de Lumière

Écrit par Frédéric

Avant-propos

Bonjour à vous tous,

Tout d'abord, merci pour votre fidélité dans la lecture des nouvelles que je publie déjà depuis trois ans.

Voici donc le troisième et dernier chapitre des « *Aventures du Commandant Ashtar* ». Il clôt une trilogie où vous avez pu vous familiariser avec l'univers multidimensionnel d'Ashtar, à travers ses rapports avec les êtres qui le côtoient.

Ce nouveau récit fait donc suite à « *Consciences de Vie* » écrit un an plus tôt, et qui s'achemine vers la conclusion de cette saga, en 2012.

La vision de l'Ascension Planétaire de 2012 est imaginée par chacun. Ne prenez pas tout pour argent comptant, notamment les catastrophes que je décris dans la nouvelle. Je n'y formule aucune prophétie sérieuse, votre discernement l'aura bien compris.

N'hésitez pas à me faire part de votre sentiment sur ce récit, en espérant qu'il va vous faire passer un bon moment.

Très bonne lecture à tous.

Frédéric
le 18 Mai 2006
(Révision 2011)

Email : ashtar.sheran@free.fr
Site Ashtar Sheran : <http://ashtar.sheran.free.fr>

La Mission de l'Être de Lumière

Écrit par Frédéric

13 Décembre 2012

L'étonnant engin circulaire progressait lentement à travers le paysage désertique nimbé à la fois d'obscurité et de lumière se mêlant en une étrange clarté. D'aspect argenté et reflétant des éclats de lune qui se profilait visibles dans le firmament, l'engin avait pour objectif de rallier la Balise d'Évacuation n° 34.723 située quelque part sur les terres de l'Europe Occidentale.

La vision des terres émergées telles que les occupants de l'engin stellaire les redécouvraient, les impressionnait toujours autant qu'au premier jour.

— Cap 310, en azimut 32, annonça Marik. Nous serons sur l'objectif dans cinq minutes.

— Je prépare les Tubes, déclara Jérémie regardant avec attention les instruments qu'il contrôlait avec son esprit.

— Dois-je effectuer une sortie ? demanda Camille à ses côtés. Il est possible que des Tritoniens soient déjà sur place.

— Je ne crois pas que cela soit nécessaire, fit Marik avec soulagement. Je ne détecte rien sur mes instruments. Ce n'est pas aujourd'hui qu'ils vont se manifester avant nous.

— La semaine dernière trois de nos vaisseaux ont été devancés, fit Camille avec tristesse.

Jérémie afficha aussi sa tristesse.

Depuis que le Plan d'Évacuation du Monde avait été déclenché par les instances de Lumière du Grand Conseil d'Orion, les êtres extraterrestres vivant cachés depuis longtemps au sein des profondeurs de la croûte terrestre avaient décidé d'évacuer la Terre à leur tour, et de se « servir » au passage.

Leur objectif était de récupérer le plus d'êtres humains possible, afin de les amener de force à bord de leurs vaisseaux. Ne sachant pas s'ils allaient devoir voyager longtemps avant de retrouver une nouvelle terre d'asile à coloniser, ils misaient sur les ressources génétiques humaines pour leur permettre de supporter le voyage. Les détails de ce qu'ils faisaient de leurs captures étaient du domaine de la rumeur. Car tout était rumeur sur la Terre. En effet, il était impossible d'y communiquer avec la radio, la télévision ou l'Internet. L'électricité n'existait plus en ce monde, depuis qu'il avait été brutalement propulsé à l'Âge de Bronze, il y a quelques années de cela.

Jérémie se souvint du jour où tout avait sérieusement commencé pour l'humanité.

En 2009, par un beau matin de Mars, la rotation de la Terre ralentit brutalement. Poursuivant malgré tout sa course normale tout autour du Soleil, la planète bleue se comporta désormais comme la Lune, c'est-à-dire, en effectuant le tour complet d'elle-même après avoir accompli une révolution entière autour du Soleil. Ceci revint à présenter à l'astre solaire toujours la même face.

Ce ralentissement extrême de la rotation terrestre eut pour conséquence une panique sans précédent sur toute la planète. Dans les minutes qui suivirent le matin fatidique, l'axe de rotation de la Terre, déjà ralenti, bascula aussi de quelques dizaines de degrés, ce qui engendra des perturbations électromagnétiques d'une ampleur terrifiante. Plus aucun appareil électrique ou électronique ne fonctionna, y compris les satellites en orbite. Toute l'activité mondiale fut stoppée. L'électricité avait pour ainsi dire totalement disparu de la surface de la planète.

Les lois, les marchés et les états s'effondrèrent en un clin d'œil. Une anarchie globale s'instaura parmi les gens qui avaient pu survivre aux cataclysmes naturels et aux émeutes qui suivirent.

Le freinage de la rotation du globe provoqua le déplacement brusque de la croûte extérieure qui dérapa sur le magma dans des séismes d'une amplitude jamais mesurée, ce qui permit la création de nouvelles chaînes montagneuses, à l'image de la Cordillère des Andes en son temps.

La fonte des glaces s'accéléra du fait que l'Antarctique avait atteint des températures aussi chaudes que le Sahara. Les terres les moins émergées furent définitivement englouties.

En une semaine, il ne restait plus rien de ce qui ressemblait à une planète civilisée.

Jérémie et Marik, en mission sur Terre depuis leur naissance, avaient assisté impuissants depuis l'espace à ces événements tragiques qui avaient fait disparaître les trois quarts de l'humanité.

La planète présentant désormais au Soleil toujours la même face, la moitié de celle-ci fut donc ensoleillée en permanence, tandis que l'autre resta inlassablement dans l'obscurité totale. Seule ce que l'on appelait désormais « la Ceinture Neutre » demeurait le lieu de subsistance des hommes.

Cette « Ceinture » était une zone tempérée où les conditions climatiques extrêmes liées au froid et à la chaleur, se rencontraient pour générer une température plus ou moins supportable. Là, pouvaient survivre les Terriens qui avaient échappé aux cataclysmes de 2009.

Jérémie, Marik et Camille faisaient partie d'une mission particulière.

Marik était la réincarnation du Capitaine Almuric qui était originaire de Métharia. Né sur la Terre, il a vécu toute sa vie dans le but d'apprendre à piloter des vaisseaux spatiaux.

Jérémie était un Terrien qui avait réussi à ascensionner dans la Quatrième Dimension d'existence.

Sa fiancée, Camille, était officier Métharienne au sein de la Flotte Intergalactique de la Lumière dont le commandement avait été confié à un Être de Lumière d'une grande sagesse : Ashtar Sheran, également issu de Métharia, planète évoluant sur le plan Anti-Univers

de l'Omnivers. Camille était un être de Cinquième Dimension d'existence pouvant évoluer en Troisième Dimension sans difficulté. Ashtar était quant à lui un être de Neuvième Dimension d'existence.

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la flotte du Commandant Ashtar Sheran évoluait occultée au sein du Système Solaire, prête à agir pour la cause de Gaïa, l'Esprit incarné de la Terre, qui se préparait en vue de son Ascension finale prévue en 2012.

Quelques temps après les événements de 2009, Jérémie et Camille eurent cette conversation capitale avec Ashtar, à bord de son vaisseau-amiral, la *Colombe* qui avait vibré exprès en Quatrième Dimension pour le Terrien qui pouvait l'atteindre :

— Mes chers frère et sœur, soyez les bienvenus à bord. Merci d'être venus.

Jérémie et Camille s'inclinèrent légèrement par respect envers celui qui avait pour lourde charge de préparer et réussir l'Ascension de la Terre.

— Nous sommes à ton service, Ashtar, fit Jérémie.

— Je vous en remercie, au nom de Gaïa, fit l'officier galactique. Je dois vous expliquer ce qui nous attend depuis que j'ai assisté à la dernière assemblée de Grand Conseil d'Orion.

— Nous t'écoutons.

Ashtar fit silence quelques instants, comme s'il cherchait les mots pour expliquer une situation grave. Cela faisait six mois que la Terre avait opéré ses changements cataclysmiques brutaux, et la flotte d'Ashtar avait enfin établi définitivement le programme des opérations Terrestres sous la régence du Grand Conseil d'Orion situé sur la planète Kerrus, dans le système de Sirius.

— Voici : le Grand Conseil a enfin décidé de procéder à l'évacuation complète de la Terre.

— Oh !

— Oui, c'est le moment d'aller les chercher.

— Comment allons-nous procéder ? demanda Jérémie.

— Tout est prévu depuis longtemps, répondit Ashtar. Les vaisseaux tridimensionnels Terriens sont opérationnels et prêts à opérer sur la surface de la planète. Des Balises d'Évacuation en sustentation vont permettre aux peuples de la Terre de se regrouper autour d'elles, et d'être invités à monter à bord par le biais de nos Tubes de Transbordage à faisceaux. Une fois en sécurité dans les vaisseaux tridimensionnels, ils seront ensuite acheminés à bord de nos vaisseaux-mères planétaires en orbite haute autour de la Terre.

— Que va-t-il se passer ensuite pour eux ? demanda encore le Terrien.

— Le choix final leur sera demandé. Nous ne pourrons pas les garder à bord. Ils devront revenir sur Gaïa le jour de son Ascension finale, ou bien être évacués sur Gaïo.

Jérémie se demanda pourquoi il fallait faire revenir tous les gens sur Terre.

— Gaïa a besoin de forces supplémentaires pour ascensionner, expliqua Ashtar. Le Père Céleste a donc décidé de lâcher le Monde Catapulteur dans le Système Solaire, à son voisinage.

Jérémie et Camille frémirent quelque peu à l'annonce de ce nom.

Le « Monde Catapulteur » était le signal que tout allait vraiment finir. Que la phase finale

avait été déclenchée. Ce planétoïde de Quatrième Dimension était de la taille de Mercure, évoluant depuis des milliers d'années sur une orbite très éloignée du Système Solaire, sur un plan d'existence qui n'interférait pas avec les mondes habités de Troisième Dimension. Ce monde était guidé par les décisions directes du Père Céleste. Il était chargé d'une puissance en énergies et radiations cosmiques telles, qu'à l'approche d'un monde habité, tous ses habitants étaient instantanément tués. Mais en contrepartie, il pouvait donner l'impulsion radiante nécessaire à Gaïa pour lui ouvrir la fenêtre vers la Cinquième Dimension.

— Mais, Ashtar, est-ce pour cela qu'il faut évacuer ?

— Oui, Jérémie, c'est absolument nécessaire, répondit l'officier galactique. Le Monde Catapulteur va complètement irradier la Terre durant l'équivalent d'une journée. Il va lui insuffler les énergies nécessaires pour permettre l'ouverture de la fenêtre vibratoire dont Gaïa a cruellement besoin pour se propulser en Cinquième Dimension. Il est primordial que durant cette phase cruciale, plus personne ne soit présent sur Terre.

— Est-ce que le Monde Catapulteur va nous laisser le temps de retransférer les Terriens à temps sur Terre pour qu'ils puissent ensuite aller en Cinquième Dimension avec Gaïa ?

— Oui, bien entendu, répondit Ashtar. Les vaisseaux-mères auront seulement vingt-quatre heures pour les ramener sur Terre avant que cette dernière n'ascensionne, ce qui sera largement suffisant. Mais il est indispensable que les Terriens volontaires pour ce voyage reviennent physiquement sur leur monde.

Les jeunes gens comprirent que le temps était essentiel dans cette opération. Il restait moins de trois ans avant que l'échéance finale n'arrive. Il fallait faire vite, malgré la faible population survivante qui errait sur Terre le long de la Ceinture Neutre.

Ashtar poursuivit en annonçant :

— Mes amis, je vous affecte tous les deux à l'un des cent quarante-quatre mille vaisseaux d'évacuation pilotés par les Volontaires Terriens. Tous vont sillonner la surface de la planète jusqu'en 2012 pour prendre à leur bord le maximum de personnes possibles. Vous les accueillerez, puis vous les acheminerez en sécurité à bord du vaisseau-mère orbital *Diamant Bleu*.

Camille savait quel était ce vaisseau. Il provenait de la constellation d'Arcturus. La jeune femme était étonnée que les Arcturiens assistent d'aussi près à l'évacuation. Sans doute le Grand Conseil d'Orion avait-il décidé de réattribuer les rôles au sein de la Flotte Intergalactique de la Lumière. Elle remercia intérieurement les Arcturiens pour leur aide en cette phase si critique pour l'avenir de la Terre. Le *Diamant Bleu* était un vaisseau constitué d'une matière qui ressemblait à du cristal bleu, et c'est ainsi qu'on le surnomma au sein de la flotte : le *Diamant Bleu*.

Chaque fois que les vaisseaux de la Flotte Intergalactique prenaient position au sein d'un nouveau système solaire dont une planète était candidate à l'Ascension, ils étaient rebaptisés en fonction des différents règnes d'existence présents sur celle-ci. C'est la raison pour laquelle Ashtar avait choisi le nom de « *Colombe* » pour son propre vaisseau de commandement, en l'honneur du symbole de paix que l'oiseau Terrestre en question représentait sur ce monde fragile.

Ashtar s'avança et regarda sur le côté. Une image tridimensionnelle circulaire se forma dans les airs montrant un jeune homme aux commandes d'un vaisseau de Troisième Dimension en orbite géostationnaire au-dessus de la face cachée de la Lune. Il devait approcher de la trentaine, tout comme Jérémie.

— Je vous présente la *Luciole*. C'est désormais votre vaisseau d'opération principal. Il est dirigé par le Terrien Marik que voici. Je ne vous cache pas que je le connais personnellement. Dans sa vie antérieure, il a été le Capitaine Almuric qui commanda le croiseur Métharien *Arc-en-Ciel*. Je suppose que cela te rappelle quelques souvenirs, Camille ?...

La jeune femme écarquilla les yeux. Elle avait connu Almuric, ce compatriote qui avait réalisé cet acte fou, celui de s'aventurer au plus profond de la Galaxie Noire de Roth-Limbus pour détruire une base d'expérimentation secrète des Forces de l'Ombre qui avaient réussi à construire un générateur à vortex de Lumière Sombre. Mais le Capitaine Almuric périt à bord de son vaisseau, alors qu'il était parvenu seul à détruire la base secrète, et après avoir préalablement ordonné à tout son équipage d'évacuer. Camille avait fait partie de l'équipage de l'*Arc-en-Ciel* au moment fatidique où l'ordre du Capitaine Almuric fut donné à chacun d'utiliser une ceinture de sauvetage de transtéléport, ce qui lui permit de se retrouver saine et sauve à bord d'un avant-poste de la Flotte Intergalactique de la Lumière.

— Oui, fit la jeune femme après un moment d'absence. Il a eu un grand courage. C'est grâce à lui, qu'indirectement, Gaïo put naître.

— En effet, fit Ashtar. Mais il y a comme un trouble en toi, Camille...

— En effet, admit-elle. Est-ce que Marik se souvient de son ancienne vie alors qu'il s'est réincarné sur le plan Terrestre ?

— Bien entendu, Camille. Chaque Capitaine de vaisseau Terrien doit nécessairement avoir établi cette relation intérieure sur son passé, pour affronter sereinement les événements du futur. Marik s'est parfaitement bien « éveillé », et assume pleinement les choses quant à sa mission d'évacuation.

Jérémie se posait encore des questions :

— Ashtar, tu souhaites que nous fassions partie de l'équipage de Marik, c'est bien cela ?...

— Exactement, Jérémie. À vous trois, vos compétences seront parfaitement complémentaires. Marik est un être de Troisième Dimension, toi de la Quatrième Dimension, et Camille de la Cinquième Dimension. Vous n'imaginez pas ce qu'un pareil trio est capable d'accomplir avec de telles capacités réunies.

Ashtar prit une pause, et ajouta :

— En outre, vous devez savoir que vous serez accompagnés d'un Être de Lumière que j'ai spécialement nommé pour vous aider dans votre mission. Il s'agit de l'ange Poyel.

— L'ange Poyel ? ! s'écria Camille stupéfaite. Mais... Mais c'est trop d'honneur !

— C'est son choix, fit Ashtar. Il s'est porté volontaire pour vous accompagner. C'est plutôt à moi de dire que j'ai été honoré.

Jérémie s'approcha de Camille et lui demanda :

— Pardon : un ange va travailler avec nous ?... Tu le connais ?...

— L'ange Poyel est un être de la Hiérarchie Angélique qui agit dans tout l'Univers, expliqua la jeune femme. Cependant, il reste extrêmement lié à la Terre. Je crois savoir qu'il a été humain il y a des éons sur la Terre naissante, et qu'il a toujours eu besoin d'aider les hommes dans leur quête de développement scientifique et spirituel. Je ne suis pas très étonnée qu'il ait décidé d'y revenir en cette période capitale pour la Terre.

— Nous allons avoir un ange-gardien, en quelque sorte ?

— Il tient effectivement à ce que vous réussissiez votre mission, dit Ashtar, car il aime le peuple de la Terre plus que vous ne le pensez. Mais n'oubliez pas une chose importante : il respecte le Libre-Arbitre Terrestre. Aussi, il ne peut pas agir pour vous donner des ordres ou vous obliger à faire quelque chose que vous ne souhaitez pas faire. Il est là pour vous soutenir et vous conseiller au moment le plus opportun.

Ashtar regarda Jérémie et Camille avec bienveillance.

— Souhaitez-vous qu'il vienne ? proposa Ashtar. Je voudrais vous le présenter.

— Pardon, mais Poyel est issu de quelle Dimension ? demanda Jérémie.

— Les Êtres Angéliques évoluent au-delà de la Onzième Dimension d'existence, répondit Ashtar. Mais je sais ce qui te tracasse, Jérémie.

— Quoi donc ?

— Allons, je sais que tu seras très intimidé devant lui parce que tu as toujours su ce qu'était un ange. Sur Terre, vous les voyez plus divins que nous, les extraterrestres. Aussi, je te conseille de bien écouter ce que je vais te dire : Poyel est certes un ange d'une dimension que tu ne peux même pas imaginer, aussi, ne cherche pas à le vénérer ou l'admirer car je sais que quand tu le verras en face, tu seras très impressionné, de même que d'autres Terriens l'ont été quand certains autres Êtres Angéliques se sont manifestés sur Terre tout le long de l'histoire humaine. Poyel ne souhaite pas vous déconcentrer dans votre mission. Aussi, je t'en supplie, Jérémie, sois toi-même. Car je te préviens que quand tu vas aller en Cinquième Dimension, je puis te garantir que des êtres étranges, tu vas en rencontrer bien plus fréquemment que tu ne le penses. Alors, l'ange Poyel ce sera un bon moyen de t'entraîner. Il fera tout pour masquer ses hautes vibrations en ta présence, ne t'inquiète pas.

— Je serai à la hauteur.

— Bien. Dans ce cas, je vais l'appeler.

Ashtar se concentra quelques instants, puis à quelques mètres du petit groupe apparut une forme lumineuse ayant apparence humaine.

Jérémie fut le premier à sentir une énergie incroyable l'envahir. Il était surpris qu'il n'ait pas ressenti cela même quand il avait rencontré Ashtar pour la première fois. L'ange Poyel était d'une énergie tellement haute qu'il devait même avoir le droit de se tenir près du Père Céleste. Il regarda un instant Camille qui ne semblait pas être très impressionnée par ce qui se passait. Elle semblait accueillir les énergie de Poyel avec bienveillance. Jérémie vibrait actuellement en Quatrième Dimension, et pourtant, il devrait bien accueillir les énergies, lui aussi.

La forme de Lumière se matérialisa un peu plus à travers des énergies de plus en plus in-

tenses. L'esprit de Jérémie eut du mal à détourner les yeux de cette présence qui toucha son cœur et son être. Un sentiment de paix et de béatitude l'envahit. Il n'avait pas imaginé que de telles choses pouvaient lui arriver.

« Tout va bien, Jérémie », entendit-il à travers la Lumière. « Je vais apparaître sous un aspect qui t'apaisera. »

L'ange Poyel venait de s'adresser à lui d'une voix très douce.

Une forme humaine émergea alors de la lumière. C'était un jeune homme avec de longs cheveux blancs, une peau toute blanche et des yeux d'un bleu irréel irradiant d'une énergie de moins en moins intense au fur et à mesure de sa matérialisation dans cette dimension. Poyel était habillé tout de blanc. Une longue tunique unie qui retombait sur ses pieds, tenue par une ceinture jaune, qui était la couleur de sa hiérarchie. Une aura perceptible de couleur magenta l'entourait sur une épaisseur d'environ sept centimètres.

— Paix dans ton cœur, Jérémie, fit Poyel en s'avancant. J'ai abaissé mes énergies au maximum pour que tu puisses supporter ma présence. Je te prie de me pardonner mon arrivée qui t'a impressionné.

— Je... Je... balbutia Jérémie qui ne s'attendait pas à ce qu'un ange s'excuse comme cela.

— Jérémie ?... demanda Ashtar, l'air de lui rappeler qu'il ne fallait pas être impressionné.

— Ashtar, mon ami, intervint Poyel en souriant, ne t'inquiète pas pour cela. Jérémie a bien compris ton enseignement.

L'ange s'avança toujours vers Jérémie et Camille qui soutenait son fiancé.

— Tout va bien, Jérémie ? demanda-t-elle.

— Oui... Je...

— Tu n'as pas l'habitude de voir des anges, c'est pour ça.

Poyel s'arrêta à deux mètres de Jérémie et Camille, puis s'inclina légèrement devant eux en prononçant :

— Jérémie et Camille, je me présente à vous : je suis Poyel, et avant tout... votre ami. Ne me considérez pas comme un Être Angélique, mais comme un être humain comme vous. Merci de me parler comme si vous aviez affaire à l'un de vos compatriotes. Ne me voyez pas comme un être situé en dehors de votre compréhension. Jérémie et Camille, vous avez accompli de merveilleuses choses pour la Terre que j'affectionne tant. Je suis heureux que votre travail en Troisième Dimension ait été couronné de succès. Je suis très fier de pouvoir faire partie des vôtres durant votre mission à bord de la *Luciole*.

Jérémie semblait toujours complètement impressionné.

— Mais dis quelque chose, Jérémie ! fit Camille qui lui donnait de légers coups de coudes.

Le jeune homme tenta de dire quelques mots, mais rien ne put sortir de sa bouche. Poyel constata cela, et, de manière inattendue, posa un genou à terre.

— Ah Jérémie, fit-il d'un ton presque suppliant. Que je m'en veuille de n'avoir pas pu abaisser mes énergies à temps. Je te demande de me pardonner. Je souhaitais tellement faire partie de votre groupe.

L'esprit de Jérémie fut intensément parcouru de sensations contradictoires. Comment un

ange de la Hiérarchie Céleste pouvait-il s'agenouiller devant lui aussi humblement ?... Comment était-ce possible ?... Poyel était-il l'ange de l'humilité ?... C'en était trop pour son esprit. Il fallait réagir.

— Non non !! hurla Jérémie en empêchant Poyel de s'agenouiller encore plus bas, en le retenant par les manches de sa tunique. Ne fais pas cela !... Tu es un ... (il fit silence) Tu es un...

Jérémie sentit qu'il devait éviter de dire le mot « Ange » car il ne comprendrait jamais les intentions de ces êtres.

— Tu es un homme, comme tu le disais, lui dit-il enfin.

Poyel sourit à cette affirmation. Il semblait que Jérémie ait trouvé le mot juste.

— Merci, fit Poyel avec sourire. Merci à toi, Jérémie.

Le Terrien reprit ses esprits. Serait-ce la prodigieuse humilité de cet Être de Lumière qui l'avait touché ?

Marik attendait le signal de départ de la part du Commandant du *Diamant Bleu*. Comme des milliers d'autres, il avait placé son astronef, la *Luciole*, en orbite géostationnaire au-dessus de la face cachée de la Lune.

Une voix se fit entendre par l'interphone du tableau de bord.

« Marik, tu m'entends ?... »

— Oui, Franck.

« Qu'est-ce que tu fais ? »

— Comme toi : j'attends le feu vert de mon responsable... et l'arrivée de mon équipage. Il est en retard, d'ailleurs.

« La notion du temps diffère dans les autres dimensions, pas en faveur de notre Troisième Dimension, hein ? », fit Franck avec humour.

— Tu m'étonnes.

« Tu t'ennuies ? »

— J'ignore comment nos amis extraterrestres ont fait pour attendre des dizaines d'années autour de la Terre, mais moi je suis impatient de commencer ma vraie mission.

« Tout comme moi, Marik. Nous allons enfin pouvoir évacuer notre propre planète. »

— Nous nous sommes tous entraînés intensivement durant quatre ans pour ce grand moment. Il nous faut être à la hauteur.

« C'est le cas de le dire ! »

— Très drôle !

« Ah ! Je dois te laisser. Des instructions m'arrivent. À bientôt, Marik. Et bonne chance à toi, ainsi qu'à ton équipage. »

— Tous mes vœux de réalisation également. L'avenir de la Terre dépend de nous tous.

Marik se souleva de son siège. Il sentit que quelque chose allait arriver. Cela faisait des jours qu'il attendait patiemment le moment où il allait accueillir l'équipage avec lequel il par-

tagerait les moments importants de sa mission. Il ne le connaissait pas encore, mais il savait qu'il s'entendrait avec.

Les pilotes comme Marik avaient fait en sorte d'apprendre à manier leur vaisseau tridimensionnel en quelques années. Pour un vaisseau aussi grand, tout était commandé par la force de la pensée. Mais les opérations d'évacuation avaient été confiées à d'autres Terriens, et c'est la raison qu'on adjoignait un équipage au Capitaine de bord.

« Marik, l'équipage de la *Luciole* annonce son arrivée à bord par téléportation interdimensionnelle ».

C'était Zila qui venait de s'exprimer. Affublée d'une voix féminine, elle était l'âme de ce vaisseau. Cet ordinateur de bord de conception Sirienne avait été implanté dans les fonctions vitales du vaisseau de Marik. Elle devait l'assister dans toutes les fonctions de maintenance et de pilotage. Elle pouvait donner toutes les informations de navigation en temps réel à Marik de manière à ce qu'il puisse accomplir sa mission difficile en toute sécurité. Les cent quarante-quatre mille vaisseaux d'évacuation que l'on avait spécialement construits pour les pilotes Terriens ne pouvaient pas être conçus pour qu'un seul être humain puisse tout contrôler en temps réel au niveau de la navigation. Des ordinateurs pensants avaient ainsi été mis au point par la civilisation Sirienne, également membres de la Flotte de la Lumière, de manière à appuyer l'action des pilotes le plus efficacement possible, surtout des Terriens qui n'ont pas eu toute une vie pour apprendre à piloter des engins spatiaux aussi complexes.

— Merci Zila. Allons leur faire bon accueil.

Marik se tourna vers le fond de la grande cabine de pilotage et attendit patiemment ses nouveaux compagnons de voyage qu'il ne connaissait pas encore.

Bientôt, trois formes humaines se matérialisèrent. Déjà, Marik ressentit une sorte d'énergie apaisante se distiller à travers tout son être. Elle provenait de cette forme humaine plus grande que les deux autres. Était-ce bien un être de la Terre ?...

Le voile de la matérialisation disparut. Marik découvrit enfin son équipage : tout d'abord, un être humain qui visiblement était originaire tout comme lui de la Terre. À ses côtés, une jeune femme à peu près de même âge en apparence, visiblement une extraterrestre, une Métharienne, de par ses yeux plus profonds et son visage d'une pureté sans pareil. Elle portait l'insigne de son appartenance à ce monde situé dans les dimensions supérieures de l'Anti-Univers. Elle devait certainement bien connaître Ashtar. Mais il se surprit à penser qu'il connaissait déjà cette femme.

Mais Marik n'eut pas le temps de se poser plus de questions. L'être qui était derrière le jeune couple était plus particulier. Il était d'apparence semi-tangible, donc pas complètement matérialisé dans la Troisième Dimension. Il était habillé d'une longue toge de couleur neige, et ses cheveux en avaient la même couleur. Marik n'avait jamais vu un être de cette stature. Il émanait de lui une aura impressionnante. Visiblement, cet être faisait tout pour contenir sa propre énergie spirituelle. Était-ce un de ces Maîtres Ascensionnés d'origine extraterrestre dont il avait approché seulement leur énergie jusqu'ici ?...

— Bonjour, mes amis, déclara-t-il après un moment d'hésitation. Je m'appelle Marik et je

vous souhaite la bienvenue à bord de la *Luciole*.

Marik vit le jeune Terrien s'approcher de lui. Ce devait être son coéquipier, chargé de gérer les opérations d'évacuation à bord du vaisseau.

— Bonjour Marik, je m'appelle Jérémie. J'ai l'impression que nous venons du même pays, si j'en juge ton accent. Ce ne doit pas être un hasard. Je suis chargé des procédures d'évacuation à bord. Mais laisse-moi te présenter mes deux coéquipiers.

Il désigna tout d'abord la Métharienne :

— Voici Camille. Et comme tu l'auras remarqué, elle nous vient de Métharia. Elle nous assistera avec son vaisseau de reconnaissance personnel.

— Je suis ravi, fit Marik.

— Je suis également ravi de te « connaître », fit Camille d'un air mystérieux. Bien que nous nous soyons déjà connus dans le passé.

— Vraiment ? Alors, tu dois sans doute savoir que j'ai été Métharien dans ma vie précédente.

— En effet, fit Camille. Tu étais le Capitaine Almuric, du croiseur *Arc-en-Ciel*, qui a vaillamment affronté les Forces de l'Ombre.

— C'est exact. Tu es bien renseignée. Est-ce que nous nous sommes déjà connus à un moment particulier ?

— Oui. Je faisais partie de ton équipage.

Marik révéla sa surprise !

— Alors, j'espère que tout s'est bien passé pour toi lors de l'évacuation, dit-il promptement. Je suis navré que tu aies eu à endurer une telle épreuve.

Camille sourit pour rassurer le Terrien :

— Ne t'inquiète pas, Marik. Tout l'équipage a pu être sauvé.

— Tu m'en vois rassuré, Camille. Mais la mémoire de ma vie antérieure ne m'a pas donné tous les détails au sujet des personnes que j'avais sous mon commandement. Tu devais être dans les unités de reconnaissance, j'imagine ?

— En effet, et tout comme aujourd'hui, avec mon vaisseau de Cinquième Dimension qui va accompagner la *Luciole* tout le long de sa mission.

— C'est formidable ! fit Marik satisfait. Il sera très important d'avoir un tel appareil pour nous escorter. Mais j'ai juste une question : est-ce que tu bénéficies du Libre-Arbitre Terrestre ?

— Non, car je ne suis pas née sur Terre, à la différence de mon fiancé Jérémie.

— Ton fiancé ?... fit Marik, surpris. Ah, je vois. (puis à l'adresse du fiancé) Mes félicitations, Jérémie.

— Merci à toi, fit l'intéressé souriant.

Camille poursuivit :

— Marik, il est important que tu saches que mon rôle est de vous apporter des informations que l'ordinateur pensant de la *Luciole* ne pourra pas te donner. Mes instruments issus de la Cinquième Dimension sont plus précis et plus fiables car ne dépendant pas des freins de ma-

tière que tu auras. Il m'est interdit d'interférer directement dans l'organisation des Tritoniens. Je ne donne que des informations pour la bonne marche de la mission.

— C'est clair, et je te remercie pour ton aide, Camille.

Jérémie poursuivit les présentations en se dirigeant vers l'être semi-tangible :

— À présent, Marik, je te présente notre hôte de marque : l'ange Poyel.

Le Terrien arrêta brusquement son élan. Un Être Angélique ?... Ici ?... Dans ce vaisseau ?... Comment était-ce possible ?...

— Un ange ?... Je... ne comprends pas ! balbutia Marik, visiblement impressionné.

— Bonjour, Marik, fit Poyel s'avancant vers lui. Je suis en effet un Être Angélique, mais je te prie de ne surtout pas me considérer ainsi. Je suis un compagnon de voyage qui sera là pour vous apporter mes encouragements et mon soutien, ainsi qu'aux réfugiés Terriens qui souhaiteront monter à bord.

— Je... Je t'en remercie par avance. Mais es-tu toi aussi non bénéficiaire du Libre-Arbitre Terrestre ?

— En effet, mon ami, comme tous les Êtres Angéliques. Mais je crois que j'aurai l'occasion de t'aider dans ta mission.

— Au fait, Marik, demanda Jérémie pour détendre l'atmosphère. Ton vaisseau, il monte à combien ?

Ce qui fit sourire le Capitaine de la *Luciole*.

— Eh bien, conclut ce dernier, voilà une équipe qui va entrer dans les annales. Vous tous, Bienvenue à bord.



13 Décembre 2012

— Balise d'Évacuation en vue, annonça Marik.

La Balise était une sphère lumineuse holographique placée en suspension à trente mètres du sol ferme. Elle émettait un flash lumineux de couleurs vives de manière à inviter les Terriens à se regrouper en dessous, afin de pouvoir être évacués.

Ces Balises étaient disséminées sur toute la surface de la Terre. C'était un moyen pour la Flotte de la Lumière de déterminer les volontaires qui souhaitaient selon leur propre Libre-Arbitre être évacués à bord des vaisseaux Terriens. Mais c'était aussi une occasion pour les profiteurs de récupérer les biens des évacués qui devaient laisser toutes leurs possessions personnelles pour pouvoir embarquer.

La *Luciole* ralentit et se plaça de manière stationnaire à une centaine de mètres au-dessus de la Balise.

— Nous sommes en position, annonça Marik. Extinction de la Balise.

L'hologramme sphérique disparut et ne restait plus que l'espace entre le vaisseau et les gens regroupés en dessous. Ces infortunés n'avaient plus le visage des beaux jours d'avant la catastrophe de 2009. Beaucoup étaient désemparés, malades et regardaient avec espoir cet immense vaisseau s'occuper d'eux.

— Alors, qu'avons-nous là ?...

Jérémie analysa la situation de la population amassée en bas. Après quelques instants, il put déterminer les caractéristiques du groupe dont la *Luciole* prendrait en charge l'évacuation.

— Voici les résultats : sept cent cinquante-quatre personnes dont cinquante-neuf femmes enceintes. Cent quatre-vingt-quatre personnes ont une ou plusieurs entités errantes accrochées à elles. Il va donc falloir ouvrir un vortex sub-astral en premier lieu.

— Ok, fit Marik. Déclenchement du vortex sub-astral sur le groupe.

L'évacuation des peuples de la Terre ne concernait pas seulement les êtres vivants, mais aussi les âmes de ceux qui n'avaient pu trouver la voie du Ciel. La violence des événements survenus dans le monde avaient « piégé » bon nombre d'âmes incapables de suivre le chemin qui leur permettrait de s'élever vers les sphères éthériques. Elles étaient nombreuses à errer sans but sur la surface de la Terre, se nourrissant essentiellement de l'énergie éthérique des Terriens survivants. Pour ces âmes, principalement des entités demeurant en Quatrième Dimension, il leur fallait une guidance leur montrant le moyen de franchir une porte de sortie adaptée à leur situation d'errance. Les équipages des vaisseaux Terriens étaient ainsi en mesure de le faire de manière appropriée pour les faire transiter dans la sphère d'existence qui leur était destinée.

En dessous de la *Luciole*, un immense faisceau de couleur bleuâtre se déclencha et fusa en direction du sol avec un diaphragme étendu, de manière à ce que tout le groupe puisse baigner dans cette luminosité. Quelque peu inquiets, les gens se demandèrent pourquoi il ne se passait rien. En réalité, ils ne savaient pas que les âmes des personnes décédées qui s'étaient accrochées à la plupart d'entre eux, étaient attirées par cette lumière et par la source de son émission. Bientôt au bout de deux minutes, cent quatre-vingt-quatre entités errantes purent s'élever lentement vers le sub-astral, et parvenir vers la destination vers laquelle elles devaient se rendre.

Après le départ des entités, la plupart des Terriens se sentirent soudainement en meilleure condition physique.

De part sa capacité à évoluer en Quatrième Dimension, Jérémie distinguait sans difficulté ces êtres qui prirent leur essor pour disparaître dans la lumière bleue, à quelques mètres en dessous du vaisseau. Désormais, leur route était ouverte pour leur destination finale, loin des tourments Terrestres.

Les énergies bleuâtres disparurent, laissant les Terriens au sol sans voix et l'air désespéré. Personne ne semblait être parti dans le vaisseau.

— Toutes les entités sont passées, annonça Jérémie. C'est maintenant au tour des Terriens.

— Parfait, fit Marik. Je commute les Tubes. Attention, transbordage en action. Tenez-vous prêts.

— La chambre d'accueil numéro 8 est opérationnelle, annonça Poyel. Je suis prêt.

— J'espère qu'en bas ils le seront tous, fit Camille, quelque peu pensive.

En effet, même si le rayon de transbordage touchait toutes les personnes qui attendaient en bas, il n'était pas certain que toutes puissent parvenir à bord. Les énergies des Tubes étaient réglées sur la volonté personnelle de vouloir sincèrement se laisser emmener. Les enfants de moins de quinze ans étaient systématiquement récupérés. Leur évacuation avait l'avantage d'inciter leurs parents à se décider à leur tour pour embarquer.

La santé physique et mentale des Terriens s'était aggravée depuis qu'ils avaient tout perdu en 2009. Aussi, il était prévu que les rayons de transport soulagent les souffrances et réparent les traumatismes physiques.

— Je leur envoie toute ma Lumière pour leur donner du courage, déclara Poyel d'une voix solennelle.

— Alors, nous pouvons envoyer, fit Marik déclenchant mentalement la commande.

— Début de l'évacuation confirmé, fit Jérémie regardant ses moniteurs de contrôle.

Aussitôt, une nouvelle énergie blanchâtre se diffusa en dessous du vaisseau, balayant le sol. Les Terriens surent alors que quelque chose se produisait pour eux. Bientôt, certains s'élevèrent lentement de quelques centimètres, puis disparurent dans le néant, ne laissant que leurs affaires personnelles, vêtements, chaussures et divers objets personnels, comme des prothèses dentaires, ou des membres artificiels internes ou externes.

Les rayons de transbordage étaient une technologie conçue par la civilisation des Pléiades pour récupérer l'essence physique même de l'être humain qu'ils transportaient énergétiquement à présent dans l'une des chambres d'accueil de la *Luciole*. Ces chambres étaient de larges pièces de plusieurs centaines de mètres de circonférence spécialement adaptées pour l'accueil des survivants Terriens. Chaque vaisseau du type de la *Luciole* disposait de huit de ces chambres. Ainsi, ce vaisseau devait-il accomplir huit opérations de récupération sur Terre avant de revenir vers son vaisseau-mère situé en orbite.

Quand les premiers Terriens réapparurent dans la chambre numéro 8 de la *Luciole*, ils constatèrent en premier lieu les changements physiques opérés sur leur propre corps. En effet, ils étaient parfaitement propres, puis revêtus d'une longue tige blanche en guise de simple vêtement. Pour respecter les choix religieux de chacun, ils disposaient d'un capuchon leur permettant de recouvrir leur tête.

Les nouveaux occupants de la chambre numéro 8 constatèrent avec grande joie que leurs blessures physiques avaient disparu. Les maladies et les plaies étaient guéries. Ceux qui autrefois avaient perdu un membre eurent la surprise de constater qu'un membre de remplacement, d'apparence organique, avait pris la place de celui qui, artificiel, les avait accompagné durant de nombreuses années. Ces nouveaux membres n'étaient pas la réplique exacte de celui qu'ils avaient perdu, mais s'ajustaient efficacement à leur organisme.

Il en était de même pour les dents qui avaient été perdues totalement ou partiellement, les appendices artificiels en acier en titane ou en plastique qui soutenaient un membre ou un organe. Tous avaient été remplacés par quelque chose de différent, mais qui ne faisait plus souff-

frir.

Ceux qui avaient une vue affaiblie purent voir correctement sans lunettes. Cependant, ceux qui étaient aveugles ou partiellement aveugles, ne pouvaient pas avoir leur vue normale revenir, du moins pour l'immédiat.

Ceux qui étaient dépendants d'un traitement médical particulier, n'avaient plus du tout besoin de celui-ci. Les énergies de transfert vers les chambres avaient guéri maladies génétiques et héréditaires. Cependant, ceux qui étaient en surpoids gardaient leur apparence.

Ceux qui souffraient de désordres mentaux reçurent les énergies de Poyel qui leur insuffla réconfort et soutien. Ne pouvant pas décider par eux-mêmes, ils furent évacués en premier lieux, comme les enfants de moins de quinze ans. Mais il n'était pas prévu à ce stade de l'évacuation que leur guérison totale allait s'opérer. L'Ascension serait au contraire le moyen pour toutes ces personnes de retrouver tout leur être.

Enfin, ceux qui avaient été implantés à leur insu d'une micro-puce électronique ne sauront jamais qu'ils avaient eu dans leur corps un objet néfaste sensé autrefois les contrôler ou les traquer, et qui désormais n'existait plus dans leur chair.

Le plus important était que ceux qui avaient faim ou soif ne ressentent plus ces terribles affres une fois à bord. Alors que tous les évacués eurent leur appareil digestif complètement vidé et nettoyé durant leur transfert à bord, les énergies diffusées en permanence à travers les chambres de la *Luciole* permirent de les alimenter en prâna. Personne ne songea alors à demander à manger ou à boire. Les privations des estomacs ne pouvaient être soulagées que par une nourriture adaptée, non pas par un banquet copieux.

L'évacuation de toute une planète impliquait une logistique très pointue car il fallait tenir compte de toutes les possibilités rencontrées et d'un nombre incalculable de paramètres. Et il est clair que tout avait été pensé pour accueillir les réfugiés potentiels dans les cent quarante-quatre mille vaisseaux Terriens qui sillonnaient en permanence tout le globe à la recherche de ceux qui souhaitaient être pris en charge à leur bord.

En tant qu'Être Angélique, Poyel avait la capacité de pouvoir communiquer télépathiquement avec des milliers de personnes en même temps. Ses services permirent l'accompagnement des personnes montées à bord de la *Luciole* afin qu'ils soient rassurés et informés sur leur nouvelle situation. Des centaines de petits lits individuels avaient été disposés dans toutes les chambres de manière à ce que chacun puisse se reposer et récupérer en paix. Ceux qui avaient occupé les premières chambres du vaisseau devaient attendre que la dernière soit remplie afin que le vaisseau Terrien puisse rentrer au vaisseau-mère en orbite géostationnaire.

Poyel invita chacun à dormir. Peu refusèrent cette invitation car personne n'avait pu s'allonger sur de si bons matelas depuis plusieurs années. Poyel maintint de manière constante ses énergies bénéfiques à travers toutes les chambres du vaisseau, tout en réglant les éclairages des pièces de manière adaptée à chacun. Même si chaque salle était immense, des lumières apaisantes étaient diffusées pour que chacun puisse ne pas avoir l'impression de se retrouver dans le noir.

« Marik, il y avait cent cinq clés USB parmi ceux qui sont montés à bord », annonça Zila, l'ordinateur pensant de la *Luciole*.

— Merci bien. Ce qui nous fait en tout, voyons voir...

« Quatre cent quatre-vingt-dix-sept mille neuf cent quatre-vingt-neuf clés USB », devança Zila.

— Bientôt quatre cent quatre-vingt-dix-huit mille depuis que j'aie commencé ma mission, fit Marik pensif.

— Je ne comprendrai jamais pourquoi tu fais des statistiques sur cet objet, émit Camille.

— Ça l'amuse, fit Jérémie. Histoire d'éviter d'en faire sur le nombre de personnes physiques qui montent à bord.

— La clé USB était le tout dernier moyen technologique pour les hommes d'emporter sur eux la mémoire de leur vie passée, expliqua Marik. Ceux qui les détenaient espéraient sans doute les réutiliser un jour afin de retrouver les souvenirs de leur vie d'avant 2009.

— Ils vont à présent retrouver tous une toute nouvelle vie, fit Camille. Il n'est pas utile qu'ils s'alourdissent d'une telle chose. La vie Terrienne t'a bien changé, mon cher Marik.

Ce dernier haussa les épaules sourire pour ne pas répondre. Camille aimait bien taquiner Marik de temps à autre, histoire de mieux comprendre comment un compatriote Métharien qu'elle a connu autrefois se débrouille durant son incarnation Terrestre.

— Jérémie, où en est l'opération d'évacuation, en bas ? demanda Marik pour changer de sujet.

— Actuellement, trois cent soixante-dix-sept personnes sont montées à bord. Le rythme des récupérations se réduit petit à petit. On en est à présent à la phase où ceux qui sont en bas hésitent de plus en plus à monter.

— C'est toujours à ce moment-là qu'on attend le plus, fit Marik d'un air habitué. Nous sommes sur le point de remplir notre huitième et dernière chambre. Après, nous pourrons souffler un peu à bord du *Diamant bleu*.

— En effet, acquiesça Camille. Nous l'avons bien mérité. Mais comme tu le sais, nous sommes à moins de dix-sept jours de l'arrivée du Monde Catapulteur au voisinage de la Terre. J'ignore si Ashtar nous accordera une telle permission si proche du but.

— Et si notre ami Poyel nous aidait à...

— N'y songe même pas, coupa l'Être Angélique en souriant.

— Pour ce que j'en disais...

« Alerte ! », entendit-on soudainement des systèmes de Zila. « Vaisseau Tritonnien en approche dans le secteur ! »

— Bon sang ! s'écria Marik sursautant sur son siège. Que font les Gris par ici ?

Les jeunes gens analysèrent fébrilement leurs instruments.

— Jamais ils ne se montrent durant une opération de récupération, fit Camille inquiète.

— C'est un modèle de croiseur lourdement armé qui arrive ! annonça Marik. Par le Ciel, nous ne pouvons pas arrêter l'opération en cours !

« Le vaisseau Tritonnien sera sur nous dans cinq minutes. », annonça froidement Zila.

— Nous ignorons encore leurs intentions, remarqua Poyel. Il n'est pas certain qu'ils se montrent hostiles en public. S'ils nous attaquent, ils vont faire fuir tous ceux qui attendent encore en dessous.

— Je n'aime pas cela, fit Marik. D'habitude, ils essaient de nous devancer pour nous empêcher de récupérer les Terriens. Mais là, j'ai l'impression qu'ils veulent qu'on leur laisse la place. Ah, si j'étais encore aux commandes de l'*Arc-en-Ciel*, j'en aurais déjà fini avec eux.

— Il n'est pas question d'abandonner ces pauvres gens ! fit sèchement Camille. Il va falloir obliger ces Tritonnien à s'en aller !

— J'estime qu'il nous faut encore trente minutes pour terminer l'opération de récupération sous cette Balise, déclara Jérémie. Impossible d'obliger les gens à monter de force. Nous devons rester au-dessus d'eux pour éviter qu'ils soient attirés par cet engin trompeur.

— Que fait-on ? demanda Camille. Est-ce que j'effectue une sortie ?

— Contre un croiseur de guerre Tritonnien ? s'écria Marik.

Le vaisseau en question fit son apparition dans le lointain. Il n'avait pas fait feu sur la *Luciole*. Mais au contraire, il s'arrêta à quelques kilomètres de lui.

« Je reçois une transmission du vaisseau Tritonnien », annonça Zila.

— Projection sur écran, ordonna Marik.

Sur le moniteur principal, un extraterrestre à la peau grisâtre, à la tête hypertrophiée et aux petits yeux, apparut en prononçant des mots sans émotion :

— Terriens, je suis le Commandant Salt'ra. Je vous ordonne de vous en aller, et de nous laisser œuvrer.

— Qui vous dit qu'on s'en ira ? répliqua sèchement Marik.

— Je ne crois pas que vous ayez le choix, Terrien. Nos canons sont actuellement pointés sur vous, et nous savons que vous n'avez aucun moyen de défense, ni même la possibilité d'effectuer une translation interdimensionnelle pour vous échapper. De plus, votre flotte d'attache en orbite ne pourra pas vous aider de là où elle est, car elle est tenue par la règle du Libre-Arbitre Terrestre.

— Nous savons très bien que si vous vous emparez des Terriens de la surface, ils finiront leur vie dans vos ignobles matrices ! hurla Marik.

— Inutile de poursuivre cette discussion, fit Salt'ra sèchement. Vous avez cinq minutes Terrestres pour vous retirer du secteur. Après quoi, nous ouvrons le feu sur votre bâtiment.

— Et perdre ceux qui sont en bas ?

— Nous pouvons les récupérer de force. Ils n'iront pas loin. J'attends cinq de vos minutes. Pas une de plus.

La communication fut coupée.

— C'est dramatique ! s'écria Camille. Auparavant, ils s'emparaient par la ruse que ceux qui voulaient monter à leur bord en se faisant passer pour nous. Maintenant, ils se permettent de passer outre la volonté des Terriens !

— Il faut avertir la Flotte au plus vite ! décida Marik. Je crois que les Gris sont de plus en plus pressés d'en finir !

— Nous n'avons plus le temps de les alerter ! fit Jérémie. Nous devons nous débrouiller par nous-mêmes.

« Plus que quatre minutes », décompta Zila.

— Oh... Jérémie, qu'allons-nous faire ? s'écria Camille désespérée. Nous ne pouvons pas bouger, et nous ne pouvons pas nous défendre !

— Ceux d'en bas se demandent ce qu'il se passe, annonça Poyel. Cela réduit de plus en plus leur décision personnelle de monter à bord.

— Ces satanés Gris savaient que cela leur ferait cet effet-là ! fit Jérémie en colère.

— Ah... quand je pense que j'allais atteindre les quatre cent quatre-vingt-dix-huit mille clés USB, fit Marik songeur.

Jérémie se tourna vers Camille, l'air soudainement inspiré :

— Camille, tu es notre unique chance de nous en sortir ! Prépare ton vaisseau !

— Et je fais quoi, ensuite ?... Je les occupe pendant qu'ils vont me tirer dessus ?

— On va leur montrer que ce qui est petit, peut être très dangereux.

— Pardon ?...

— Zila, peux-tu déterminer quelle est la partie la plus critique de ce type de croiseur Tritonnien ?

« Il s'agit de la chambre de compensation des énergies vitales, située à son tribord ouest », répondit l'ordinateur (le moniteur présenta le diagramme du vaisseau Tritonnien). « Mais aucun armement ne pourra percer la coque et le champ d'énergie qui la protège. »

— Pas si sûr, fit Jérémie.

— Dis-moi, Jérémie, tu veux m'envoyer là-bas ? fit Camille inquiète. Sais-tu que la loi du Libre-Arbitre Terrestre m'empêche d'aller me matérialiser à l'intérieur pour tout démolir ?

— Je sais, mais bluffer t'en exclura, tu verras.

— Je serais curieuse de voir ça ! répliqua Camille.

— Tu constateras une fois de plus que les Terriens sont plus malins que les Gris, fit Jérémie.

Il lui fit un clin d'œil. Mais cela ne rassura pas pour autant la jeune femme.

— Avez-vous pris votre décision ? s'enquit l'être sombre qui apparut de nouveau sur l'écran.

— Oui, Commandant, répondit Jérémie. C'est vous qui allez partir.

— Pardon ?... Vous voulez mourir ?...

— Je vous demande votre attention quelques instants. Vous voyez la jeune femme qui est à mes côtés ?...

Sans être vraiment rassurée, Camille se demanda ce que Jérémie allait trouver comme histoire à raconter devant un des chefs de la race extraterrestre qui se cachait depuis des millénaires dans les entrailles de la Terre.

— Ce n'est pas une Terrienne ! s'écria Salt'ra. Elle fait partie de la race des Méthariens, un peuple qui reconnaît la loi du Libre-Arbitre Terrestre !

— Vous croyez ça ? fit Jérémie. Maintenant, si je vous disais que nous avons repéré le

point faible de votre vaisseau, et que grâce aux technologies de Cinquième Dimension que possède cette jeune femme, elle va s'introduire à l'intérieur de votre chambre de compensation pour y dérégler tous les instruments ?

— Vous bluffez ! gronda Salt'ra. Elle est liée par le respect du Libre-Arbitre Terrestre ! Elle ne peut pas ici agir contre cette loi ! C'est impossible !

— Eh bien dans ce cas, l'affaire est entendue. Camille, je t'en prie, tu peux y aller.

Jérémie coupa la communication.

— Mais enfin, fit Camille, il a raison ! Je ne peux pas aller moi-même à l'intérieur de son vaisseau, même si j'en ai le pouvoir !

— Mais ai-je dit que tu irais vraiment à l'intérieur ? C'est moi que tu emmèneras là-bas. Avec ma capacité de me rendre en Quatrième Dimension, je devrais sans problème faire aussi bien que toi si tu y avais été. Tu resteras dans ton vaisseau personnel pour me récupérer.

— C'est absurde ! intervint Marik. C'est même du suicide ! En tant que Capitaine de la *Luciole*, je t'interdis d'y aller.

— Attrape-moi si tu peux ! fit Jérémie d'un air malin.

Aussitôt, le jeune homme s'évanouit en Quatrième Dimension. Marik ne put discerner quoique ce soit qui ait été la présence tridimensionnelle de son compagnon de voyage à bord.

— Jérémie ! Tu n'es qu'un tricheur !

— Mon fiancé n'est vraiment qu'un enfant ! fit Camille d'un air presque consterné, en se téléportant dans son vaisseau, laissant seuls Marik et Poyel.

— Tu devrais envoyer tout ton courage à Jérémie, suggéra ce dernier au Capitaine de la *Luciole*.

— Je ne fais que cela, hélas...

Jérémie se retrouva très vite dans le petit vaisseau de sa fiancée. L'engin de reconnaissance se matérialisa non loin du vaisseau Tritonnien. Celui-ci, surpris, fit feu dans leur direction. Mais Camille se dématérialisa et disparut des radars Tritonniens.

— C'est de la folie ! s'écria Camille. Il est encore temps de tout stopper, Jérémie !

— J'en ai vu d'autres, fit ce dernier. Téléporte-moi dans cette chambre de compensation. Zila t'a transmis les coordonnées exactes. Tu n'as plus qu'à déclencher mentalement l'opération.

— Tu prends tellement de risques, fit la jeune femme avec inquiétude. J'ignore ce que le Commandant Ashtar va penser de tout ceci.

— Courage, Camille ! Mais ne perdons pas de temps.

— En Quatrième Dimension, le Temps ne s'écoule pas en comme en Troisième. Pour eux, seulement quelques instants défilent.

Jérémie regarda sa fiancée droit dans les yeux :

— Camille, nous nous sommes promis le mariage une fois mon Ascension réalisée en Cinquième Dimension. Je puis t'assurer que devant ce double objectif majeur de toute mon exis-

tence, je ne faillirai pas.

— Tu as intérêt ! fit la jeune femme avec certitude.

Jérémie disparut dans le néant, téléporté par un rayon transporteur intradimensionnel vers la chambre de compensation du croiseur Tritonnien.

— Alerte ! s'écria un des timoniers Tritonniens du croiseur. Commandant Salt'ra, la chambre de compensation subit une intrusion !

L'officier extraterrestre pesta :

— C'est cette Métharienne ! Comment a-t-elle pu bafouer la règle du Libre-Arbitre ? C'est incompréhensible !

— Commandant ! Devons-nous faire feu sur la *Luciole* ?

— Quel est l'état des énergies de la chambre de compensation ? s'inquiéta Salt'ra.

— Il est stable, mais la Métharienne a certainement en main tous les moyens de les perturber. Il est impossible d'accéder à l'intérieur de cette chambre sans une protection spéciale. De plus, cela nous prendrait trop de temps pour y accéder ensuite.

— Elle sait qu'elle nous tient ! pesta Salt'ra. Si jamais cette Métharienne touche aux instruments, nous sautons dans la minute.

— Que devons-nous faire, Commandant ?

— Nous nous retirons.

— Mais Commandant, nos soutes sont vides d'humains.

— Retour à la base, j'ai dit !

— À vos ordres !

L'immense croiseur Tritonnien commença à prendre le large, en s'éloignant de la *Luciole*.

Quelques instants plus tard, sur les instruments qui avaient signalé l'intrusion, il n'y avait plus rien d'anormal. Visiblement, la Métharienne avait compris la décision de Salt'ra, et avait elle aussi décidé de s'en aller.

Mais l'officier Tritonnien n'avait pas dit son dernier mot. Il devait faire son rapport à son supérieur, le Général en Chef Orn'k.

Camille et Jérémie réintégrèrent la *Luciole*.

Marik était comme fou :

— Bon sang ! Vous savez ce que vous avez fait ?...

— Nous avons fait décamper un croiseur de guerre lourdement armé ! fit Jérémie d'un air victorieux.

— Quel coup de massue pour les Gris ! fit Marik avec allégresse. Je n'arrive pas à croire que toi et Camille ayez réussi un tel exploit !

— J'ai rien fait, se défendit Camille. C'est mon fou de fiancé de la Terre qui a tout fait.

— Au moins, tu as respecté le Libre-Arbitre de tout le monde, fit Jérémie.

Visiblement agacée, la Métharienne ne l'entendait pas ainsi :

— À vous côtoyer depuis toutes ces années, j'ai parfois l'impression que je vais finir par ne plus le respecter, notamment en vous tapant moi-même sur vos têtes ! Vous êtes vraiment des risques-tout, vous, les Terriens !

Marik se sentit gêné, mais Jérémie intervint :

— Ne t'inquiète pas, Marik. Quand elle est en colère comme ça, Camille se montre très... extraterrestre.

— On a l'habitude, fit Marik rassuré. En tout cas, merci à vous deux, nous avons échappé au pire.

— Eh bien, mes chers compagnons de voyage, je vois que la joie vous anime, fit Poyel. Remercions notre Père Céleste d'avoir permis qu'une telle chose ait pu se terminer de manière si positive. Aujourd'hui, vous avez sauvé beaucoup de vies.

Les jeunes gens firent silence quelques secondes.

— Au fait, Poyel, comment se portent nos invités à bord ? demanda Camille au bout de quelques instants.

— Globalement, toutes les chambres sont calmes. Comme je suis en mesure d'avoir des milliers conversations simultanées, je peux affirmer que les Terriens sont heureux d'être à bord, et d'avoir retrouvé une santé qu'ils n'ont pas eue depuis très longtemps. Ils reprennent espoir.

— Ils se doutent que des extraterrestres en orbite ont tout organisé pour les accueillir à bord, n'est-ce pas ?

— Bien entendu. Mais certains, ayant vécu toute leur vie sous des règles religieuses plus ou moins pieuses, pensent avoir été libérés par leur Dieu. Mais pour le moment, je fais en sorte de ne pas répondre directement à leurs questions à ce sujet. Je ne veux pas qu'ils s'imaginent des choses pouvant les décevoir plus tard.

— Tu t'es dédoublé à travers les chambres ?

— Oui, Jérémie. Il est obligatoire que j'envoie des avatars humains de mon essence angélique s'incarner de manière physique auprès d'eux, afin qu'ils aient le sentiment qu'il y a autour d'eux des gens qui n'ont pas peur et qui les rassurent. Tenez, regardez sur les images de cet écran.

L'ange Poyel montra un humain comme les autres en train de parler à un petit groupe de réfugiés qui visiblement se sentaient perdus à l'intérieur de ce lieu étrange. Marik, Jérémie et Camille entendirent les mots de cet homme qui sonnèrent de manière très convaincante, et qui touchaient les cœurs de ce petit groupe. Visiblement, ils étaient apaisés par le fait qu'un des leurs puisse surmonter cette épreuve, alors qu'ils avaient surmonté le plus difficile depuis trois ans.

— Nous te remercions infiniment pour ce que tu fais pour nous, Poyel, fit Jérémie. C'est une chance heureuse que tu sois avec nous.

— Je crois que c'est à moi de vous remercier tous ici de m'avoir permis de côtoyer de près des êtres aussi généreux que les Terriens.

Sur ces derniers mots, Marik ne put s'empêcher de faire de l'esprit auprès de la Métharienne :

— Tu vois, Camille, au moins, il y en a ici qui apprécient les Terriens.

— Ah, c'est très drôle, Marik. Quel humour !

Mais tous rirent ensemble, heureux au fond d'eux-mêmes d'avoir pu échapper au pire. Jérémie continua à s'adresser à Poyel :

— C'est à nous de te remercier, Poyel. Sans toi, comment aurions-nous pu rassurer les milliers de personnes que nous évacuons quotidiennement ? Tu es là, en tant que compagnon de route, mais tu fais aussi partie de l'équipe.

— Quel dommage que je ne puisse pas bien te discerner du fait des différences vibratoires, ajouta Marik. Mais quand j'ascensionnerai, j'aimerais bien te serrer la main.

Poyel fit silence un instant, l'air de réfléchir à ce qu'il allait dire, puis il répondit :

— Nous aurons tous un moment ou un autre la joie de fêter cet événement qu'est l'Ascension, répondit-il enfin. Je ne serai pas loin de vous tous, en tout cas.

— Où en sont ceux qui sont toujours en bas ? demanda Camille.

— Il en reste deux cent quarante-cinq qui hésitent toujours, fit Marik. Il est clair que nous ne pouvons pas leur parler, ni les rassurer. Et voir le spectacle de gens qui disparaissent comme par enchantement sous l'effet des rayons, abandonnant au passage tous leurs effets personnels, ça n'est pas forcément fait pour rassurer.

— Dommage que nous n'ayons pas de haut-parleurs pour leur expliquer directement les choses, fit Marik.

— Le Haut-Commandement a estimé que cela interfèrerait avec le Libre-Arbitre Terrestre, fit Camille. Ceux que nous tentons d'évacuer doivent cerner en leur cœur le bien-fondé de notre présence et de nos actes.

— En attendant, nous avons près de sept mille personnes évacuées à bord, réparties dans toutes les chambres, et qui attendent qu'on les amène à bord du *Diamant Bleu*, fit le Capitaine de la *Luciole*.

— Marik, ne t'impatiente pas, dit Poyel. Cette mission nécessite qu'on ait de la joie pour ceux qui ont décidé de monter, et de l'espoir pour ceux qui hésitent encore.

Zila intervint :

« Marik, j'ai une communication de Franck, le Capitaine de l'*Altair*. »

— Branche-le.

Le visage du Terrien Franck apparut sur le moniteur principal, l'air excité :

« Ah Marik ! Ça va, à bord ?... Je me suis inquiété ! Vous avez donc fait fuir un croiseur Tritonnien ?... C'est incroyable !... Comment vous avez réussi ça ?... »

— Nous avons eu de la chance, Franck, fit Marik. Et toi, tu n'as pas eu écho d'un autre vaisseau Gris dans ton secteur ?

« Pour l'instant non. J'ai malgré tout intercepté des rapports indiquant que des vaisseaux Gris avaient évacué du monde avant nous, quelque part sur les vestiges émergés de l'ancienne île Britannique. Mais pas de tentatives pour nous faire déguerpir. »

— L'attaque d'aujourd'hui devait certainement être isolée, se risqua Marik.

« Qui sait ?... Quoi qu'il en soit, il faut prévenir nos Commandants respectifs », dit Franck. « C'est ce que je compte faire, car à quelques jours de l'échéance finale, je suis en train de me demander si les Gris ne souhaitent pas se risquer à faire des échauffourées isolées pour enlever de force le maximum de Terriens possible. »

— Je vais effectivement prévenir mes supérieurs, dit Marik. Et je ferai en sorte que le Commandant Ashtar lui-même puisse intervenir. Si nos vaisseaux en opération sont attaqués par les Gris, alors nous risquons une hécatombe. Nous n'avons pas d'armement à bord.

« Je me demande si nous ne devrions pas voler en groupe afin de décourager les velléités d'un vaisseau Gris menaçant. »

Derrière Franck, apparut une jeune femme qui était originaire de la planète Métharia. Elle ressemblait à Camille, mais avec les cheveux blonds coupés beaucoup plus courts.

« Bonjour à vous tous, mes amis. Je suis rassurée que tout se soit déroulé sans heurts. »

— Bonjour, ma sœur Célanie, fit Camille de revoir sa jumelle cadette. Tout va très bien, rassure-toi.

« Vous avez pris des risques, toi et Jérémie », fit Célanie sur un air de reproche.

— Jérémie a pris une décision risquée, mais qui a porté ses fruits. Nous en remercions le Père Céleste.

« Franck et le reste de l'équipage de l'*Altair* ont achevé les évacuations de ce jour. Nous nous reverrons, mais nous resterons sur nos gardes. On se recontacte par télépathie, Camille. »

— Merci Célanie. À très bientôt.

« À bientôt, tout le monde ! », termina Franck. « Fin de transmission. »

Marik se tourna vers ses compagnons :

— Mes amis, comme vous l'avez entendu, nous allons sans doute rencontrer des problèmes dans les prochains jours. Il est certain pour ma part que les Gris préparent quelque chose, et qu'ils vont encore nous mettre des bâtons dans les roues.

— Pour ma part, je vais en parler à Ashtar, fit Camille.

— Il est déjà au courant de tout, fit Poyel. Même si la Flotte en orbite n'a pas été en mesure d'intervenir, tu peux me croire qu'elle a bien analysé la situation, et en a tiré les premières conclusions et enseignements qui s'imposent.

— Et lesquels ? demanda Marik.

— Je crois que vous serez appelés par le Commandant Ashtar qui vous expliquera en personne ce qu'il attend de vous.

— Voilà une excellente nouvelle ! fit Marik avec joie.

Jérémie intervint dans la discussion :

— Je crois que nous avons fait ce que nous avons pu pour évacuer ce secteur. Plus personne en bas ne désire embarquer, à présent.

— Combien en reste-il ? demanda Marik.

— Cent cinquante-neuf. Je crois pour ma part que ce ne sont plus que des gens intéressées par les possessions qu'ont laissé derrière eux ceux qui ont embarqué.

— En effet, ils sont presque tous en train de ramasser des effets par terre, nota Marik en regardant les images du sol. Ils ne vont pas faire grand chose des clés USB qu'ils vont trouver.

— Je trouve que le résultat est plutôt une réussite, ne trouvez-vous pas ? dit Camille. Nous avons rempli les huit chambres de la *Luciole* en moins de vingt-quatre heures, selon la référence à l'ancienne horloge Terrienne d'avant 2009.

— Je ne m'y ferai jamais à ce temps qui ne varie pas, fit Marik. Au moins, à bord d'un vaisseau, nous pouvons passer d'un hémisphère à l'autre. Mais je n'aurais jamais imaginé qu'un jour, je ne puisse savoir quel jour nous sommes parce que la Terre s'est presque complètement arrêtée de tourner.

— Au fait, Camille, comment s'est passé votre ascension planétaire, sur Métharia ? demanda Jérémie.

— Très bien, répondit la Métharienne. Mais cela a eu lieu il y a tellement de éons, que même le Commandant Ashtar lui-même n'était pas encore né quand cela s'est produit. Quoi qu'il en soit, vous devez savoir que votre planète et ses habitants auront été les plus difficiles à aider pour leur Ascension par rapport à tous les autres mondes ascensionnés de tout l'Omnivers connu.

— Et c'est pour cela qu'on regardera et respectera ce monde comme une immense merveille après son Ascension, ajouta Poyel. Avant que je ne devienne un ange, j'ai eu l'occasion d'assister de loin à l'Ascension de Métharia. Je puis vous dire que ce jour-là, le Père Céleste a été très heureux. Vous devez savoir que Métharia a été une des premières planètes de l'Omnivers à avoir accompli une telle chose. Habituellement, l'Ascension n'était réservée qu'aux êtres vivants sur les mondes, mais jamais à une planète. Cette expérience extraordinaire a donné l'impulsion à d'autres mondes vivants d'accomplir à leur tour une telle expérience.

— Je comprends pourquoi Ashtar est chargé des opérations avec la Flotte, car il devait être un des descendants de ceux qui ont été les véritables pionniers ayant permis une telle chose, se demanda Jérémie.

— En effet, confirma Camille.

— Nous n'avons plus qu'à le remercier, fit Marik. J'espère un jour le faire en personne.

— Marik... Tu n'as jamais rencontré Ashtar, jusqu'ici ? s'étonna Jérémie.

— Eh bien... non, avoua-t-il. Mais que veux-tu, je ne peux pas passer en Quatrième Dimension comme toi.

— Je suis certain que tu l'as déjà rencontré comme moi à l'occasion d'un voyage astral, fit Jérémie. Mais toi, tu ne t'en souviens pas. Qui donc t'a guidé jusqu'ici pour que tu puisses être pilote d'un si grand vaisseau ?

— Les Arcturiens et les Pléiadiens, c'est à dire les constructeurs de ces engins. Ils m'ont contacté en dehors des voyages astraux, et j'ai tout appris de manière consciente à l'intérieur de leurs engins de simulation à partir de leurs bases implantées de la face cachée de la Lune, comme des milliers de Terriens volontaires comme moi.

— Mais tu n'as jamais demandé à obtenir une entrevue avec Ashtar ?

— À vrai dire, c'est mon souhait depuis toujours car j'étais sous ses ordres lors de ma vie antérieure en tant qu'officier Métharien.

— Je sais qu'il t'a parlé juste après ta mort, dit Camille, et qu'il t'a confié la mission que tu es en train d'accomplir en ce moment. Il ne t'a certainement pas oublié, crois-moi.

— De toute manière, nous ne sommes plus loin de l'Ascension, fit Marik. Dans trois semaines, j'espère bien le retrouver en face de moi.

— Au fait, Camille, demanda Jérémie. Qu'a prévu de faire Ashtar après l'Ascension de la Terre ?... Vous allez vous occuper d'une autre planète ?

— J'ignore ses intentions à ce sujet. Il faudrait que tu le lui demandes. Mais je crois que dans l'immédiat, il te dirait de te préoccuper surtout de la Terre.

Marik enclencha les moteurs de la *Luciole* qui s'éleva lentement vers le ciel. La Balise holographique se ralluma en vue d'opérer ultérieurement une prochaine évacuation, mais à plus de cinq cent mètres de là où elle s'était située. En effet, lors d'un prochain passage d'un autre vaisseau Terrien, la Balise pourrait ainsi attirer un tout nouveau groupe de réfugiés qui ne vont pas piétiner les affaires personnelles abandonnées par les personnes de la précédente évacuation sous la même Balise.

— Je vais faire un sacré rapport au Commandant Kayal, fit Marik d'un air décidé. Je crois que Franck a raison. Il faudrait que nous nous organisions d'une autre manière lors des prochaines évacuations au sol.

— Il en reste tellement encore à sauver, fit Camille avec tristesse.

— Est-ce que les Arcturiens prévoient une évacuation accélérée pour les derniers jours ? demanda Jérémie.

— Oui, répondit Marik en hochant la tête. Durant le dernier jour possible d'évacuation, il est prévu que tous les vaisseaux Terriens s'alignent en deux rangées sur toute la largeur de la Ceinture Neutre pour balayer le moindre centimètre carré de surface, et évacuer tous les humains volontaires à portée des Tubes, ainsi que les âmes errantes. Il n'est prévu qu'un seul passage. Ce sera l'ultime chance pour l'humanité au sol d'évacuer définitivement la planète.

— C'est fou, fit Jérémie. Il n'y a pas d'autres solutions ?

— Nous ne pouvons pas faire mieux, hélas. Bien que les survivants aient pu gérer comme ils pouvaient leur vie sur la Ceinture Neutre, ils sont trop éparpillés, et beaucoup évitent les Balises en se cachant. Nous devons donc activer les Tubes de Transbordage en permanence et en mouvement sur des millions de kilomètres carrés de terre ferme. Je crois que c'est aussi le moyen le plus rapide pour éviter que d'autres humains soient embarqués par les Gris.

— Prions le Père Céleste que tout se passe comme prévu, fit Camille avec émotion. J'espère que les Tritonniens sont pris en compte dans Son Plan.

— Nous verrons cela, fit Marik. Pour le moment, nous rentrons à la base, à bord du *Diamant Bleu*.

Le *Diamant Bleu*, extraordinaire vaisseau Arcturien d'une centaine de kilomètres de longueur ayant l'apparence d'un cristal transparent et azur, était en vue, en orbite haute autour de

la Terre. Des vaisseaux identiques à la *Luciole* effectuaient des rotations en sortant et en entrant dans ses multiples hangars. Marik transmet ses codes de sécurité à l'immense vaisseau, et attendit qu'on lui indique le numéro du hangar par lequel il pouvait faire rentrer son navire.

« Hangar 39, Capitaine Marik », répondit une voix à consonance Arcturienne. « Bienvenue à bord du *Diamant Bleu*. Le Commandant Kayal vous attend, ainsi que tout votre équipage une fois que vous aurez déposé les Terriens que vous avez évacués aujourd'hui. ».

— Merci, Jinaaya. J'enclenche les faisceaux de guidage afin que vous puissiez m'assister pour la rentrée.

Marik a toujours eu des difficultés pour passer à travers les portes étroites des hangars du *Diamant Bleu*. Un jour, alors qu'il avait tenté d'effectuer une rentrée sans guidage, son tribord ouest avait éraflé un des battants du sas, ce qui avait causé une certaine panique sur le pont d'accueil. Depuis, le Commandant Kayal avait suggéré à Marik de se laisser guider par les aiguilleurs Arcturiens du *Diamant Bleu* qui pouvaient parfaitement opérer pour lui.

— Quand j'étais aux commandes de *l'Arc-en-Ciel*, je n'avais pas besoin de rentrer dans un hangar, fit Marik avec nostalgie. C'était aux petits vaisseaux de venir à l'intérieur.

— Ah là là, Marik, fit Jérémie, je crois que tu radotes. Pense au présent, un petit peu.

— Je sais, mais bon, que veux-tu ? Tu verras quand tu te souviendras de tes vies antérieures... Ce sera comme si tu te souvenais de ta petite enfance.

La *Luciole* pénétra dans l'immense hangar du *Diamant Bleu*. L'intérieur semblait plus immense que l'extérieur.

« Manœuvre de rentrée effectuée », fit l'aiguillage du *Diamant Bleu*. « Veuillez à présent vous diriger vers la Chambre de Récupération numéro 169. Préparez l'activation de votre Tube de Transfert. Nous vous attendons pour recevoir les Terriens. »

Marik entreprit la manœuvre telle qu'il la pratiquait depuis des années. Les Arcturiens lui avaient donné tous les détails de la procédure afin qu'il puisse l'exécuter parfaitement. Zila effectuait toutefois les corrections résiduelles, afin de laisser le vaisseau positionné sur des valeurs exactes d'une précision mathématique, ce qu'aucun humain ne pouvait prétendre atteindre.

Environ sept mille nouvelles personnes allaient se retrouver en sécurité à bord d'une des immenses chambres d'accueil pouvant recevoir chacune cinq cent mille personnes. En comptant toutes les chambres du *Diamant Bleu*, l'équivalent de cent millions d'êtres humains évacués de la Terre pouvaient trouver refuge à son bord. Des centaines de vaisseaux identiques au *Diamant Bleu* évoluaient ainsi autour de la Terre, dépendant du travail de cent quarante-quatre mille vaisseaux dont les Capitaines étaient exclusivement des Terriens.

La *Luciole* s'approcha lentement du sommet d'un dôme immense. Une des chambres du *Diamant Bleu* allait devenir le refuge provisoire des personnes récupérées par l'équipage de Marik. De son côté, Poyel transmet à tous les Terriens des huit chambres de la *Luciole*, l'information selon laquelle tous allaient changer d'endroit, et qu'ils se retrouveraient en sécurité à bord d'un vaisseau plus grand et plus adapté à leur accueil. Il choisit les mots appropriés pour que chacun ne ressente pas d'appréhension face à l'inconnu. Poyel pouvait parler

dans toutes les langues de la Terre et put être compris de tous.

— Ils sont prêts, annonça l'Être de Lumière à Marik et Jérémie.

— Je déclenche le Tube de sortie, fit ce dernier.

— C'est parti ! lança Marik, dérivant toutes les énergies nécessaires du vaisseau pour cette opération.

Une lumière diffuse s'initia de la base de la *Luciole* et toucha le sommet du dôme. En quelques secondes, tous les occupants des huit chambres furent téléportés en bon ordre, dans l'immense chambre du *Diamant Bleu* qui contenait déjà des centaines de milliers de personnes. Chaque réintégration s'effectuait toujours sur un espace libre. Il n'était donc pas possible qu'il y ait des gens piétinés à leur arrivée.

Afin de pouvoir canaliser toutes les consciences, des dizaines d'Êtres de Lumière avaient été affectés à bord du *Diamant Bleu* avec la responsabilité de s'occuper de tout le monde. Leur aptitude multidimensionnelle leur permit de personnaliser leur aide et de permettre l'instauration du calme parmi les esprits. La Hiérarchie Céleste savait quel énorme choc psychologique allait être celui de se retrouver subitement à l'intérieur de vaisseaux extraterrestres. Un immense travail d'accueil logistique avait été mis au point pour tenir compte de la multitude des fragilités humaines. Les plus turbulents furent apaisés par leurs propres Guides qui avaient la plus grande facilité à communiquer avec eux en raison de la moindre différence vibratoire que pouvait leur apporter ce vaisseau.

— Toutes les chambres de la *Luciole* sont vides, annonça Jérémie. Je lance la phase de stérilisation en vue de la prochaine tournée.

— Parfait, fit Camille. Nous pouvons alors rejoindre le Commandant Kayal.

La *Luciole* parcourut encore plusieurs kilomètres à travers les immenses salles du *Diamant Bleu* afin de rejoindre son embarcadère habituel. De là, l'équipage tout entier se retrouva sur la « terre ferme » où chacun put se reposer quelques minutes et échanger quelques mots avec d'autres équipages composés de Terriens et d'êtres de toutes lignées extraterrestres qui collaboraient ensemble.

Toute l'architecture du vaisseau Arcturien avait « muté » pour offrir aux Terriens un aspect familier. Le *Diamant Bleu* était un vaisseau vivant multidimensionnel. Il avait pour propriété extraordinaire de transformer ses propres structures internes pour les adapter à la morphologie Terrestre. Les Arcturiens étant des êtres extrêmement avancés sur l'échelle de l'évolution, toutes les technologies de leur vaisseau étaient mues par leur esprit. Or, avec leurs faibles capacités psychiques, les Terriens responsables de l'évacuation ne pouvaient atteindre celles des Arcturiens. Aussi, ces derniers prirent la décision d'adapter près de la moitié du vaisseau à la technologie et l'architecture humaine, le tout tenu sur le plan vibratoire de Troisième Dimension. Cette adaptation fut ainsi appliquée à tout les vaisseaux-mères accueillant des équipages Terriens.

Marik, Jérémie, Camille et Poyel prirent ensuite une navette qui les emmena vers le poste de commandement du *Diamant Bleu* où le Commandant Kayal les attendait. En réalité, ce n'était pas sur la passerelle de commandement même que la discussion allait s'effectuer car

c'était une zone réservée aux Arcturiens et à leur atmosphère spécifique. Une salle de réunion avait spécialement été aménagée avec les conditions atmosphériques équilibrées entre celles que les Terriens, les Méthariens et les Arcturiens pouvaient supporter dans un environnement tridimensionnel. En cinquième Dimension, la question ne se posait plus du tout.

Quand l'équipage de la *Luciole* pénétra dans la salle, Kayal les attendait et les accueillit avec le sourire.

Ses yeux étaient en amande et d'un bleu cristallin. Il se dégageait de ce regard un sentiment de paix et de sagesse. La peau de l'Arcturien était de couleur azur, ses cheveux étaient blancs comme neige, et son uniforme était surmonté de différents symboles au niveau des épaules, spécifiant ses responsabilités et aussi la planète d'où il provenait. Sa main fit un geste d'accueil invitant l'équipage de la *Luciole* à s'asseoir autour de la grande table de réunion où des boissons rafraîchissantes les attendaient. Poyel préféra rester debout.

— Soyez les bienvenus, mes amis. Vous avez eu beaucoup d'émotions aujourd'hui. Et je souhaiterais vous en parler.

Kayal avait envie de s'approcher de Poyel pour le saluer spécifiquement car il était un ange, un être de vibration plus élevée que lui, mais il se ravisa car il savait que Poyel ne voulait pas être considéré comme un être suprême, mais comme un homme.

— Merci, Commandant, fit Marik. Nous sommes très heureux de venir vous voir. Nous sommes à votre écoute.

Kayal entama directement le sujet qui le préoccupait :

— Voilà : aujourd'hui, les Tritonniens vous ont menacés. Nous l'avons bien vu sur nos instruments. Et nous avons été très étonnés de la manière dont ils vous ont intimé l'ordre de suspendre vos opérations en cours pour leur laisser la place. En outre, vous avez pu réagir de manière très astucieuse pour vous sortir de ce piège, et éviter un désastre. Vous avez pris cependant des risques considérables qui auraient pu aboutir à votre propre perte.

— Nous ne pouvions pas abandonner les Terriens qui avaient besoin de nous, Commandant, déclara Marik.

— Certes, fit l'officier Arcturien. Mais il est très important que vous sachiez tous que votre perte aurait pu compromettre l'ensemble du projet d'évacuation.

— Commandant, j'avoue que je ne comprends pas, fit Jérémie. Si nous avions été éliminés par les Gris, la première chose que j'aurais souhaité, c'est que tous les autres vaisseaux Terriens restants poursuivent les opérations d'évacuation jusqu'au bout.

— Bien dit, Jérémie, approuva Marik, comme transporté par les mots à consonance héroïques de son compatriote.

— Ton abnégation est exemplaire, Jérémie, dit Kayal. Et je sais que tu travailles pour une cause à travers laquelle tu t'investis corps et âme. Mais ton rôle, ainsi que celui du reste de ton équipage, est plus grand que tu ne l'imagines.

— Pardon, mais j'avoue que je ne comprends pas non plus, fit Marik.

— Essayez de penser un peu à vous, mes amis. Regardez : vous êtes un équipage réellement multidimensionnel. Marik, tu es de la Troisième Dimension. Jérémie, tu es en Qua-

trième Dimension. Toi, Camille, tu es en Cinquième. Et quant à Poyel, tu es un être des plus hautes Sphères. C'est unique par rapport à tous les autres équipages qui œuvrent inlassablement sur la Terre.

Camille ajouta :

— Ce n'est donc pas par hasard que nous avons affronté le vaisseau Tritonnien aujourd'hui, n'est-ce pas, Commandant ?

Kayal sourit :

— En effet, c'est exact.

Les Terriens se levèrent de surprise.

— Comment est-ce possible ? firent-ils.

— Mes amis, imaginez que ce croiseur agressif ait intercepté un autre vaisseau d'évacuation que le vôtre. Comme vous le savez, son équipage n'aurait pas eu les mêmes capacités vibratoires que vous tous réunis. Vous savez que les êtres de Cinquième Dimension qui sont à leur bord ne peuvent pas directement intervenir. Et aucun d'eux n'a le Libre-Arbitre pour agir directement comme vous l'avez fait. Nous savions... enfin... le Commandant Ashtar savait que vous étiez les plus aptes à vous en sortir.

Marik, Jérémie et Camille s'étonnèrent :

— Ashtar ? !... C'est de lui que venait l'ordre de nous rendre à la Balise 34.723 ?

« Exactement ! »

Une voix venue de nulle part venait d'émerger pour se faire entendre dans toute la pièce. Sous le regard de tous, un être d'apparence humaine se matérialisa sous un son cristallin particulier. Les yeux des Terriens s'écarquillèrent. Ils devinèrent qu'Ashtar en personne allait apparaître sous leurs yeux.

Ayant parachevé sa matérialisation en Troisième Dimension, Ashtar apparut dans toute sa splendeur. Son uniforme était surmonté de sa fameuse cape bleue-nuit que lui avait offert Sannanda.

Tout le monde, y compris Kayal et Poyel, s'inclinèrent légèrement en guise de salut.

— Ashtar, c'est un très grand honneur de t'accueillir à bord du *Diamant Bleu*, déclara l'officier Arcturien.

Marik n'en crut pas ses yeux. Il voyait enfin Ashtar « en chair et en os » pour la première fois depuis qu'il s'était réincarné sur la Terre. Pour lui, il était tel qu'il l'avait toujours connu, alors qu'il commandait l'*Arc-en-Ciel*. Une joie immense parcourut son esprit, et s'avança de quelques pas en direction de l'officier galactique Métharien.

— Commandant ! C'est une joie immense de te retrouver après tout ce temps ! C'est moi : le Capitaine Almuric !

Ashtar regarda Marik avec sourire :

— Bonjour, Marik. C'est une joie également de te retrouver enfin. Je constate que tu effectues un travail des plus fantastiques pour Gaïa.

— Vous... vous voyez, Commandant, je suis arrivé à piloter de nouveau.

— Mais pas dans de « simples navettes », comme tu le craignais, fit Ashtar avec une allu-

sion qui remémora à Marik leur dernière discussion.

— En effet, fit Marik inondé de joie. J'ai travaillé dur pour pouvoir piloter la *Luciole*. Je vous remercie d'avoir permis tout cela, Commandant.

— Je te l'ai déjà dit, Marik : tu peux m'appeler simplement « Ashtar », et me tutoyer comme les autres le font.

— Ah... j'ai tellement l'habitude de vous appeler « Commandant ». Laissez-moi un peu de temps...

Ashtar rit de bon cœur aux balbutiements du Terrien.

— C'est plutôt à moi de te remercier, Marik, fit-il, ainsi que tous les membres de ton équipage. Vous avez tous réalisé un travail formidable pour l'avancée de la Lumière.

Jérémie intervint avant que Marik ne s'abandonne à des considérations plus admiratives envers l'officier galactique :

— Ashtar, es-tu venu pour nous parler de l'incident d'aujourd'hui ?

— C'est exact, Jérémie. Il était très important que le Commandant Kayal et moi-même puissions discuter avec vous de la situation.

— Nous t'écoutons, Ashtar, fit Camille.

Tout le monde (sauf Poyel qui préférait toujours rester debout) se rassit autour de la table de conférence, puis Ashtar prit la parole :

— L'incident d'aujourd'hui nous a présenté un visage nouveau de la part des civilisations qui peuplent les entrailles de votre monde. Les Tritonniens sont devenus plus pressants. Ils savent que l'Ascension de la Terre va survenir dans quelques jours. Ils veulent accélérer la mainmise du plus grand nombre de Terriens possible avant qu'ils ne quittent la planète. Nous savons, hélas, qu'ils font des prisonniers en grand nombre dans le but de les utiliser plus tard comme « vecteur » pour leur propre survie. Je ne crois pas nécessaire de préciser ce dont je veux parler. Toujours est-il que ces êtres doivent comprendre qu'ils ne peuvent pas exercer les choses comme ils l'entendent. Notre problème est que ces civilisations, ayant perdu autrefois leur monde, ont émigré sur Terre il y a des millénaires, et que la génération actuelle des Tritonniens est totalement issue de la Terre, puisque tous nés sur cette planète, à l'écart du genre humain. Depuis que nous les avons coupés de leurs sombres alliés de Quatrième Dimension qui leur fournissaient toute sorte de « prestations en tous genres », les Tritonniens n'ont plus à leur disposition que l'énergie et la génétique contenue dans l'être humain pour assurer leur propre survie en cas d'émigration forcée hors des frontières de la Terre. Or, là est le grand dilemme : ces peuples sont protégés par la loi du Libre-Arbitre Terrestre du fait de leur naissance sur le sol de ce monde, (ou plutôt ici le sous-sol). Or, cette loi du Libre-Arbitre leur permet de prendre part à n'importe quelle opération à la surface, du moment qu'elle s'effectue sur Terre. Cela comprend hélas la capture de tous les êtres qu'ils veulent, à l'aide de leur propre technologie. Je sais ce que vous allez dire, mes amis. Nous savons très bien que cela ne peut plus continuer ainsi, selon votre propre conception du Bien et du Mal. Nous avons bien évidemment l'intention de réagir, car nous savons que les Tritonniens ne vont pas en rester là. Votre manière de vous défendre d'aujourd'hui semble les avoir convaincus selon eux que

nous sommes maintenant en mesure d'agir en bafouant la loi du Libre-Arbitre Terrestre. Ils sont donc sur le point de prendre des mesures plus coercitives afin d'accélérer les enlèvements d'humains. L'imminence de l'Ascension ne leur donne plus le choix. Il leur manque encore beaucoup de Terriens à capturer, et ils entendent bien finir le travail par tous les moyens possibles.

— Mais que devons-nous faire face à eux, Commandant ? demanda Marik.

— Justement... rien.

— Pardon, Commandant ?...

— Ne t'emballe pas, Marik. Laissez-moi vous expliquer : je vais donner l'ordre à tous les Capitaines des vaisseaux Terriens d'évacuation de faire en sorte qu'en cas d'intrusion d'un vaisseau Tritonnien agressif dans leur voisinage, tout vaisseau Terrien aura pour obligation de s'éloigner et de laisser la place au vaisseau Tritonnien.

Les visages de Marik, Jérémie et même Camille s'allongèrent de stupeur !

— Mais ? !... Commandant ? ! s'écria Marik. Je suis certain qu'il doit y avoir une explication à ceci. Confirmez-nous que les choses ne vont pas finir de manière aussi tragique pour mes compatriotes !

— Bien entendu, soyez-en tous rassurés, fit Ashtar toujours avec sourire. Nous souhaitons surtout qu'il n'y ait pas de victimes humaines lors d'affrontements directs entre les forces Tritonniennes et les vaisseaux non armés que vous pilotez. En fait, nous allons faire en sorte que les Tritonniens ne sachent pas qu'ils vont en fait... travailler pour nous.

— Comment ? !...

— Regardez la situation : il reste peu de temps avant l'Ascension, et nous manquons de vaisseaux pour évacuer ceux qui restent sur Terre. Si nous laissons les Tritonniens évacuer les Terriens, c'est une chance pour nous de pouvoir évacuer le plus de monde possible.

— Commandant, j'espère que vous avez un plan ! s'écria Marik.

— Mais bien entendu, mon ami. Et je suis certain qu'il va te plaire. Nous allons donc poursuivre nos opérations comme d'habitude. Mais nous laissons les Tritonniens évacuer les Terriens qu'ils souhaitent. Nous éviterons ainsi les conflits. Nous savons que les Tritonniens placent chacune de leurs victimes dans des tubes de suspension léthargique à bord de leur unique vaisseau-mère. Du fait qu'ils sont eux aussi très pressés, ils se contentent pour le moment de « stocker » tous les Terriens qu'ils peuvent. Pour cela, ils ont spécifiquement équipé leur vaisseau-mère pour cette opération. Pour le moment, ils disposent de quatre millions et demi de vos compatriotes environ, et comptent bien en capturer quelques centaines de milliers d'autres avant l'Ascension. Et c'est là que vous intervenez, mes amis.

— Nous ? !...

— Oui. Plus exactement Marik et Jérémie.

— Qu'attends-tu de nous, Ashtar ? demanda ce dernier.

— Je souhaite que vous me capturiiez le vaisseau-mère Tritonnien, et que vous me l'amenez intact hors de l'atmosphère Terrestre.

Marik et Jérémie se regardèrent d'un air étrange. Était-ce bien le Commandant Ashtar qui

leur parlait en ce moment ?... Comment pouvait-on leur demander d'aller chez les Gris hostiles, et leur prendre de force leur vaisseau-mère ?...

Ashtar voulut se montrer le plus rassurant possible :

— Marik et Jérémie, vous devez certainement en douter, mais vous ne savez pas à quel point vos compétences seules vont permettre qu'un tel événement s'accomplisse.

Camille intervint, d'un air inquiet pour son fiancé :

— Ashtar, mais est-ce que cela n'est pas trop risqué ?

L'officier galactique sourit :

— Oui, Camille, c'est risqué, mais nous avons aussi les moyens de prendre le dessus sur les Tritonniens grâce à une seule chose...

— Laquelle ?

— En leur envoyant de la Lumière.

— Tu as bien sûr un plan, Ashtar ? demanda Jérémie, pas très rassuré.

— Toujours ! Alors, mes amis ? Acceptez-vous de délivrer vos frères prisonniers ?

Les jeunes hommes répondirent sans attendre d'une seule voix :

— Oui !!



19 Décembre 2012

Il ne restait plus qu'une journée seulement avant que le Monde Catapulteur n'émerge au large de la Terre pour apporter l'énergie décisive à Gaïa pour son Ascension.

Le dernier et ultime passage des vaisseaux Terriens s'effectuait en ce moment même tout le long de la Ceinture Neutre. À la fin de la journée, ils auraient achevé leur balayage massif. De leur côté, les Tritonniens tentaient de récupérer les Terriens des Balises d'Évacuation les plus éloignées de la Flotte.

Ces dernières semaines, les Gris avaient eu la surprise de constater que les vaisseaux Terriens abandonnaient systématiquement leurs opérations d'évacuation, si l'un de leurs croiseurs était en approche. Aucun incident ne fut déploré. Le plan d'Ashtar fonctionnait à merveille. Les Tritonniens s'emparaient sans heurts de tous les Terriens au sol volontaires ou non, et que le hasard plaçait sur leur chemin.

Mêlés à la foule regroupée sous une Balise, Jérémie et Marik portaient les habits de réfugiés, en attendant d'être récupérés par un vaisseau Tritonnien. La Balise en dessous de laquelle ils étaient, ondulait de lumière. Le vent était sec, il faisait froid. Jérémie et Marik s'étaient infiltrés parmi les gens qui attendaient quelque part dans ce qui était autrefois les plaines du Kazakhstan.

— Normalement un vaisseau Tritonnien doit venir par ici, dit Marik discrètement. C'est

notre dernière chance de pouvoir nous introduire dans un de leurs vaisseaux.

— Pourvu qu'il vienne, fit Jérémie. Cela fait une semaine qu'on tente de prédire leur passage, mais les Tritonniens se sont toujours montrés méfiants.

— Maintenant qu'ils savent que nos vaisseaux avancent depuis l'autre bout de la Ceinture Neutre, les Gris peuvent prendre le minimum de risques de notre côté.

— En effet, ils vont pouvoir agir à découvert plus facilement.

Soudainement, un des réfugiés désigna quelque chose en mouvement à l'horizon.

Tout le monde regarda dans la direction qu'il montrait. Un vaisseau imposant venait par ici.

— Les voilà ! fit Marik. C'est bien un vaisseau Tritonnien. Cette fois, c'est la bonne.

— Je suis prêt, fit Jérémie, en pensant à Camille qui était là quelque part en relation télépathique avec lui à partir de la Cinquième Dimension.

L'immense vaisseau Tritonnien, d'aspect lugubre et sombre, se plaça rapidement au-dessus de la foule. Sous son ventre métallique, une sorte de sphère d'une cinquantaine de mètres de diamètre à demi-enfoncée dans la carlingue, commença à pulser d'une énergie rougeoyante.

Bientôt, toute la foule composée de cinq cents personnes environ fut enveloppée par cette énergie de téléportation. Certains ne voulurent pas venir, mais peu importe leur souhait : tous furent de force téléportés instantanément dans les entrailles du sombre navire !

Marik et Jérémie furent téléportés comme tout le monde. Ils se retrouvèrent dans une immense salle à moitié sombre où les gens paniquaient complètement. Ils avaient été transférés en ce lieu avec tous leurs vêtements, leurs affaires et leurs maux physiques. Visiblement, cet endroit ne leur disait rien qui vaille, et ils avaient raison. Cela sentait très fort. Des gens étaient étendus inconscients à terre à même le sol. Ils ne faisaient pas partie des personnes qui venaient juste d'être récupérés il y a quelques instants. De toute évidence, lors d'une précédente récupération de force opérée dans un autre secteur, ils avaient été anesthésiés de force afin de ne pas provoquer de problèmes.

— Seigneur ! hurla Marik constatant cela. Ils vont nous gazer sur place !

— Je m'occupe de toi une fois sur place, avertit Jérémie qui pouvait allègrement passer d'un niveau vibratoire à l'autre.

— Nous comptons tous sur toi, Jérémie !

Aussitôt, du gaz se répandit dans la salle. Des gens tombèrent aussitôt. Jérémie se réfugia en Quatrième Dimension, laissant Marik s'effondrer sur place dans l'inconscience.

« Jérémie ! »

Le jeune homme entendit la voix de Camille dans son esprit.

— Je suis là, Camille. Tout va bien. Nous sommes dans la place. Je me déplace en même temps que le vaisseau Gris, mais sur le Quatrième Plan. Je ne vois pas grand chose, à part tous ces gens qui sont endormis dans la salle. C'est affreux !... Quelle est la situation ?

« Ne t'inquiète pas, Jérémie. Nous sommes à tes côtés. Pour le moment, le vaisseau Tritonnien est en train de se rendre vers une autre Balise, mais je crois que c'est son dernier ramassage. »

— Très bien.

Le vaisseau semblait en effet s'arrêter à l'issue d'une nouvelle destination. Un bruit sourd parcourut les entrailles du navire, puis Jérémie entendit une énergie stridente percer l'air au dehors.

Immédiatement, un nouveau groupe de réfugiés se matérialisa dans la salle. Les uns tombèrent sur les corps des groupes capturés précédemment. D'où une nouvelle panique qui naquit parmi les nouveaux réfugiés pensant qu'ils avaient affaire à de vrais cadavres. Mais le gaz anesthésiant Tritonnien mit un terme à leurs inquiétudes. Tous tombèrent dans l'inconscience. Un des réfugiés du nouveau groupe avait prévu de porter un masque à gaz sur son visage, à titre préventif. Mais cela ne servit à rien, puisque le gaz Tritonnien était spécialement conçu pour s'infiltrer aussi à travers tous les tissus humains. Il tomba à terre aussi rapidement que les autres.

— Les pauvres gens ! s'insurgea Jérémie. Comment peut-on les traiter ainsi ?

« *Du calme* », fit Camille. « *Tu dois te concentrer sur ta mission.* »

— Je ferai de mon mieux.

« *Cette fois, le vaisseau Tritonnien quitte le secteur, et se dirige vers l'ancien Pôle Nord. Comme prévu, vous allez tous être transférés dans le vaisseau-mère.* »

— Est-ce que Poyel est prêt ?

« *Oui, Jérémie. Je crois que les Tritonniens ne s'attendent pas à notre surprise.* »

— C'est le plan le plus fou que j'ai jamais vu. Le pire est qu'il n'est pas de moi.

« *Jérémie, je détecte que le gaz est complètement dissipé. Je crois que tu vas devoir te rematérialiser en Troisième Dimension parmi les réfugiés.* »

— Parfait, Camille. Souhaite-moi bonne chance.

« *Je fais même mieux : je t'envoie tout mon amour, Jérémie !* »

Le jeune homme se sentit heureux d'avoir cette merveilleuse Métharienne à ses côtés.

— Je t'aime aussi, Camille.

Jérémie se rematérialisa dans la salle et se coucha à terre afin de leurrer les Gris quand ils récupérerait tous les Terriens de la salle. Le jeune homme savait qu'il se retrouverait conscient à l'intérieur d'un tube de verre aseptisé.

Au bout de quelques minutes, le vaisseau Tritonnien parvint à destination dans la partie assombrie du globe. Un immense tunnel vertical d'une centaine de kilomètres de diamètre était percé dans la glace. Cette partie du globe étant particulièrement refroidie de part l'arrêt quasi total de la rotation de la Terre, toute l'eau de mer qui parcourait le tunnel naturel menant vers le centre de la Terre était gelée au niveau de l'épaisseur de la croûte Terrestre, la chaleur du soleil intérieur liquéfiant la glace sur de plus grandes profondeurs. Les Tritonniens avaient donc percé la glace profonde qui s'était formée dans le tunnel, de manière à ce que l'ouverture polaire puisse être toujours visible et prête pour leur propre évacuation finale.

Ce peuple avait choisi une évacuation discrète. En effet, il n'était pas question de repartir vers l'espace où les attendait toute la Flotte d'Ashtar. Aussi, avaient-ils construit une porte hyperspatiale qui les mènerait à une distance très éloignée de la Terre, hors de portée de la

Flotte de la Lumière. Les relais de la porte formaient toute une couronne plantée sur toute la circonférence du tunnel percé. Il suffisait que l'ordre d'évacuation soit donné, et tous les relais s'enclencheraient de concert pour former un immense passage dans l'hyperespace suffisamment large pour les plus gros vaisseaux Tritonniens. Ces derniers n'auraient plus qu'à remonter vers la surface pour le franchir. Ils échapperaient ainsi la Flotte d'Ashtar en orbite autour du globe.

Le vaisseau de ramassage Tritonnien descendit le long de l'immense tunnel vers sa destination finale : une caverne titanesque d'une des strates profondes de la croûte Terrestre où un vaisseau-mère gigantesque attendait sur son large embarcadère pour l'accueil des réfugiés Terriens qui avaient été capturés.

« Attention, Jérémie ! », prévint Camille. « Je détecte qu'un rayon de téléportation va vous projeter tous à l'intérieur du vaisseau-mère ! Sois prêt ! »

Jérémie, toujours couché au sol, se tint prêt à toute éventualité. Il espérait que durant le transfert, aucun gaz ne viendrait le rendre inconscient, auquel cas, tout serait fini. Il ne devait surtout pas prendre de risques avec son corps. Une translation interdimensionnelle durant une téléportation... Nul ne savait ce qu'il adviendrait de lui. Aussi, devait-il rester en Troisième Dimension.

La salle s'illumina, puis une lumière aveuglante et rougeâtre envahit tout l'espace. Jérémie se sentit transporté à travers la matière. Il était téléporté et toujours conscient. Il ferma les yeux.

Soudain, le silence. Tout autour de lui, un silence terrible. Il sentit à sa respiration qu'il était confiné dans un petit espace clos vertical. Il ouvrit un œil. Son champ de vision était voilé par des vapeurs tièdes. Au-delà, une barrière de verre qui refermait tout l'espace immédiat du jeune homme.

Pas de doute, il était prisonnier à l'intérieur d'un cylindre de verre. Jérémie imagina que ce sort avait aussi été réservé à tous les Terriens qui avaient eu le malheur d'être capturés par les Gris. En cet instant, il savait que sa mission devait être de délivrer ses frères de cette injuste séquestration.

Il fit vibrer tout son être de manière à ce que toutes les cellules de son corps puissent être accélérées en vue de franchir la matière inerte de cette prison de verre. Cela faisait partie des avantages offerts à ceux qui pouvaient aisément franchir les portes de la Quatrième Dimension.

Se penchant un peu, Jérémie fit passer sa tête à travers l'épaisseur de verre, puis inspecta les environs. Ce qu'il découvrit le surprit au plus haut point.

Le cylindre dans lequel il s'était retrouvé, était juché à une cinquantaine de mètres du sol d'une immense salle complètement tapissée d'autres cylindres de verres identiques comportant un être humain à l'intérieur. Aussi loin que sa vue portait, Jérémie découvrit que la salle était titanesque, et qu'il devait bien y avoir des milliers et des milliers de ces prisons individuelles. Les Gris avaient organisé depuis des années toute cette logistique de « stockage », en vue d'une razzia de grande ampleur sur le sol extérieur de la Terre. Tout semblait froid et

sombre, avec seulement cette lumière verdâtre qui illuminait faiblement les recoins de ces salles cavernueuses de cette immense salle du vaisseau-mère. Quel triste sort les Gris allaient-ils réserver à leurs otages humains ? Jérémie ne voulut même pas y songer. Il devait penser à sa mission première. Il restait moins de quarante-huit heures avant l'Ascension de Gaïa, et quelques heures seulement, avant que le Monde Catapulteur ne surgisse, irradiant toute la Terre. Il fallait faire très vite car tout n'était pas gagné d'avance.

« Jérémie !... Es-tu là ? », entendit-il par télépathie.

« Oui, Camille, tout va bien. »

« Je croyais que tu avais eu un problème. »

« Non, tout va bien. Je suis juste surpris par ce que je découvre. C'est terrifiant, ici. »

« Grâce à toi et Marik, tes compatriotes seront en sûreté très bientôt. »

« À ce sujet, Camille, pourrais-tu me guider vers lui ? Je ne le vois pas d'ici. »

« Il est très facile de le trouver grâce à sa signature aurique. Il va falloir que tu descendes vers ta droite et que tu marches durant deux cents mètres. Je t'indiquerai alors le cylindre exact. »

« Parfait, j'y vais. Est-ce que Poyel est prêt ? Car tout va dépendre de lui. »

« Ça fait deux fois que tu me poses cette question ! Ne t'inquiète pas, Jérémie ! »

Le Terrien se servit de sa capacité à changer de plan vibratoire pour effectuer une translation dans l'espace. Flottant semi-invisible selon le point de vue d'un observateur de la Troisième Dimension, le jeune homme se retrouva bien vite à l'endroit indiqué par Camille. Pour le moment, aucune alerte n'avait été donnée. Jérémie redoutait par-dessus tout que des patrouilles ou des détecteurs de mouvements ne scannent régulièrement le secteur afin de vérifier que tout est en ordre.

Certains cylindres vides aux alentours se remplirent de temps à autre d'un humain anesthésié nouvellement capturé et téléporté dans sa nouvelle prison. Visiblement, « la moisson » avait toujours lieu à l'extérieur. Les Gris étaient-ils si insatiables au point de demeurer sur Terre jusqu'à la dernière minute ?...

Mais pour le moment, l'attention de Jérémie était concentrée sur le cylindre qu'il avait en face de lui. Marik était à l'intérieur, complètement anesthésié par le gaz qui l'avait fait choir dans le vaisseau d'évacuation Tritonnien. Il était impossible de casser ce verre qui était à toute épreuve. Par contre, il y avait ces commandes digitales disposées à la base du tube. Sans doute un moyen manuel pour contrôler l'activité de l'hôte de cette prison individuelle. Il ne fallait pas se tromper car il y avait une dizaine de boutons dont les légendes écrites en dessous de chacun d'eux lui étaient inconnues.

« Ne t'inquiète pas, Jérémie, je vais t'indiquer les séquences à composer. »

« Tu me rassures, Camille. Un vrai ange gardien, tu es... »

« Vous avez de ces expressions, vous, les Terriens... Par contre, il m'est impossible de te dire si le fait d'ouvrir manuellement le cylindre de Marik ne va pas déclencher une alerte sur les moniteurs de contrôle des Tritonniens. »

« C'est un risque à courir, Camille. Il est impératif de le délivrer, car lui seul est en me-

sure de piloter le vaisseau-mère une fois qu'on l'aura capturé. »

Camille guida mentalement Jérémie pour la séquence d'ouverture du cylindre de Marik. Les gestes étaient précis. Camille avait pris provisoirement le contrôle des gestes de son fiancé qui se laissait canaliser. Soudain, l'espace avant du cylindre se dématérialisa, et une ouverture permit à Jérémie de tenir le corps de Marik pour le faire sortir à l'extérieur.

Le Capitaine de la *Luciole* était toujours inconscient. Jérémie l'allongea sur le sol. Il plaça ses deux mains au-dessus du front de Marik, et attendit que Camille y projette une certaine énergie à travers. Faisant confiance à sa fiancée, il se laissa traverser d'une vibration fortifiante qui lui traversa la tête et son corps, pour converger vers ses mains. De là, cette énergie plongea dans la tête de Marik pour se diffuser à travers tout son corps. Le gaz anesthésiant ayant ralenti toute l'activité de ses cellules humaines, ce n'était pas de simples gifles qui allaient ramener Marik à la conscience. Il fallait une énergie que seul un être de Cinquième Dimension avait la capacité d'octroyer pour délivrer le Terrien d'un anesthésiant aussi puissant que celui concocté par les Gris, afin de préserver intactes leurs captures dans le temps, même si cela était des années, ce qui était là le cas de bien des humains de cette salle.

Lentement, Marik ouvrit les yeux. Il vit que Jérémie avait réussi sa mission, et qu'il avait pu échapper au triste sort que les Gris lui auraient fait subir s'il avait échoué.

— Ah, Jérémie, fit-il encore faiblement. On peut toujours compter sur toi.

Marik tenta de se lever, mais il eut encore quelques difficultés.

— Attention à toi, avertit Jérémie. Tu dois encore récupérer quelques instants. Leur gaz est vraiment redoutable.

— En tout cas, je te dois une fière chandelle.

— C'est Camille qu'il faut remercier, plutôt.

— Je lui offrirai des fleurs !

« Hé ! », entendirent Marik et Jérémie en même temps dans leur esprit. « *Je ne veux pas que l'on fasse souffrir des plantes pour moi ! Je me contenterai seulement de tes remerciements.* »

— Désolé, Camille. C'est vrai que sur Métharia, il n'y a pas de chômage pour les jardiniers. Malheureusement, il en est autrement pour les fleuristes. Je me souviens qu'il n'y en a pas.

« *Très drôle... En tout cas, je crois que tu es vraiment bien réveillé.* »

— Il est temps d'entamer la troisième phase du plan, dit Jérémie. Tu es prêt, Marik ?

— Il le faut bien, Jérémie. Mais avec un bon blaster en main, je me serais senti plus rassuré, vois-tu ?

« *Nous avons dit 'pas d'armes'* », coupa Camille. « *Il n'est pas question de tuer des gens. Il existe d'autres solutions plus adaptées. Nous devons respecter le plan que nous a proposé Ashtar. Alors, on le respecte.* »

— Bien, chef ! fit Marik. Allez, on y va.

Le Capitaine de la *Luciole* se releva, puis suivit Jérémie le long de la coursive qui menait vers une des sorties. De la Cinquième Dimension, Camille guidait les jeunes gens à travers les

corridors.

Ashtar et Kayal suivaient mentalement la progression des deux jeunes gens dans le labyrinthe des couloirs du vaisseau-mère Tritonnien. Ils admiraient un tel courage de la part de ces êtres qui aimaient tant leur planète.

— Je suis certain de leur réussite, pronostiqua l'Arcturien.

— Entièrement d'accord, fit le Commandeur de la Flotte. Tout va se jouer sur un timing précis qui dépendra quand même des incertitudes inhérentes à la Troisième Dimension.

— De son côté, l'évacuation finale se passe très bien. Tous les vaisseaux Terriens convergent actuellement vers l'extrémité de la Ceinture Neutre. Aucun vaisseau Tritonnien n'est venu perturber leur progression. D'ailleurs, on ne les signale plus dans le ciel Terrestre. Comme prévu, nos émissaires auront bientôt accompli le tour complet du globe avant l'arrivée du Monde Catapulteur.

— Par contre, en dépit de l'ampleur de cette ultime opération, il va rester sur Terre de nombreux Terriens qui auront refusé totalement d'évacuer, fit Ashtar. C'est douloureux, mais heureusement leurs Guides seront avec eux jusqu'à la fin.

— Gaïa a absolument besoin de l'énergie du Monde Catapulteur. Son Ascension est malheureusement à ce prix. Nous savions que nous ne pouvions éviter de tels drames.

— Je le sais bien, et j'en suis le seul responsable, laissa tomber le Métharien. J'aurais tant voulu être cru plus tôt, à l'époque où je diffusais mes avertissements à travers mes messagers de la Terre. Les Terriens auront certainement été les êtres les plus difficiles à éveiller. Mais l'Ascension est là. Tout sera terminé dans moins de quarante-huit heures Terrestres. Gaïo est prêt à accueillir tous ceux qui souhaiteront vivre sur son monde. Je remercie le Père Céleste d'avoir permis que les mondes de cette partie de l'Univers se retrouvent finalement tous dans la Cinquième Dimension. Son œuvre va être enfin parachevée.

Jérémie et Marik progressèrent à pied vers l'avant du vaisseau-mère sans avoir été jusqu'ici interceptés par les patrouilles Tritonniennes. C'était à se demander où étaient les occupants de ce vaisseau.

« Attention ! », avertit bientôt Camille. « Vous avez atteint un secteur important du vaisseau. Au-delà de cette porte, il y a des dizaines de Tritonniens qui vous arrêteront s'ils vous voient entrer ! Je dois absolument faire intervenir Poyel dès maintenant ! »

Jérémie et Marik se tinrent prêts. Ils restèrent postés de chaque côté de la grande porte close.

L'ange Poyel descendit sur Terre en moins de temps qu'il ne le fallait pour respirer. La partie du plan qu'il devait accomplir était capitale. Ashtar avait veillé à ce que ses prochaines actions n'aillent pas à l'encontre du Libre-Arbitre Terrestre, et que tout ce qui allait se produire serait sous l'impulsion des êtres issus de la Terre.

Poyel choisit d'apparaître directement sur la passerelle de commandement et de navigation du vaisseau Tritonnien. Il devait absolument faire en sorte que Marik et Jérémie ne puissent pas être bloqués dans leur progression vers cette salle capitale.

Les Gris qui s'afféraient à leurs préparatifs de départ virent alors une immense colonne de lumière se matérialiser au fond de la salle, près de l'entrée. À leur grande stupeur, un être humain de haute stature venait d'apparaître. Il dégageait de lui une aura très intense.

Le Commandant Salt'ra, qui était en conférence pour les préparatifs avec le Général en Chef Orn'k, se leva brusquement de son siège pour faire face à l'intrusion.

— Un intrus ? ! s'écria Orn'k qui se leva à son tour. Décidemment, on m'en veut !

— Attention, Général ! s'exclama Salt'ra. Il dégage une énergie étrange !

Des gardes armés prirent aussitôt position autour de Poyel, le maintenant en joue de leurs armes à rayons.

— Baissez vos armes ! ordonna Orn'k. C'est un Être Angélique. Il est invulnérable. Je ne sais pas pourquoi Ashtar l'envoie ici, mais il est tenu par la loi du Libre-Arbitre Terrestre. Il ne peut rien contre nous.

— Que nous veux-tu ? demanda Salt'ra à l'adresse de Poyel qui restait silencieux.

L'ange sourit et prononça enfin :

— Vous envoyer tout l'Amour que j'ai en moi.

Les deux aliens crurent avoir mal compris ce que l'Être Angélique venait de prononcer. Les officiers Tritonnien prirent ombrage de cette « plaisanterie » que leur faisait certainement Ashtar à quelques heures de l'Ascension de la Terre.

— Nous n'avons que faire de tes belles paroles ! lâcha Salt'ra. Va-t'en, et laisse-nous tranquilles !

— Oui, je m'en vais, fit Poyel, car je ne dois pas interférer avec vos affaires, mais mon rôle est de vous envoyer de l'Amour, alors je le fais.

Aussitôt Poyel leva la tête vers le ciel et ferma les yeux. Se concentrant fortement, il dégagea à l'extérieur de lui une énergie incommensurable qui dépassa l'espace de la passerelle de commandement du vaisseau-mère. Chaque Tritonnien fut baigné dans un flux d'Amour qu'ils n'avaient pas l'habitude de recevoir. Depuis des millénaires, leur monde artificiel souterrain ne leur avait apporté que l'instinct de survie, et la nécessité de perdurer l'espèce, les sentiments ayant été mis de côté.

Tout le vaisseau-mère fut soudainement envahi par cette énergie sans pareil. Les vaisseaux d'escorte furent épargnés. Au bout de quelques instants, Poyel ne projeta plus rien.

Ce fut Orn'k qui parla le premier, ricanant sardoniquement :

— Que croyais-tu, Être Angélique ?... Nous faire ressentir de l'Amour pour nous affaiblir ?... Pauvre naïf ! Tu as perdu ton temps en venant ici. Nous sommes tous totalement imperméables à tes « belles lumières ». C'est pour cela que nous avons survécu par la force jusqu'ici. Rentre chez toi, et ne nous importune plus.

Poyel sourit toujours et répondit simplement :

— En effet, vous êtes toujours aussi « imperméables » à la Lumière de l'Amour. Mais cela

ne veut pas dire que vous n'avez pas sur vous cette Lumière.

Incrédules, Orn'k et Salt'ra se regardèrent.

— Explique-toi ! exigea le Général Tritonnien.

— Je vais faire simple, si vous le permettez : comme le diraient les Terriens, je vous ai tous « taggués ».

— Que signifie ! ?...

— Vous ne pouvez le voir avec vos cœurs insensibles, mais j'ai déposé sur chacun d'entre vous une Lumière qui enveloppe tout votre corps physique extérieure de manière telle que « d'autres yeux » vont s'empressez de venir ici pour s'en nourrir.

Les Gris se regardèrent encore avec une lueur d'inquiétude.

— Que nous as-tu fait ? hurla Orn'k.

— Je vous ai simplement envoyé de l'Amour, répondit Poyel. C'est le rôle des Êtres Angéliques. Par contre, je ne peux rien faire contre ceux qui vont à présent vous rendre visite.

— Mais qui ?...

Un silence inquiétant se répandit dans la salle. Soudain, un des gardes Tritonnien réagit de manière étrange. Quelque chose semblait le gêner de plus en plus. Il laissa tomber son arme et tenta de chercher quelque chose accrochée sur son dos et son ventre. Il émit de petits cris perçants, comme si la peur avait prit part soudainement à son environnement immédiat.

— Mais qui se passe-t-il ? s'exclama Salt'ra, témoin de la scène.

Ne pouvant pas attraper ce qui le gênait, l'extraterrestre retomba à terre et tenta d'empoigner un ennemi invisible qui semblait lui en vouloir de plus en plus. D'autres gardes furent à leur tour pris de panique et cherchèrent également des ennemis invisibles qui semblaient posséder leur corps. Ils poussèrent des cris d'horreur et retombèrent sur le sol en se torturant d'effroi. Mais l'émotion était telle dans leur esprit qu'ils sombrèrent dans l'inconscience. À son tour, Salt'ra fut pris de convulsions, et s'écroula à terre les yeux exorbités, hurlant des sons inconnus jusqu'au silence. Seul Orn'k semblait échapper à ce qui arrivait à ses propres congénères.

— Que leur as-tu fait ? hurla-t-il à Poyel.

— Je n'ai rien fait. C'est à « eux » que tu dois poser la question.

— « Eux » ?...

— Les esprits désincarnés des Terriens qui sont venus à vous, attirés présentement par la Lumière que vous dégagez chacun.

— Démon !!! hurla Orn'k avec haine. Tu as osé ?

Une clameur indicible emplit bientôt toutes les salles voisines. À travers tous les ponts du vaisseau-mère, les Tritonnien étaient chacun aux prises avec des entités désincarnées en nombre impressionnant qui avaient répondu à l'appel de Poyel pour aider les vivants une ultime fois, dans une mission consistant à faire partir les extraterrestres qui avaient considéré la Terre comme un monde à exploiter et à rendre en esclavage.

— Même si certains Terriens ont refusé de monter dans nos vaisseaux, il est par contre normal que les êtres désincarnés qui sont encore sur ce monde puissent être aidés, dit Poyel.

Ma Lumière les a tous attirés en ce lieu. Grâce à vous, ils seront conduits et guidés plus facilement vers les Cieux.

Le chef alien se retourna vers la console de commande du vaisseau. Manuellement, il manipula frénétiquement des boutons et des manettes.

— Encore faudrait-il qu'ils puissent piloter ce vaisseau ! caqueta le Gris. Tous tes efforts n'auront servi à rien, Être Angélique. Dans quelques minutes, nous serons de l'autre côté de l'Univers, loin de la Flotte d'Ashtar. Nous échapperons ainsi à ce Monde Catapulteur que vous allez faire venir.

Le vaisseau-mère s'ébranla, les moteurs grondèrent. Le décollage général de toute la flotte Tritonienne était imminent !

Suite à l'ordre de Camille d'avancer, Marik et Jérémie ouvrirent la porte d'accès aux salles supérieures. Ils découvrirent des extraterrestres à terre, aux prises avec des ennemis invisibles. La grande majorité était tombée dans l'inconscience. Le chaos régnait parmi l'équipage, ce qui permit aux Terriens de passer de manière inaperçue.

Jérémie, ayant la possibilité de voir ce qui se passait en Quatrième Dimension, découvrit avec stupeur que des centaines de milliers d'êtres désincarnés occupaient toute la salle qu'il était en train de franchir, accrochées sur les corps extérieurement lumineux des extraterrestres qui, malgré les différences vibratoires, ressentaient vraiment la présence des malheureux qu'ils avaient attirés.

Les salles à travers lesquelles les deux Terriens progressaient, démontrèrent que Poyel avait appliqué le plan d'Ashtar avec une précision extraordinaire. La lumière de l'ange avait touché tout le monde, sauf Jérémie et Marik, ainsi que tous les Terriens enfermés dans les cylindres.

« Jérémie », signala Camille par télépathie. « Il faut vous dépêcher car le vaisseau-mère est sur le point de décoller ! »

— Mon Dieu ! s'écria le Terrien. Comment est-ce possible ?... Je croyais que tous les Tritoniens étaient neutralisés !

« Ils devraient l'être, en principe, mais leur chef, Orn'k, semble hors d'atteinte des êtres désincarnés. Il contrôle encore le vaisseau ! »

— C'est impossible ! Il doit y avoir une explication à tout ceci !

— Avançons vite ! recommanda Marik. Je crains une trahison de sa part. Il faut stopper Orn'k !

Sur la passerelle de commandement, alors que tous les Gris étaient évanouis, leur chef savourait sa victoire :

— À cause de toi, Être Angélique, tu as précipité le sort des Terriens que tu as tenté de délivrer. Dans quelques minutes, ce vaisseau franchira la porte vers l'hyperm espace qui nous arrachera de ce monde. Je souhaite bon courage à Ashtar pour nous retrouver. De toute manière, sa flotte se doit de rester dans ce système solaire pour assister la Terre à son Ascension.

— Je sais bien sûr pourquoi tu restes encore debout, Orn'k, prononça l'ange. Mais je suis confiant sur la suite des événements.

— Eh bien, reste ici à admirer notre victoire ! se moqua Orn'k. Plus tard, tu pourras raconter à tes chefs la manière dont j'ai réussi à vous échapper, avec tous les Terriens que j'ai capturés.

L'ange ne put intervenir car la loi du Libre-Arbitre Terrestre l'en empêchait. Il savait pourtant qu'il avait tout pouvoir pour stopper Orn'k et s'emparer du navire en un clin d'œil. Mais il devait obéir à la loi, quoi qu'il puisse en coûter.

Marik et Jérémie parvinrent enfin à la salle de commandement du navire géant.

Ils découvrirent Poyel à l'entrée, regardant un extraterrestre encore conscient manipuler avec aisance les commandes du vaisseau. Ils découvrirent que vers la surface du tunnel, une gigantesque porte énergétique était apparue sur le chemin du vaisseau. Elle était suffisamment grande pour qu'il puisse le franchir. Pour le moment, l'immense navire remontait lentement vers la surface. Mais d'ici quelques minutes, il passerait à travers la porte pour se retrouver on-ne-sait-où.

Jérémie vit à travers sa vision 4D une multitude d'entités agrippées sur tous les aliens présents et évanouis de la salle, mais aucun ne semblait s'intéresser à leur chef. C'était étrange.

— Orn'k ! avertit Marik. Arrête ce vaisseau immédiatement !

L'extraterrestre se retourna brusquement, et constata avec surprise la présence des deux Terriens dans la salle.

— Qui diable êtes-vous ? hurla-t-il à leur adresse.

Mais le Tritonnien dévisagea Jérémie et le reconnut :

— Toi !... Tu es celui qui s'est téléporté autrefois à l'intérieur de mon vaisseau-amiral !

— Quelle mémoire ! répondit Jérémie. Maintenant, on te demande d'arrêter immédiatement.

— Tu perds ton temps, Terrien. Il est trop tard ! Nous partons tous dans un endroit où je pourrais trouver la sécurité.

— Où cela ?

— Sur Roth-Limbus !

« Oh non ! », s'exclama Camille. « Il faut empêcher cela ! »

— C'est à cela que sert cette porte, plus haut ?

— Exactement ! siffla Orn'k. La densité de Roth-Limbus est telle que nous pourrions non seulement être délivrés de ces stupides entités errantes, mais aussi d'en faire nos esclaves. Vous n'avez pas idée de la manière dont on manipule les lois du Réel, là-bas.

— Tu as passé un marché avec les démons de Roth-Limbus ?

— Il en a déjà passé un pour lui-même, révéla Poyel.

— Comment cela ? lui demanda Jérémie.

— Vous ne vous demandez pas pourquoi aucune entité n'est venue s'accrocher à lui ?

Les deux Terriens secouèrent la tête.

— Il n'est pas biologique, leur dit Poyel. Orn'k est devenu un être entièrement artificiel, excepté sa conscience. Les êtres de Roth-Limbus proposent souvent ce type de transformation à certains de leurs plus fidèles alliés et serviteurs. Une manière pour la plupart d'entre eux de

prolonger la vie et d'éviter les aléas d'une réincarnation non avantageuse. Cette transformation est assez répandue pour les êtres les plus obscurs. Elle permet de supporter plus facilement la matière sombre de Roth-Limbus. Car pour approcher physiquement les maîtres les plus obscurs de cette effroyable densité, il ne faut plus être biologique, mais entièrement mécanisé.

— C'est effroyable ! fit Jérémie avec dégoût.

— Ainsi, Orn'k est devenu une sorte de robot ? fit Marik.

D'un air frénétique, l'alien commenta :

— Un moyen pour moi d'ascensionner ! Roth-Limbus est le seul havre de paix qui m'ait été offert ! L'Ascension de Gaïa nous chasse de la Terre, ce monde qui nous avait accueillis depuis tant de millénaires. Mais aujourd'hui, la Galaxie Noire est devenue notre seul espoir. Et en échange de ma transformation, j'offre un cadeau de choix à mes maîtres : des millions de Terriens ! Des cobayes pour leurs expériences et leurs jeux !

— C'est abominable !

Marik qui venait de hurler ainsi ne voulut plus rien entendre. Il s'élança comme un fou vers Orn'k dans le but de le faire immédiatement éloigner de la console de guidage du vaisseau. Il n'aimait pas employer la violence, mais là, il ne pouvait plus supporter d'entendre la manière dont ses frères allaient souffrir mille tourments sur le seul lieu de l'Univers où le sombre impossible était possible.

Sur le point d'asséner un coup de poing à Orn'k, ce dernier, malgré sa petite taille, empoigna l'avant-bras du Terrien avec une force inouïe, obligeant Marik à s'agenouiller.

— Que croyais-tu, humain ? fit Orn'k savourant cet instant. Pensais-tu qu'en te fiant simplement à mon petit corps frêle, tu pouvais me terrasser par la force brutale ? Mon corps artificiel a décuplé toute mon endurance, et ce n'est pas vous, pauvres humains, qui allez pouvoir m'arrêter. Comment crois-tu que je sois devenu chef absolu du peuple Tritonnien ?... Hors de ma vue !

D'un geste, il projeta Marik loin dans la salle. Le Capitaine de la *Luciole* s'écroula lourdement sur un groupe de Tritonniens évanouis qui, par chance, avaient fait office de matelas amortisseur de leur propre corps.

— Marik !

Jérémie accourut vers la Capitaine de la *Luciole* pour lui apporter assistance. Mais ce dernier l'arrêta :

— Je vais bien, Jérémie. Ne t'occupe pas de moi. Arrête ce fou ! J'ai confiance en toi. Tu es le seul à pouvoir y arriver, désormais.

— Fais ce que ta conscience te guide, Jérémie, lança Poyel derrière lui. Je m'occupe de Marik.

L'Être de Quatrième Dimension se tourna vers Orn'k et le regarda droit dans les yeux.

— Tu vas immédiatement stopper ce vaisseau ! ordonna le Terrien.

Le vaisseau Tritonnien n'était plus qu'à trois kilomètres seulement de la porte hyperspatiale. Ce n'était pas du tout ce type de porte que Jérémie aurait voulu franchir. Cela le motiva

à prendre le pire des risques de toute son existence. Il s'avança lentement vers Orn'k.

— Tu viens toi aussi me défier, Terrien ? fit l'allié de Roth-Limbus sûr de lui. Je te préviens, tu n'auras pas autant de chance que ton ami.

Jérémie avançait toujours, n'écoutant plus les avertissements télépathiques de Camille qui le suppliait de ne pas prendre de risques inconsidérés. Mais Jérémie avait pris sa décision. Il devait stopper Orn'k coûte que coûte.

Il avançait toujours en direction du Tritonnien qui perdit son sourire au vu de la détermination du Terrien. Orn'k venait de percevoir les intentions du Terrien qui n'était visiblement pas comme les autres de sa race. Il empoigna une arme de poing et tira sur le Terrien. Le rayon mortel passa à travers Jérémie et percuta le mur du fond de la salle. Le Terrien était toujours debout.

— Quoi ? ! Tu es... immatériel ?

— Quelle étrange ironie, n'est-ce pas ? fit Jérémie. Bientôt, les tiens et les miens seront séparés de cette manière. Nous en aurons fini avec vos dominations insensées et vos egos démesurés. Ne comprends-tu pas que tout est fini ?

Orn'k hurla aux limites de la peur :

— Ne t'approche pas de moi ! J'aurais dû te tuer quand je t'ai rencontré la première fois ! Tu étais encore tridimensionnel à cette époque !

Jérémie ne l'écouta pas et avançait toujours vers Orn'k au point de passer à travers son corps ! Oscillant entre la Troisième Dimension et la Quatrième, le Terrien paralysa Orn'k et emplit de son corps tout l'espace du sien. Deux êtres de dimensions différentes ne firent plus qu'un à la plus grande terreur du Tritonnien qui fut surpris de ne plus pouvoir contrôler ses propres membres artificiels.

— Je suis actuellement dans une dimension qui est éthérique pour toi, fit Jérémie. Mais si je me matérialisais dans ta densité, que crois-tu qu'il va advenir ?

— Non ! ! ! hurla Orn'k.

— Tu veux qu'on essaie ?

— Pitié !

Jérémie savait qu'il n'avait pas le choix. Il ignorait lui-même ce qui se passerait s'il se matérialisait dans un espace non vide de matière. S'il y laissait la vie, il savait que sa mission était terminée, mais que Marik aurait le temps de reprendre le contrôle du navire pour ramener à bon port tous les Terriens prisonniers.

« *Jérémie !* », entendit-il encore dans son esprit.

« *Je t'aime, Camille ! Mais je dois le faire !* »

Jérémie se matérialisa. Orn'k hurla une ultime fois, puis un étrange bruit sourd se fit entendre. Un amas de pièces mécanisées s'éparpilla aux alentours.

— Jérémie !

Marik accourut vers lui. Le Terrien était allongé sur le sol. L'effort qu'il avait fait avait eu raison de son esprit.

— Il est encore en vie ! fit Poyel qui l'avait rejoint. Rassure-toi, Marik.

La Capitaine de la *Luciole* vit avec soulagement que Jérémie était entier.

— Occupe-toi du vaisseau, Marik, demanda Poyel. C'est ce que Jérémie aurait souhaité que tu fasses.

Le vaisseau n'était plus qu'à un kilomètre de la porte hyperspatiale. Encore deux minutes, et il la franchirait de manière irréversible. Il se retrouverait instantanément de l'autre côté de l'Univers, dans la Galaxie Noire de Roth-Limbus, sans espoir de retour.

Frénétiquement, Marik chercha des commandes lui permettant de neutraliser cette porte interdimensionnelle. Le levier que Orn'k avait actionné pour l'activer était verrouillé, et il n'était plus possible de le couper. Impossible de trouver le moyen de tirer des rafales de rayons sur tous les appareillages disséminés sur une centaine de kilomètres à la ronde. Impossible de détruire cette porte.

Une pensée étrange lui traversa l'esprit, peut-être le souvenir d'une ancienne vie. Il se souvint avoir fait écraser son vaisseau, l'*Arc-en-Ciel*, sur la machine expérimentale qui aurait permis aux Forces de l'Ombre d'utiliser un vortex de Lumière Noire contre la Flotte de la Lumière. Cette fois, il s'agissait de refermer une porte menant vers l'Enfer. Il fallait faire vite. Le Monde Catapulteur allait émerger très bientôt au voisinage de la Terre et irradier tout le globe. Personne n'y échapperait, pas même ce vaisseau-mère, fût-il protégé des radiations habituelles de l'espace.

La situation était désespérée. Que fallait-il faire ?... Foncer de suite à travers la porte et chercher ensuite à fuir Roth-Limbus ?... Faire écraser le vaisseau sur les générateurs de la porte qui maintenaient celle-ci ouverte était-elle la seule solution ?... Fallait-il sacrifier encore sa vie pour que puissent être sauvés tant d'autres qui reposaient par centaines de milliers à bord ?... Mais comment les évacuer ?...

Il chassa immédiatement toutes ces idées absurdes de son esprit. Il devait y avoir une autre alternative plus efficace.

« *Cherche l'autre sortie !* », entendit-il alors.

— Ashtar ! s'écria Marik éclairé.

Le Commandant de la Flotte Intergalactique avait soufflé dans son esprit la seule solution qui pouvait exister en pareille circonstance.

Marik s'empara fermement des commandes de direction du navire. Il stoppa sa progression et lui fit faire demi-tour.

Cette manœuvre surprit les quelques vaisseaux Tritonniens qui l'avaient suivi. Ils ne purent éviter la collision sur son champ de force. Des explosions retentirent. D'autres vaisseaux d'escorte qui s'étaient déportés trop rapidement ne purent éviter de finir écrasés sur les parois du tunnel.

Ayant réussi cette manœuvre audacieuse, Marik fonça vers les profondeurs du tunnel, en direction du centre de la Terre, abandonnant derrière lui les autres vaisseaux de la flotte Tritonnienne.

« *Bravo, Marik !* », entendit-il encore dans son esprit.

Ashtar venait de l'aider. Marik savait qu'il ne l'avait pas abandonné. Ashtar a toujours été

près de lui pour l'inspirer et le guider. Il en remercia le Ciel, et son Commandant.

— Marik, que se passe-t-il ?

Jérémie, qui venait juste d'être ranimé par Poyel, vint le rejoindre à ses côtés.

— On passe par le Pôle Sud !

— Mais oui ! Bien sûr !

Marik menait le vaisseau-mère Tritonnien vers le centre de la Terre où la civilisation d'Agartha était établie depuis des millénaires. Mais depuis les événements de 2009, cette civilisation avait entièrement évacué à bord des vaisseaux d'Ashtar.

Le centre de la Terre a toujours joué un rôle de nettoyage et de purification pour la vie à l'extérieur du monde. Les ouvertures polaires Nord et Sud permettaient en effet que les eaux salées et polluées par le monde extérieur pénètrent par le tunnel Sud pour y être purifiées. L'ouverture Nord était le lieu de rejet d'une eau offerte au monde de la surface qui était pure et bénie par les énergies du soleil de Gaïa. Les tunnels Nord et Sud ont toujours agi de cette manière durant des éons.

Mais en 2009, le brusque basculement de l'axe de rotation du globe a rendu le tunnel Nord totalement impraticable pour les eaux car toutes les profondeurs se retrouvèrent brusquement gelées par la glaciation irréversible. Ceci rompit définitivement l'équilibre entre les entrées et les sorties des eaux des deux tunnels polaires. Ainsi, le centre de la Terre ne pouvait plus qu'accueillir des eaux polluées, inondant peu à peu tous les continents d'Agartha au cours des dernières années. Ainsi, la première évacuation de 2009 s'est tout d'abord opérée pour les habitants d'Agartha qui purent trouver refuge sur les vaisseaux-mères de la Flotte d'Ashtar.

— Tu as eu une sacrée idée, Marik, fit Jérémie admiratif. Mes compliments !

— Je n'étais pas seul, tu sais. Et toi ? Comment te sens-tu ?... Tu as pris un sacré risque, tout à l'heure.

— Ça peut aller. J'ai eu une belle frousse, mais je sais maintenant qu'une rematérialisation est toujours risquée.

— J'espère que Camille ne va pas trop t'engueuler ! fit Marik en riant un peu.

— C'est déjà fait, tu sais.

— Je la connais : elle va encore dire que les Terriens sont toujours des risques-tout.

— Elle devrait expérimenter un peu la Troisième Dimension, et elle comprendrait mieux ce que c'est, fit Jérémie.

Une voix féminine s'éleva dans leur esprit respectif :

« *C'est pas fini, vous deux ?... J'ai tout entendu !!!* »

Les deux Terriens se mirent à rire à haute voix.

L'ange Poyel s'approcha des Terriens en souriant :

— Je savais que vous y arriveriez, mes amis ! Bravo à vous deux ! Aujourd'hui, vous avez sauvé un nombre conséquent de vies.

— Merci à toi, plutôt, Poyel. Sans toi et ta Lumière, on n'en serait pas là, maintenant.

Marik regarda les extraterrestres évanouis par terre.

— Et qu'allons-nous bien faire de tous ces Tritonnien ?

— Seul Ashtar pourrait le dire, fit Poyel. Mais pour le moment, il est bon de les laisser endormis, car éveillés, ils ne supporteraient pas le soleil de Gaïa.

Après avoir franchi le tunnel à travers des profondeurs d'eau de mer non glacées à cette profondeur du globe, le vaisseau-mère surgit d'une mer intérieure aux profondeurs immenses et arriva au centre de la Terre où le soleil dorée de Gaïa resplendissait, malgré la prédominance des eaux inondant inlassablement ce monde intérieur et dont tous les continents avaient été définitivement engloutis. Les jeunes gens et Poyel virent avec joie le magnifique éclat de l'astre de l'esprit de ce monde. Gaïa était visible, et envoyait vers eux des messages de paix.

— Elle nous adresse tout son Amour, fit Poyel. Elle a vu à quel point vous avez fait tant pour les vies qu'elle a vu entravées ici dans ce sombre vaisseau. Elle sait désormais qu'elle peut ascensionner en paix. Votre action lui aura donné la force d'aller de l'avant.

— Et je dirais qu'il faut aller vraiment de l'avant car le Monde Catapulteur va émerger de manière imminente, fit Marik un peu nerveux. Nous devons nous hâter et foncer vers l'ouverture Sud du globe Terrestre.

L'immense vaisseau Tritonnien laissa derrière lui le petit soleil de Gaïa, et repartit vers le tunnel opposé qui menait, lui, vers la sortie Antarctique. De ce côté de l'hémisphère, les eaux des océans avaient complètement envahi le tunnel sur les milliers de kilomètres qui menaient vers la surface. L'eau ralentissait la progression de Marik pour faire acheminer ce lourd vaisseau hors du monde.

« *Il ne reste vous reste que dix minutes à peine avant que le Monde Catapulteur n'émerge et irradie la Terre !* », informa bientôt Camille. « *Vous devez vous dépêcher et revenir vers la Flotte qui s'est positionnée derrière la face cachée de la Lune, le seul endroit où vous serez protégés !* »

— Diantre ! s'écria Jérémie. Dix minutes seulement pour atteindre la Lune ?... Marik, tu crois que ce vaisseau peut aller plus vite ?

— Justement, je trouvais qu'il n'allait pas bien vite, fit Marik sur le ton de la plaisanterie. Prends tes palmes et aide-moi un peu à pousser derrière, s'il te plaît...

— Très drôle...

— Je sais que ce vaisseau ne résistera pas une seule seconde au Monde Catapulteur. Aussi, ne t'inquiète pas, Jérémie, je prévois de booster les moteurs, mais je ne le pourrai le faire qu'une fois sorti du tunnel.

— D'accord.

Marik dirigea le vaisseau manuellement. Jamais depuis l'*Arc-en-Ciel*, il n'avait eu à en diriger un aussi gigantesque. Il devait se concentrer comme jamais pour éviter les parois rocheuses qui étaient plus étroites que celles du tunnel nord. Il se savait très fragile sur les manœuvres d'approche, comme les hangars aux ouvertures réduites, mais il savait qu'il était guidé par une force invisible qui lui donnait l'assurance de piloter avec tout le soin possible.

— Les autres vaisseaux Tritonnien ne nous suivent pas, confirma Jérémie en regardant ce qui ressemblait à un radar.

— Ils ne peuvent pénétrer l'intérieur de la Terre, répondit Marik. Ils ne supportent pas le

soleil de Gaïa, même s'ils sont protégés par leur propre vaisseau.

— Que vont-ils faire ? demanda encore Jérémie.

— Je crains que s'ils ne prennent pas le chemin de la sortie par la porte hyperspatiale vers Roth-Limbus, ils ne survivront pas au Monde Catapulteur, répondit Marik les dents serrés.

— Quel choix terrible !

Le vaisseau-mère Tritonnien sortit du tunnel, au-dessus de l'Antarctique qui était devenue depuis quelques années un immense continent aride, où la glace avait complètement disparu, et où l'océan local s'évaporait en permanence sous la chaleur du soleil brûlant.

— On fonce ! décida enfin Marik.

Les tuyères du vaisseau Tritonnien s'intensifièrent et propulsèrent l'immense engin vers le ciel, droit en direction de l'astre Lunaire.

— Plus vite ! encouragea Jérémie. Je sens une énergie incroyable poindre au large de la Terre. Quelque chose d'énorme va émerger !

— Encore quelques instants ! fit Marik, toujours les dents serrées.

Devant eux, l'astre lunaire était de plus en plus gros à chaque seconde qui défilait. Le vaisseau Tritonnien fila à une vitesse fantastique, et parvint enfin à passer de l'autre côté, au niveau de la face sombre.

— On y est arrivé ! s'écria Jérémie de victoire.

— C'était de justesse ! souffla Marik de soulagement.

Le Monde Catapulteur apparut à ce moment-là dans le ciel de la Terre. Cet astre qui resta diamétralement opposé à la Lune par rapport à la planète bleue, d'une taille équivalente à Mercure, irradiait déjà d'une puissance extraordinaire. Sa surface rougeoyante concentrait une énergie que seul le Père Céleste pouvait contrôler. En quelques instants, la Terre reçut l'énergie formidable dégagée par l'astre multidimensionnel.

Durant quelques instants, la rotation de la Terre stoppa complètement et la lumière rouge enveloppa toute la planète. Trois minutes plus tard, elle se remit à bouger en effectuant un début de rotation lente, dans le sens opposé, de l'Est vers l'Ouest selon le nouvel axe de rotation. Au bout de quelques minutes, la vitesse de rotation de l'astre couleur azur atteignit celle qu'il avait eu avant les événements de 2009.

Aucun lieu du monde ne fut épargné par les radiations célestes du Monde Catapulteur. Il était nécessaire qu'elles puissent toucher toutes les substances physiques de Gaïa avant qu'elle ne parte le surlendemain matin dans la Cinquième Dimension.

Faisant office de miroir, la Lune protégeait la flotte Tridimensionnelle de la Terre des effets des radiations qui balayaient tout le globe en vagues incessantes.

Sur les écrans de tous les vaisseaux, tous purent constater les effets que cela entraînait sur la surface et dans les profondeurs du monde.

— L'énergie est fantastique ! s'écria Jérémie. Mais je suis peiné pour ceux qui n'ont pas voulu évacuer.

— Ce nettoyage, que seule Gaïa peut endurer, est terrible. Mais tous les êtres humains restés sur son sol sont accompagnés et guidés vers leur nouvelle demeure, fit Poyel. Mes amis,

les Êtres Angéliques sont au travail pour achever leur évacuation céleste. D'ici quelques minutes, il ne restera plus rien de vivant sur Gaïa, et ce, pour la première fois l'aube des temps de ce monde.

— Comment s'accomplit ce nettoyage, Poyel ? demanda Marik.

— L'énergie du Monde Catapulteur offre la possibilité à Gaïa d'accélérer de manière imminente l'ouverture de la fenêtre qui va la mener dans la Cinquième Dimension. En ce moment même, elle canalise en elle toute cette énergie à travers ses strates et tout ce qui la constitue physiquement. Chaque grain de sable est désormais programmé pour entrer en résonance avec les vibrations de Cinquième Dimension. Ainsi, tout un nouveau monde naturel suivra, mais pas ce qui faisait ses artifices et ses horreurs. Vos maisons, vos machines, vos réalisations physiques seront délaissées, puis effacées par le Temps quand la Terre Tridimensionnelle de base restera ici pour toujours. Enfin, il faut savoir que les radiations du Monde Catapulteur détruisent en profondeur toutes les bactéries, germes et microbes. Ainsi, ce nettoyage permettra aux Terriens qui ont été épurés physiquement lors de leur transfert dans les vaisseaux-mères, de redescendre en toute sécurité sur le sol sans qu'ils contractent de nouvelles maladies juste avant (ou pendant) leur Ascension.

Une communication télépathique se fit entendre :

« Marik, Jérémie, Camille et Poyel. Excellent travail à vous tous ! Nous avons besoin à présent d'évacuer tous les Terriens du vaisseau Tritonnien. Nous devons les ranimer pour les préparer à l'opération de réintégration de la population sur la Terre, quand le Monde Catapulteur sera parti. »

— Oui, Commandant Kayal. Nous nous activons pour nous placer sous le *Diamant Bleu*.

Immédiatement, Marik déplaça l'immense vaisseau Tritonnien pour se mettre sous le ventre du vaisseau Arcturien beaucoup plus gigantesque encore. Ce dernier envoya un rayon à grand diaphragme qui permit de récupérer tous les Terriens enfermés dans les cylindres de verre. Plusieurs chambres spécialisées du *Diamant Bleu* avaient été aménagées pour réveiller tous les Terriens et les mettre en condition le plus vite possible pour affronter l'Ascension finale de leur monde.

Un autre rayon d'une autre intensité s'occupa des âmes des Terriens qui avaient trouvé refuge sur les corps des extraterrestres Tritonniens. Le vortex sub-astral d'origine des Pléiades permit leur élévation vers l'Au-delà, guidés par les Êtres Angéliques et les Guides. Poyel téléporta Marik et Jérémie à bord de la *Luciole*. Camille présenta un visage rassurée à son fiancé.

Il ne restait à bord du vaisseau-mère que les Tritonniens qui se réveillèrent petit à petit, complètement vidés de leur énergie.

Salt'ra émergea à son tour de l'inconscience. Il regarda autour de lui. Des fragments de pièces électroniques et d'une autre nature jonchaient le parterre de la passerelle de commandement. À sa grande surprise, il découvrit avec horreur les restes artificiels de ce qui fut le

visage d'Orn'k.

— Regarde celui qui fut le jouet, si on peut dire, des Forces Sombres de Roth-Limbus ! entendit-il derrière lui.

L'extraterrestre se retourna. À sa grande stupeur, il vit un être humain d'une haute stature, drapé d'une cape bleue-nuit.

— Ashtar ! hurla Salt'ra.

— En effet. Et nous voici enfin, face à face, pour la conclusion finale.

— Qu'as-tu fait à Orn'k ?... Où est l'Être Angélique ?...

Salt'ra essaya de faire venir des gardes armés, mais ceux-ci étaient encore trop faibles pour intervenir. De plus, tous redoutèrent celui qui était leur pire ennemi : Ashtar Sheran, le Commandeur de la Flotte Intergalactique de la Lumière.

— Je suis seul ici à te parler, fit le Métharien. Il était temps de le faire, après toutes ces années Terrestres, n'est-ce pas ?... Le plus important maintenant est de savoir ce qu'il va advenir de toi et de ton peuple.

— Nous devons partir vers un autre monde, se lamenta Salt'ra. Mais tu as tout fait échouer en utilisant des Terriens comme mercenaires !

— Tout échouer ? Mais te rends-tu compte de ce que tu dis ? Mes hommes ont fait échouer un complot visant à vous mener tous vers Roth-Limbus !

— Quoi ? !... Que dis-tu ?

— Que crois-tu donc ?... Votre chef, Orn'k, avait bien plus d'ambitions que toi. Il avait conclu un pacte secret avec les Forces Sombres de Roth-Limbus dans le but de leur amener les Terriens que vous avez capturés, et ne rien vous laisser pour votre propre survie génétique. Il avait tout prévu en vue de votre famine, puisque toujours en secret, il avait fait transformer son propre corps pour le rendre artificiel, et rester ainsi immortel afin de demeurer à la droite des démons de Roth-Limbus. Mes hommes ont pu le stopper à temps. Quant à vous, seul le Père Céleste peut dire ce qu'il serait advenu des tiens.

Salt'ra regarda Ashtar avec dureté :

— Même si tu nous as fait éviter le pire, tu nous as quand même condamnés, moi et tout mon peuple, à un exil où seule la mort nous attend au bout du chemin ! Tu sais très bien que nous avons besoin du patrimoine génétique des Terriens pour survivre ! Que comptes-tu faire de nous, puisque ta flotte nous a maintenant en ton pouvoir ?

— L'Ascension de Gaïa aura lieu dans vingt-quatre heures Terrestres, dit Ashtar. Tout est désormais irréversible. Je souhaite que vous partiez immédiatement loin de cette galaxie, sans vous retourner.

— Quelle est notre destination ? Tu sais bien que notre monde d'origine a disparu il y a des milliers d'années, nous obligeant peu à peu à dépendre d'une force génétique tierce nous permettant de survivre. Tu nous condamnes à être des nomades errant sans fin, et à périr dans la dégénérescence et le froid de l'espace.

Ashtar se montra plus optimiste que le Tritonnien :

— Le Père Céleste vous accorde Son Divin Pardon. Vous survivrez. Si vous vous rendez

dans le système stellaire du Scorpion sous la bienveillance du soleil jaune, qui comme « par hasard », émet depuis peu des radiations susceptibles d'assurer à ton peuple sa survie génétique sur les mondes vierges qui se trouvent là-bas, vous survivrez. Vos générations seront ainsi assurées de survivre également. Si cela se trouve, dans quelques milliers d'années, vous ascensionnerez, et vous n'aurez plus besoin de vous soucier d'une quelconque dépendance génétique. Tu vois, Salt'ra, nous ne sommes pas des rancuniers. Nous souhaitons juste que vous partiez. Ce qui va se passer ici dans ce système n'est plus de votre regard.

— Mais notre vaisseau-mère supportera-t-il le voyage ?

— Les Arcturiens viennent de programmer ton navire avec le plan de vol le plus direct pour que vous puissiez arriver là-bas à vitesse supra-luminique, en moins de trois ans. Dans les soutes, nous venons de placer des diffuseurs de prâna, dont les énergies sont appropriées à vos corps et votre survie à court terme. Mais ils ne fonctionneront que le temps de votre voyage.

Salt'ra regardait Ashtar avec des yeux moins menaçants.

— Ainsi, notre destinée a-t-elle été fixée par les Forces Éternelles.

— Et tu devrais Les remercier, toi et tout ton peuple, qu'une telle conclusion ait pu ainsi advenir de manière si positive. Nous souhaitons que vous viviez en paix, mais aussi que vous laissiez en paix les peuples fragiles de l'Univers. Votre survie sera assurée dans le lieu que je t'ai proposé. Vous êtes libres d'accepter ou pas, car vous êtes nés sur Terre, et vous disposez encore du Libre-Arbitre Terrestre. Malheureusement, je n'ai pas d'autres propositions à te faire. Il va s'en dire que nous aurons un œil sur vous durant votre voyage. Nous patrouillerons également au large des mondes que vous coloniserez. Nous espérons alors que la destinée que vous aurez choisie ne sera pas celle de reprendre la direction de l'assujettissement des peuples. Que l'exemple de votre expérience sur Terre vous serve de leçon pour l'avenir.

Salt'ra resta silencieux.

— Alors, acceptes-tu ? lui demanda Ashtar.

Les Tritonniens qui avaient le plus de forces s'étaient massés peu à peu autour d'Ashtar et de Salt'ra pour écouter leur conversation. Salt'ra savait qu'il avait en main une destinée pour son peuple et qu'il devait guider ce dernier pour le mieux vers sa nouvelle demeure.

Il tendit la main à Ashtar.

— J'accepte, Commandant Ashtar. Nous partons sur-le-champ... en te remerciant.

— Eh bien, voilà qui me réjouit. Merci.

Les Tritonniens hurlèrent de joie. Désormais, tous se mirent au travail pour activer le départ de leur navire.

Après que le Monde Catapulteur eût de nouveau réintégré son espace dimensionnel, le vaisseau-mère Tritonnien partit à son tour, en direction d'un point lumineux situé très loin dans une autre galaxie.



20 Décembre 2012

— Voilà, messieurs, déclara Ashtar. Désormais nous pouvons nous occuper des Terriens.

Le Commandeur de la Flotte de la Lumière tenait une dernière réunion d'état-major avec les principaux Capitaines dans une des salles de réunion de son vaisseau la *Colombe*. L'échéance était imminente. Il restait moins de quinze heures Terrestres avant que ne commence l'Ascension finale de Gaïa.

— Tous les Terriens que nous avons récupérés à bord du vaisseau-mère Tritonnien se portent bien, poursuivit Ashtar. Ils ont été réveillés avec succès et ont été accueillis via un rayon de transfert dans plusieurs chambres du *Diamant Bleu*. Leurs corps ont ainsi été épurés et guéris de tous leurs maux. Par ailleurs, tous les vaisseaux-mères Arcturiens sont actuellement en orbite basse autour de la Terre afin de replacer les Terriens volontaires à la surface. Dans moins d'une heure, le Seigneur Sananda va leur parler individuellement afin de leur proposer le choix de tenter l'Ascension ou bien d'être évacué sur Gaïo. Tous les équipages Terriens des cent quarante-quatre mille vaisseaux devront aller sur Terre pour qu'ils puissent ascensionner. Leurs vaisseaux devront atterrir et rester sur place. Une fois l'Ascension effectuée, ces vaisseaux leur serviront encore puisqu'ils sont programmés pour passer en Cinquième Dimension une fois l'Ascension commencée. Messieurs, vous avez eu chacun vos ordres de positionnement pour vos vaisseaux sur les points de protection du Système Solaire. Vous devez empêcher toute incursion étrangère durant l'Ascension de Gaïa. Vous savez que ce type d'événement attire toujours du monde. Avez-vous des questions ?

— Commandant, déclara l'un des Capitaines présents. Je viens de recevoir à l'instant un rapport selon lequel la mission d'exploration du Capitaine Varenko ramène toute une population Terrienne qui avait été autrefois enlevée ou qui s'est retrouvée disséminée sur d'autres mondes extérieurs au Système Solaire.

— Excellent travail. Il a réussi. Qu'il les fasse accueillir sur le vaisseau-mère *Onde Divine*. Sananda leur parlera aussi comme à tous les autres.

— Commandant, avez-vous statué sur l'ange Poyel ? demanda un autre Capitaine.

— Je m'en charge personnellement. Je dois le rencontrer une fois que nous aurons terminé notre réunion. Pas d'autres questions ?

Les officiers manifestèrent leur silence.

— Parfait. Avant de partir, messieurs, je tiens à vous remercier tous, vous et vos équipages pour le dévouement sans faille dont vous avez fait preuve durant les années que vous avez passées avec moi pour aider Gaïa à ascensionner. Sachez que je vous en serai éternellement reconnaissant. Merci à chacun d'entre vous.

Ashtar s'inclina légèrement devant ses hommes en signe de respect.

Les officiers se levèrent prestement. L'un d'eux qui était plus proche d'Ashtar, s'avança d'un pas pressé :

— Commandant ! Je vous en prie ! C'est vous qui nous dites de ne pas faire de cérémonie, et vous voilà en train d'en faire pour nous ?... C'est à nous de vous remercier pour l'expérience extraordinaire que nous avons passé à vos côtés. Vous n'avez pas à nous remercier. Pour la plus grande gloire du Père Céleste, nous avons eu beaucoup de joie à accomplir cette mission en Son Nom. Je vous en prie, acceptez nos remerciements.

Ashtar regarda ses officiers, hommes et femmes qui avaient investi des années de leur vie à la mission Gaïa.

— Merci pour tout, mes chers compagnons, fit encore l'officier galactique. Que le Père Céleste veille sur chacun d'entre vous.

Puis, tous se téléportèrent vers leurs unités respectives.

Ashtar resta seul un moment dans la grande salle de réunion.

« Ashtar ?... Mon époux, je m'immisce dans tes pensées. »

« Ma tendre épouse qui doit m'attendre avec la plus grande impatience sur Métharia. Bienvenue à toi. »

« Et non seulement moi, mais tout ton peuple, Ashtar. Tous se réjouissent de te revoir bientôt sur Métharia prendre un peu de repos après ta longue mission pour la Terre. »

« Vous me manquez tous. Mais je vous assure que vous me reverrez dès que l'Ascension de Gaïa aura été couronnée de succès. »

« Est-ce que le Seigneur Sananda t'a révélé ce qu'il se passerait après cette mission ? »

« Je dois t'avouer que non, ma chérie. Et cela est normal, car il ne faut pas brûler les étapes. Sananda et le Père Céleste m'annonceront sans doute une prochaine affectation après l'Ascension de Gaïa. »

« Je comprends. En tout cas, je ne veux pas te retenir, alors que tu as tant à faire pour terminer ta mission. Je t'envoie tout mon amour. Tu sais que je suis toujours là, à tes côtés. »

« Je t'envoie également tout mon amour, ma tendre épouse. Assure tout le peuple de Métharia que mes pensées vont aussi vers lui. Je rentre bientôt. »

La conversation fut terminée. Quelque part, Ashtar n'en revenait pas qu'il ait bientôt terminé sa mission pour la Terre. Il avait l'impression d'avoir été aux côtés des Terriens plus de temps que toute autre Ascension planétaire dans d'autres galaxies. La Terre était vraiment unique dans tout l'Univers. Et personne ne pouvait contester le fait que celle-ci n'aurait pas été un succès si Ashtar n'avait pas été là pour organiser toute la logistique nécessaire.

Mais pour l'heure, Ashtar devait rendre visite à Poyel qui l'attendait dans une des sphères supérieures d'existence. Un entretien privé dans la Neuvième Dimension.

Ashtar donna encore quelques ordres à l'équipage de la passerelle de la *Colombe*, puis vibra vers la Neuvième Dimension.

À bord de la *Luciole*, Marik et Jérémie se demandèrent où était Poyel.

— Ne vous inquiétez pas pour lui, fit Camille à leurs côtés. J'ai appris qu'Ashtar lui parlait en ce moment même.

— Pour quelle raison, selon toi ? demanda son fiancé.

— Je l'ignore, répondit Camille. Vous verrez bien. Soyez patients. En attendant, je vous conseille plutôt de vous concentrer sur l'événement de votre vie : votre Ascension.

— Bien chef ! fit Jérémie.

— Camille, donne-nous des tuyaux sur ce qui va se passer, demanda Marik. En scrutant la mémoire de ma vie antérieure, j'ai pu visualiser grosso-modo la manière dont une planète ascensionne. Mais j'ignore s'il en sera de même pour la Terre.

— Tout d'abord, vous devez être physiquement sur le sol ferme de Gaïa, expliqua Camille. On appelle cela un « ancrage ». Quand Gaïa va ouvrir sa fenêtre interdimensionnelle, elle va commencer à s'élever à travers elle, et vous devrez absolument vous sentir attirés dans son sillage. Vos corps seront alors baignés de toute une pléiade d'énergies qu'elle vous enverra, et qui rendront certaines mémoires aux cellules de vos corps physiques de Troisième Dimension. Si ces énergies sont bien acceptées par vous, alors vous aurez comment dire... l'impulsion pour suivre Gaïa. Pour le reste, vous verrez bien par vous-mêmes comment tout va se dérouler.

— Ça me paraît assez simple, mais il y a le risque que l'on échoue, fit Marik.

— C'est vrai, mais il ne faut pas douter, fit la Métharienne. Il faut avoir confiance en soi, et se dire que tout va bien se passer. Vous serez seuls durant votre Ascension personnelle, mais sachez qu'un nombre immense de gens vivront la même expérience à vos côtés. N'oubliez pas : vous ne devez penser qu'à vous durant ce moment fatidique. Si vous voyez quelqu'un en difficulté pour ascensionner, vous devrez le laisser. Tous les Maîtres Ascensionnés, les anges et les Guides seront à vos côtés pour assister ceux qui auront le plus de mal au moment fatidique. Donc, ne soyez pas déconcentrés. Vivez cette expérience unique comme un privilège que vous accordez à votre propre âme. Mais le plus important est de ne pas douter. Vous avez compris ?

— J'ai bien compris, fit Marik. Je te remercie. Je crois que Jérémie aura moins de difficultés à ascensionner car il est déjà un être de Quatrième Dimension.

— Les règles sont les mêmes, bien qu'en effet il sera plus facile pour Jérémie de franchir le pas que s'il était de la Troisième Dimension, expliqua encore Camille. Mais de toute manière, Jérémie devra d'abord être matérialisé en Troisième Dimension au moment de l'envoi à tous des énergies de Gaïa. Il sera entraîné en Quatrième Dimension comme tout le monde, mais après ce sera à chacun de vous de se hisser en Cinquième Dimension.

Camille regarda sur un des écrans le décompte de temps avant l'Ascension.

— Il nous reste peu de temps, fit-elle. Je vous conseille d'aller vous reposer dans votre cabine, et de méditer en vue de l'Ascension. Le Seigneur Sananda va bientôt venir s'entretenir avec chacun d'entre vous. Quant à moi, je reste aux commandes de la *Luciole* que j'amènerai sur la Terre.

Les deux Terriens se levèrent silencieusement, puis se dirigèrent dans leur cabine respec-

tive. Jérémie se retourna vers Camille, un certain regard lui envoyant de l'amour. Camille répondit avec un sourire qui en disait long, mais elle ne souhaitait pas décentrer Jérémie durant sa phase préparatoire.

Zila, l'ordinateur pensant de la *Luciole*, fit une annonce :

« Camille, je reçois une communication phonique de Franck, Capitaine du vaisseau Terrien *Altair*. »

« Allo ?... Marik ?... C'est Franck !... Tu es là ?... »

Camille accepta la conversation :

— Franck ?... Ici, Camille. Marik est allé se préparer dans sa cabine pour méditer avant l'Ascension.

« Ah ?... Déjà ?... »

— Oui. Et je te suggère de faire pareil, car Sananda va venir te parler d'ici quelques minutes. Où est ma sœur Célania ?... C'est à elle de conduire ton vaisseau vers la Terre, pendant que le reste de ton équipage, y compris toi-même, se prépare.

Camille entendit une voix féminine derrière celle de Franck :

« Désolé, Camille », fit Célania. « Franck est un peu réticent pour entrer en méditation. »

« Oui, mais Célania, tu sais bien que c'est pas mon truc, la méditation », se lamenta Franck.

« Franck, je te l'ai déjà répété : c'est l'Ascension demain matin. Il est temps de se réveiller. Il est l'heure de laisser un petit peu ta soucoupe volante de côté. Va faire comme le reste de l'équipage qui n'a pas fait de difficultés pour aller se préparer. »

Camille se mit à rire en entendant discuter sa sœur cadette et le Terrien Franck. Elle prononça :

— Tu as choisi un équipage un peu rebelle, ma chère sœur. Mais je suis certaine que tu éviteras la mutinerie avant l'aube.

« Très drôle, Camille ! Je trouve que tu utilises de plus en plus l'étrange humour des Terriens. »

— Je sais bien, Célania. Personne n'est parfait.

« Désolée de t'avoir dérangée, Camille. Je dois te laisser et m'occuper de Franck pour l'obliger à méditer. »

— Quand il va recevoir Sananda, il va se calmer, et redeviendra plus sérieux.

« J'en remercie le Père Céleste ! »

La conversation s'acheva. Camille était fière de sa sœur cadette qui était aussi une volontaire pour assister un des équipages Terriens à l'évacuation. Camille savait qu'elle poursuivrait son travail au sein de la flotte d'Ashtar une fois la mission Gaïa terminée. Elle songea à Jérémie. Quand il parviendrait à ascensionner, elle se marierait avec lui. Mais étant donné que seuls les Méthariens pouvaient vivre dans l'Anti-Univers, le pôle opposé à l'Univers, elle resterait avec Jérémie dans l'Univers. Ils n'avaient pas vraiment eu le temps de former des projets d'avenir jusqu'ici, mais l'idée de vivre avec un Terrien nouvellement ascensionné ne l'effrayait pas. Elle avait un nombre d'années bien supérieur à lui, mais dans la Cinquième

Dimension, ce genre de détail n'avait plus du tout son importance. Elle savait que Jérémie l'aimait, mais qu'allait-il se passer une fois qu'il aurait franchi les portes de la Cinquième Dimension ? Il n'était pas rare que les esprits changent du tout au tout. La fusion des âmes avec les esprits provoquait de temps à autre des modifications dans les personnalités. Mais Camille savait que l'amour serait forcément encore présent au final, à l'issue de l'Ascension.

La *Luciole* franchit la haute atmosphère Terrestre en même temps que les cent quarante-trois mille neuf cent quatre-vingt-dix-neuf autres vaisseaux Terriens qui s'éparpillèrent sur la surface nocturne. La reprise de la rotation de la Terre avait affecté bien des terres et des océans en quelques heures, mais chacun des vaisseaux savait où atterrir en sécurité.

Le Monde Catapulteur avait complètement assaini la Terre qui n'avait désormais plus du tout le même visage qu'avant. Les dernières transformations des dernières heures avaient fait resurgir d'anciens continents, et en avait fait disparaître d'autres. Des océans s'étaient déplacés, d'autres étaient devenus des mers, ou bien avaient disparu. D'autres, comme par exemple, celui de l'ancien Pôle Sud où était situé l'ancien continent Antarctique, se remplirent de nouveau.

Camille dirigea la *Luciole* au-dessus d'une grande plaine d'un nouveau vaste continent qui avait resurgi de l'ancien océan Atlantique. Camille savait qu'autrefois, il y a des milliers d'années, ce continent s'appelait « Atlantide ». Il faisait nuit, mais chaque vaisseau avait ordre d'être positionné à un endroit qui serait ensoleillé à l'heure « H » de l'Ascension de la Terre.

Camille savait que cet endroit serait rempli de la présence des Terriens volontaires pour l'Ascension, et qui seraient téléportés ici juste avant l'heure fatidique. Il était prévu que chaque vaisseau Terrien soit un point de repère pour leur transfert. Les Balises d'Évacuation disséminées autour de la Ceinture Neutre avaient, quant à elles, disparu pour toujours.

Marik était allongé sur le lit de sa cabine. Les yeux ouverts, il songeait aux derniers événements qui l'avaient conduit à prendre tous ces risques pour les Terriens capturés par les Tritonniens. C'était un miracle que lui et Jérémie aient pu s'en sortir. Il avait envie de dormir, mais l'imminence de l'Ascension de demain matin le força à rester éveillé.

« *Tu peux dormir un peu* », fit une nouvelle voix matérialisée dans son esprit.

— Qui ?...

Marik se tut brusquement. C'était l'évidence même. C'était Sananda qui venait de lui parler, comme cela était prévu. Sananda était le « supérieur » du Commandant Ashtar. Il était une superconscience collective de dimension cosmique. L'une des énergies célestes qui le composait avait été envoyée en mission sur Terre il y a deux mille ans sous le nom de Jésus. Mais Sananda était aussi représenté par d'autres énergies qui avaient également envoyé leurs avatars sur d'autres parties du monde, forgeant les bases de différentes religions, croyances et philosophies. Ainsi, était-il le seul à pouvoir parler à chacun des Terriens selon les croyances propres à chacun. Même ceux qui étaient athées pouvaient trouver en lui une voix en qui ils pouvaient avoir confiance. Tous les Terriens sans exception reçurent Sananda en ce moment même pour une dernière discussion personnelle avant l'Ascension.

« *Je t'invite à dormir pour reposer ton corps physique* », suggéra-t-il à Marik. « *Pendant ce temps, nous parlerons.* »

Le jeune homme décida de se laisser aller jusqu'à finalement s'endormir. Comme dans un rêve assez réaliste, il se trouva en présence d'un homme de grande taille devant faire dans les trente cinq ans. Il était habillé d'un uniforme bleu nuit de la flotte d'Ashtar. Il se dégageait de cet être une aura paisible que Marik soutint sans difficulté.

— Vous... vous êtes Sananda ? demanda timidement Marik.

— Oui, disons que tu me vois sous une apparence qui te permet d'avoir confiance en moi. Tu connais bien les officiers de la flotte intergalactique. Mais tu sais que je suis beaucoup plus que cette apparence.

— Oui, je le sais, Seigneur Sananda.

— Appelle-moi tout simplement Sananda. Soyons comme deux frères qui se retrouvent après des années de séparation, et qu'un événement particulier a permis de rapprocher.

— J'ai confiance en toi, Sananda.

— Je t'en remercie. Je suis venu à toi pour te parler de ton Ascension. Tu sais que chacun d'entre vous sans exception a le choix : tenter l'Ascension sur Terre, ou bien être accueilli sur une autre planète dont tu connais déjà le nom : Gaïo, le fils de Gaïa.

— Oui, Sananda. Quelque part, j'ai indirectement été impliqué dans sa création, au temps où j'étais incarné sous le nom d'Almuric.

— Je ne l'ignore pas, en effet. Même ton compagnon de route Jérémie y a contribué. Je n'ai jamais eu l'occasion de t'exprimer directement toute ma gratitude pour ce que tu as fait en ce temps. Gaïo est le résultat du Plan Divin que notre Père à tous a planifié dans les moindres détails afin que tout ceci s'accomplisse. Ainsi, tu faisais partie du Plan Divin, et tu as bien agi afin que tout ceci s'accomplisse. Vois-tu, Marik, chacun d'entre vous, les Terriens, avez un rôle à jouer, même si certains peuvent penser n'avoir eu qu'un rôle mineur dans ce Plan d'existence. Tu as accompli, ainsi que ton ami Jérémie, plus ce que tout autre aurait fait pour l'Ascension de Gaïa. Tu t'es oublié pour t'occuper des autres, pour les accueillir dans ton vaisseau, pour aller les sauver du pire au péril de ta propre vie. Bref, je suis très fier de toi, et je souhaite absolument que tu choisisses l'Ascension. As-tu fait ton choix ?

— Bien sûr, Sananda : je choisis l'Ascension. Et j'espère que Gaïo aura la joie d'accueillir mes frères qui auront effectué l'autre choix.

— Tu as une noble âme, Marik. Et je puis t'assurer que l'on te récompensera pour tous les efforts que tu as fournis pour la Terre.

— Vais-je réussir l'Ascension, Sananda ?

— Je vois à travers le Temps et l'Espace, mais pourquoi devrais-je te dire d'avance l'issue ?... N'oublie pas que nous formons une grande famille cosmique où participent des âmes que des Consciences de Vie telles que toi, enrichissez en permanence sur les Plans d'Existence. Camille t'a donné tout à l'heure de bons conseils. Essaie de les appliquer selon ton ressenti. Le reste, c'est entre toi et ce qui est de plus Divin en toi. La réussite est déjà en toi, mais n'oublie pas que le doute aussi. L'Ascension est toujours le moment ultime où le

physique et l'éthérique cherchent la meilleure harmonie céleste possible pour former l'être mi-humain, mi-céleste que vous deviendrez tous. Alors, tu dois croire que ton Ascension sera le ciment qui renforcera ton âme, et qui l'ouvrira à une dimension cosmique qui est celle de ta véritable identité intérieure. Tu vivras cela consciemment, et non plus comme une sorte de rêve que l'on a trop souvent pris pour l'apparence de l'utopie sur ce monde. Vous, les Terriens, vous deviendrez de nouvelles Lumières dans cette partie de l'Univers, et votre monde resplendira comme jamais. Son épuration aura été rude pour ses habitants, comme pour Gaïa, mais les temps sont venus pour toi et tes frères de montrer que votre planète, que l'on a si souvent crainte pour ses ténèbres, est enfin parvenue à se hisser parmi les plus nobles et les plus admirées de toute la Création. Et ton rôle dans cet événement cosmique aura été essentiel. Nous t'en remercions tous.

Marik fut profondément touché par les mots de Sananda.

— Je te remercie, Sananda...

— À l'origine, poursuivit l'être suprême, Ashtar t'a envoyé en mission sur Terre afin d'aider sa Flotte d'en bas, pour les événements que tu as vécus avec succès. Mais il y avait une mission dans cette mission.

— Laquelle ?...

— Préparer la succession du Commandant Ashtar.

Marik n'en crut pas ses oreilles !

— Je... je ne comprends pas ! Ai-je bien entendu ?

— Je crois m'être exprimé clairement à l'instant même.

— Mais... de quelle succession es-tu en train de me parler, Sananda ?

— Je te le redis : celle du Commandant Ashtar.

— Il... Il va quitter la Flotte ?...

— Il a accompli sa mission et va « prendre du galon », selon ton jargon. Le Père Céleste va le nommer à de plus hautes fonctions une fois l'Ascension de Gaïa achevée. Quant à toi, tu es appelé à lui succéder.

Marik n'en crut toujours pas ses oreilles ! Ses yeux s'agrandirent comme jamais.

— Moi ? !... mais... comment puis-je accomplir une telle chose ?

— Ashtar n'a pas toujours été membre de la Flotte de la Lumière. Avant, cela, il a été Régent de Métharia, sa planète natale.

Marik n'en revenait toujours pas.

— Pourquoi m'annoncer cela juste avant mon Ascension ?

— Pour que tu puisses avoir la force de la réussir.

— Pourquoi Ashtar ne m'en a-t-il jamais parlé ?

— Nous connaissons son souhait de rentrer sur Métharia, rejoindre sa famille, sa femme et ses enfants. Après tout ce qu'il a accompli durant de nombreuses missions consacrées à l'Ascension de bien des mondes, il est juste et normal qu'il puisse enfin profiter de son rôle de père pour ses enfants et de son rôle de mari pour sa femme qu'il aime tant. Nous sommes certains que tu es le successeur le plus désigné pour le remplacer dans sa tâche.

Les sens de Marik s'intensifièrent :

— Mais, Sananda, son travail est énorme ! Ashtar est un être de Neuvième Dimension. Je ne serai tout au plus qu'un être de Cinquième Dimension pour essayer de faire ce qu'il a accompli. J'ignore si je suis digne d'un tel honneur. Cela me dépasse, et j'ai l'impression que si j'étais déjà un être de Cinquième Dimension, je trouverais toujours cette tâche trop grande. Ah, Ashtar, pourquoi ne m'en as-tu pas parlé ?

— Tu es trop humble, Marik. Et je crois entendre Ashtar quand le Père Céleste et moi lui avons proposé autrefois la responsabilité de la Flotte Intergalactique de la Lumière. Ta mission accomplie sur Terre, ainsi que celles que tu as effectuées durant tes vies antérieures, sont la preuve pour nous que tu es capable de surmonter tout ce qu'un Commandant de Flotte est capable d'affronter.

Marik se mit à pleurer. Il ne savait pas si c'était de joie ou de tristesse. Sananda le laissa seul durant ce moment personnel que lui-même n'avait pas le droit d'importuner.

— La Terre sera un phare pour l'Univers, poursuivit Sananda. Nommer un Terrien aux plus hautes fonctions de la Flotte Intergalactique de la Lumière est unique, et prouvera à tout l'Omnivers que ton monde s'est bien hissé à jamais hors de l'Ombre. Et puis, imagines-tu tes amis, Jérémie, Camille et Franck ?

— Ils ne vont jamais croire à une telle chose, fit Marik avec le sourire revenu.

— En Cinquième Dimension, tu verras que le discernement est plus affiné. Quand tu auras ascensionné, tu auras grandi. Tu verras la question sous un angle disons... moins émotionnel. Tu ne peux pas imaginer à quel point l'Ascension va te changer.

— Que vont devenir Jérémie et Camille ?

— Ils ont choisi leur destinée, comme toi tu es en train de choisir la tienne au sein de la Lumière.

Marik perçut alors que ce qu'on lui proposait était une récompense qui avait du sens si on prenait le recul suffisant. Sa vision des choses ne lui permettait pas, en tant qu'être de Troisième Dimension, d'appréhender l'importance des responsabilités qu'il aurait à porter s'il succédait à Ashtar Sheran.

Il ressentit qu'il devait accepter. Mais tant de barrières et d'inconnues lui privaient d'exprimer clairement sa réponse.

— Sananda, m'est-il possible de parler à Ashtar avant de prendre une décision ?

— Marik, je sais que tu portes envers lui une immense admiration. Mais réfléchis un instant : cette admiration n'est-elle pas aussi le reflet d'une prison que tu te forges ?

— Une prison ?... Mais j'admire le Commandant Ashtar parce qu'il est un père pour nous tous ! Je me suis battu sur Terre dans l'espoir de revenir vers lui au sein de la Flotte, et continuer à être sous ses ordres pour de nouvelles missions ! Je ne m'attendais absolument pas à me retrouver à sa propre place !

— Marik, si tu admires Ashtar, et que tu as de la gratitude envers lui, tu dois le laisser choisir sa propre destinée. Sache que le rôle d'Ashtar envers vous tous, membres de sa Flotte, était de vous inciter à vous dépasser, et que vous conduisiez après lui la Lumière à travers tout

l'Univers. Il a travaillé toute sa vie pour qu'une telle chose s'accomplisse : que le flambeau soit remis à quelqu'un qu'il aurait jugé comme étant son successeur. Et je puis te confirmer qu'il pense que tu peux lui succéder.

Des larmes perlèrent encore sur les joues de Marik.

— Marik, ton humilité est une barrière, ton admiration est une barrière, et ta sous-estimation de toi-même est aussi une barrière. Réfléchis bien avec ton cœur.

Marik sécha ses larmes. Son regard semblait différent. Il se redressa et regarda Sananda.

— Sananda, tu ne diras pas que mon indécision l'est aussi... J'accepte...

— Bravo, Marik. Je savais que tu prendrais la bonne décision. Je t'en remercie.

— Mais on va rediscuter de tout cela après mon Ascension. Et je puis t'assurer qu'Ashtar sera bien obligé de m'écouter, cette fois !

Sananda se mit à rire.

— Tu auras effectivement tout le temps de lui dire ce que tu souhaites après. En tout cas, je sais que tu es prêt. À présent, repose-toi. Quand tu te réveilleras, ton vaisseau aura atterri, et tu sortiras dehors. Là, tout reposera entre tes mains.

— Merci, Sananda.



21 Décembre 2012

Ashtar contemplait la Terre depuis la grande baie panoramique de la *Colombe*. Des informations télépathiques lui parvenaient confirmant que les cent quarante-quatre mille vaisseaux Terriens avaient tous pris position sur différents points du globe, en attendant l'arrivée des Terriens en provenance des vaisseaux-mères. Le soleil balayait la surface du globe, et sa lumière avançait selon l'axe de rotation vers l'hémisphère encore assombri où était regroupés les vaisseaux Terriens. L'alignement du globe sur l'axe de la galaxie de la Voie Lactée aurait lieu dans moins de trois heures Terrestres.

Du côté des vaisseaux-mères, ceux-ci avaient pris position en orbite basse au-dessus des points d'atterrissage des vaisseaux Terriens. Dans quelques instants, Ashtar donnerait l'ordre de transférer au sol ceux qui avaient accepté durant la nuit et devant Sananda de réaliser l'Ascension.

Une grande majorité de personnes avaient souhaité accomplir le passage interdimensionnel. Les autres préférèrent être évacués sur Gaïo pour poursuivre leur vie en Troisième Dimension. Chacun avait pesé le pour et le contre, mais aucun n'en vint à regretter sa décision personnelle.

— Ordre de transfert ! décida Ashtar.

De manière simultanée, les vaisseaux-mères Arcturiens projetèrent de puissants rayons lu-

minescents vers les terres émergées. Plusieurs millions de réfugiés, candidats à l'Ascension, furent instantanément acheminés sur Terre, proche d'un vaisseau Terrien. Le spectacle de cette opération était impressionnant vue de la baie panoramique de la *Colombe*. Ashtar était satisfait du résultat. Il ne restait plus que la dernière étape : l'Ascension elle-même. Les rayons de transfert cessèrent, puis tous les vaisseaux-mères Arcturiens s'éloignèrent de la Terre. Leur mission était à présent de partir pour Gaïo, situé dans une enclave de Lumière au sein de la Galaxie Noire de Roth-Limbus, avec les Terriens qui ont choisi cette destinée.

— Réveille-toi ! fit Camille en secouant Jérémie. Debout, ou tu vas rater l'Ascension ! Le jour arrive !

Le jeune homme ouvrit les yeux et se redressa brusquement, en se demandant s'il ne restait pas seulement quelques secondes avant que les énergies de Gaïa n'emportent tout le monde.

— Ciel ! s'écria-t-il.

— Du calme, Jérémie, tu as encore du temps, mais des Terriens des vaisseaux-mères Arcturiens sont arrivés dans le secteur. Ils se rassemblent autour de la *Luciole*.

— As-tu activé le bouclier anti-intrusion pour éviter qu'ils ne pénètrent à l'intérieur par erreur ?

— Bien sûr. Il est impératif qu'ils restent tous dehors.

Jérémie se leva et courut vers la salle de bain.

— Où est Marik ? demanda-t-il en chemin.

— Il est déjà dehors et parle aux gens.

— Et Poyel ?

— Toujours aucune nouvelle. Mais ne t'inquiète pas, il n'a pas besoin d'ascensionner. Le plus important est que nous gérons nous-mêmes la situation actuelle.

Jérémie se tourna vers Camille :

— Donne-moi dix minutes, et j'arrive.

— Fais vite ! Et n'oublie pas d'être pieds nus quand tu sortiras dehors !

Le jeune homme entra dans la douche surprasonique, alors que Camille se rendait à l'extérieur du vaisseau. Par une rampe inclinée, elle descendit à terre. Camille portait un uniforme bleu avec les symboles de son appartenance à la Flotte de la Lumière.

Le Soleil caressait déjà tout le secteur. Le paysage était complètement désert, d'aspect assez lunaire. Pas de végétation ou de sources d'eau à l'horizon. Il fallait tenir près de trois heures sans boire et sans manger. Normalement, les Terriens transférés sur Terre avaient eu une dose importante de prâna, leur permettant de ne pas penser à leur faim durant le temps de l'Ascension.

Camille aperçut un autre vaisseau Terrien à quelques kilomètres de là. C'était celui de Franck, l'*Altair*, où sa sœur Célanie était membre d'équipage.

Il commençait à faire assez chaud du fait des rayons plus intenses du Soleil. Gaïa se préparait aussi à envoyer ses énergies relayées par la Grille Magnétovitale située en haute atmos-

phère. Cette Grille permettait aussi à l'atmosphère de la planète de ne pas s'échapper durant son Ascension.

— Marik, est-ce que tout va bien ?

Le jeune homme vit Camille s'approcher de lui. Il était habillé, frais et rasé de près.

— Il le faut. Quand je pense que tout sera fini dans... (il regarda sa montre) deux heures et trente-quatre minutes.

— Est-ce que tout s'est bien passé avec Sananda ?

Marik mit un certain temps à répondre. Camille sentit cette hésitation.

— J'ai vu Sananda, et il a fait quelques révélations importantes à mon sujet. Il semblerait que ma mission en Cinquième Dimension soit bien plus particulière que je ne le pensais.

— Tu veux m'en parler ?...

— Disons qu'on pourra le faire dans... deux heures et trente-trois minutes, fit-il avec le sourire. Mais pour le moment, nous avons fort à faire. Et tout d'abord, rencontrer ce groupe de Terriens qui semblent un peu perdus, par exemple.

Effectivement, un petit groupe d'adultes accompagnés de leurs enfants s'était détaché du groupe principal et venait à eux. Ils étaient toujours habillés de leur robe blanche surmontée d'une capuche. Ils étaient tous pieds nus, de manière à ce que leur ancrage sur le sol de Gaïa soit la plus ferme possible. L'un d'eux avait perdu une jambe dans le passé, et celle-ci avait été remplacée par une jambe similaire, mais d'aspect semi-organique.

L'un des plus âgés du petit groupe parla au nom de tous :

— Vous... vous êtes des responsables ?

Marik sourit.

— On peut dire cela.

— Pourquoi la demoiselle est-elle chaussée, et non vous, ainsi que nous tous ? Le sol devient chaud par ici. Nous n'avons plus nos sandales.

— Camille a déjà ascensionné, répondit-il. Par contre, je ne le suis pas encore. Aussi, j'ai intérêt tout comme vous à avoir les pieds sur terre.

— Il est impératif de rester pieds nus si vous voulez que Gaïa, l'esprit de votre Terre-Mère, ressente votre présence de manière optimale, et puisse vous envoyer ses énergies, ajouta Camille.

— Cette nuit... Cette présence... Sananda... disait que nous devons ne pas avoir peur, confia l'homme.

— En effet, confirma Camille. C'est une condition essentielle pour votre Ascension.

— Combien de temps reste-t-il ? Faut-il attendre ici ? C'est désertique, ici.

— Deux heures et demie, répondit Marik. Je vous demande un peu de patience.

Une femme s'approcha de Camille, tenant sa petite fille de sept ans par la main.

— Mademoiselle, est-ce que vous savez si ma fille pourra ascensionner ?

Camille s'accroupit, et passa la main dans les cheveux de la petite.

— Elle est même prioritaire, répondit-elle d'une voix plus douce que d'habitude. Je puis vous garantir qu'elle n'a absolument rien à redouter durant son Ascension.

— Dieu soit loué ! fit sa mère.

— Alors, que cela vous donne toute la force intérieure de la suivre. Votre fille vous guidera et vous montrera quoi faire. Dans une de ses vies antérieures, elle a certainement été quelqu'un ayant déjà accompli ce type de transformation. Elle sait quoi faire. Ce n'est pas par hasard qu'elle est ici parmi vous.

Camille sourit à la jeune Terrienne et celle-ci lui rendit le sourire.

— Merci, mademoiselle. Je suis rassurée !

— Allez dire aux autres qui ont des enfants qu'ils doivent avoir confiance.

Une voix masculine se fit entendre derrière l'équipage de la *Luciole* :

— Tout va bien, Camille ?

Jérémie venait de descendre du vaisseau pour rejoindre sa fiancée, ainsi que Marik. Il était lui aussi pieds nus.

— Mais vous êtes tous des Terriens, n'est-ce pas ? demanda un des hommes du groupe.

— Eh bien oui, répondit Marik. Mais pas la demoiselle ici présente qui nous vient de Métharia, une planète située très loin d'ici.

Tout le petit groupe de réfugiés fut impressionné. Ce devait être la première fois qu'ils voyaient une extraterrestre d'aussi près.

— Vous nous ressemblez tellement ! dit l'homme à cette dernière.

Camille fit un sourire presque grinçant.

— Nous sommes tous des êtres humains, fit-elle. Et de toute manière, quand vous aurez ascensionné, vous allez en voir, des extraterrestres passer par ici. Et tous ne seront pas forcément de la lignée humaine. Vous avez donc intérêt à vous y habituer dès maintenant.

— Chouette ! fit un jeune garçon.

— Vous voulez dire que la vie va changer ? demanda l'homme. Que nous ne serons plus seuls ? Que nous pourrions même voyager dans l'espace ?

— Vous n'avez pas idée de ce qui va se passer. Votre planète tout entière va revivre, et deviendra un petit paradis. Tout ce que vous voyez ici et qui est actuellement désertique et sans vie, va radicalement changer de paysage, car c'est cela qui vous attend de l'autre côté. Surtout, ayez confiance, et suivez Gaïa. Suivez-la. Ne la perdez surtout pas de vue.

— Oui. Sananda nous l'a dit aussi, fit l'homme. Nous ferons notre possible.

Un autre homme s'avança vers Camille :

— Mademoiselle, il y avait ma sœur qui était avec moi dans le grand vaisseau. Je l'ai cherchée parmi la foule ici, mais je ne l'ai pas vue. Est-ce que vous pouvez me dire si elle a été transférée dans un autre groupe ?

Camille hésita à répondre.

— Monsieur, il semblerait, d'après les informations que l'on m'a transmises, que votre sœur ait décidé de ne pas redescendre ici. Elle est restée sur le vaisseau-mère où vous étiez ensemble hier soir.

— Mais ? ! Ce n'est pas possible ! Êtes-vous certaine de cela ?

— Oui, j'en suis certaine. Elle a décidé d'aller vivre sur Gaïo.

L'homme semblait dépité et regarda vers le ciel.

— Je savais qu'elle hésitait beaucoup, dit-il au bout d'un moment. Elle ne se sentait pas capable de redescendre ici de par l'enfer qu'elle a vécu durant ces dernières années. Je crois que la perspective d'aller sur une Terre totalement nouvelle lui suffisait. Elle ne voulait pas tenter l'Ascension, car elle disait qu'elle n'y arriverait pas. Je ne la reverrai plus jamais.

L'homme se mit à pleurer. Camille prit sa main pour le réconforter en lui disant :

— Votre sœur a pris la décision qui lui convenait. Mais cela ne veut pas dire que vous ne la reverrez plus jamais. Après votre Ascension, vous serez en mesure de voyager par le biais de votre esprit pour aller lui rendre visite dans ses rêves, par exemple. Mais que croyez-vous ? Qu'une fois ascensionnés sur Terre, vous serez obligés d'y rester ?... Il n'en est rien. Nous, les extraterrestres (elle rit presque en disant cela), nous voyageons beaucoup. Nous visitons nombre de planètes, et vous aussi, vous en ferez autant. N'oubliez pas que vous deviendrez des êtres mi-humains, mi-célestes de Cinquième Dimension. Le Temps et l'Espace tels que vous les concevez actuellement, ne signifieront plus rien.

L'homme sécha ses larmes. Il semblait apaisé.

— Merci, mademoiselle. Je vous promets d'être fort pour ma sœur.

— Je crois qu'elle souhaite ardemment que vous réussissiez votre Ascension, lui dit encore Camille. Alors, ne la décevez pas, d'accord ?...

L'homme remercia encore Camille, puis retourna rejoindre un autre groupe de personnes.

Le premier groupe repartit vers les autres, pour transmettre ce qu'ils avaient appris.

— Comment vois-tu la situation, Camille ? demanda Jérémie à ses côtés.

— Ils semblent tous si perdus et désespérés, mais ils ont foi en eux. C'est le plus important pour qu'ils aient la force d'ascensionner.

Jérémie se tourna alors vers Marik.

— Alors, Marik, comment s'est passée ta conversation avec Sananda, cette nuit ?

— Eh bien, tu le sauras dans... deux heures, environ.

— Tu nous fais des mystères ? demanda Jérémie avec sourire.

Camille fit signe à son fiancé de ne pas insister en lui transmettant télépathiquement :

« Jérémie, ne lui en demande pas plus. Il n'est pas encore prêt à nous parler. »

« Qu'as-tu appris, Camille ? »

« Rien. Et je ne suis pas habilitée à le savoir. Laisse Marik te parler quand il sera prêt. »

« Très bien. »

Voyant que Marik hésitait à parler, Jérémie lui parla d'un autre sujet :

— Eh bien, comme tu le sais déjà, après l'Ascension, Camille et moi allons nous marier. Et nous demanderons à Ashtar de bénir notre union.

— Je suis certain qu'il le fera avec grande joie, fit Marik.

— Tu es invité, bien sûr !

— Tu ne peux pas imaginer à quel point je serai là, Jérémie, fit Marik avec un sourire mystérieux.

— Sacré farceur de Marik !

— Comme toujours, fit ce dernier. Et qu'allez-vous faire après ?

— Oh, eh bien, je vais définitivement m'enrôler dans la Flotte d'Ashtar, et suivre une carrière avec Camille.

— Alors, nous aurons bien l'occasion de nous voir, fit Marik.

— Oui, en effet, tu souhaitais tant rejoindre la Flotte d'Ashtar. Ton travail sur Terre est terminé.

— D'autant que Franck va aussi décider d'intégrer la Flotte, fit Marik. Je crois que beaucoup de Terriens volontaires parmi les cent quarante-quatre mille équipages vont aussi faire une demande similaire.

Pour Marik, les choses s'acheminaient vers quelque chose de parfait. S'il devenait le nouveau Commandeur de la Flotte, il reverrait bien de ses camarades Terriens. Il se demandait si Sananda avait informé Ashtar de sa décision de lui succéder. Son esprit fut troublé. Il se demandait comment même en parvenant à intégrer la Cinquième Dimension, il allait pouvoir devenir ce successeur. Mais il était trop tôt pour y penser. Il restait peu de temps avant l'Ascension. Et l'air devenait de plus en plus chaud dans le secteur. Il est clair que l'activité de Gaïa allait de plus en plus se faire ressentir.

— Le jour vient à peine de se lever et il fait déjà si chaud ! fit soudainement Jérémie à Camille.

— En effet, fit la Métharienne. Au centre de la Terre, Gaïa a sans doute déjà libéré ses énergies qu'elle avait concentrées. Elles vont monter à travers la croûte terrestre et se diffuser jusque dans la stratosphère pour rejoindre la Grille Magnétovitale. Je pense que...

— Il reste une heure et trente-cinq minutes ! coupa Marik en jetant un coup d'œil à sa montre. Je ne comprends pas !

— Ciel ! fit Camille. Le Temps vient de s'accélérer brusquement !

— Une heure trente minutes ! s'écria encore Marik. Il se passe cinq minutes par seconde !

— Seigneur ! fit Jérémie. L'Ascension a lieu dans dix-huit secondes ?...

— Avertissons tout le monde ! hurla Camille.

Marik et Jérémie hurlèrent comme ils pouvaient que tout le monde se tienne prêt à l'Ascension finale. La population alentour entendit et se figea. Camille avertit par télépathie tous les êtres de Cinquième Dimension qui étaient membres d'équipage d'un vaisseau Terrien et qui confirmèrent de leur côté que le Temps s'était brutalement accéléré.

Soudain, des énergies nouvelles parcoururent tous les êtres vivants qui furent figés sur place.

Marik pouvait encore voir ce qui se passait autour de lui, malgré le paysage devenant de plus en plus flou. Il distinguait Jérémie et Camille. Son ami était figé, comme si le Temps s'était brusquement arrêté pour lui aussi.

« *Ascension finale !* », entendit-il alors dans son esprit.

Ce n'était pas Sananda, Ashtar ou Gaïa qui venait de s'exprimer. C'était une énergie puissante et infinie. Le Père Céleste... Oui, c'était Lui. Il annonçait à chacun que l'instant était enfin venu. Marik savait qu'il était seul à présent à affronter cet événement, alors que des mil-

liers d'autres personnes tout autour de lui, les pieds sur le sol, avaient eux aussi entamé leur propre Ascension.

Pour Marik, il fallait rester dans les énergies et les vibrations de Gaïa coûte que coûte. Ces énergies, il les ressentait de plus en plus. La Terre-Mère intensifia ses vibrations qu'elle diffusa à tout son être selon un rythme de plus en plus intense. Elle savait que les êtres humains qui étaient sur son propre sol allaient devoir les encaisser, mais à l'aide de son énergie protectrice, ils pourraient les absorber plus en douceur.

Marik ne sentit plus du tout son corps. Un bourdonnement étrange parcourut inlassablement ses oreilles. Sa vision réfléchissait une lumière de plus en plus intense. Il ne put observer ce qui se passait autour de lui. Comment voir si Gaïa était toujours là, ou bien sa coquille vide quand tout serait terminé ?... C'était le moment où il ne fallait pas douter. Il fallait avoir confiance, suivre et sentir les énergies, mais ne pas douter. Ne pas douter !

Marik se savait observé et guidé. Sans doute Ashtar le regardait-il en misant sur sa réussite. La Cinquième Dimension était à portée de main. Bien qu'il ne ressentit plus son corps, il se sentit partir, et flotter pour une destination qu'il ne pouvait pas déterminer. C'était bon signe. Il imaginait que tout le monde sur Terre ressentait également la même chose, et que chacun espérait passer de « l'autre côté ».

Aucun son ne put sortir de sa bouche. Les images multicolores parcouraient son champ de vision. Quelque chose le poussait à oublier de respirer, mais il avait comme oublié de le faire depuis quelques instants. Il ne savait pas combien de temps l'Ascension avait commencé, mais il savait que son esprit fonctionnait toujours. Il se sentait vivant et apaisé.

Il avait à présent le sentiment d'être aspiré dans une sorte de tunnel tourbillonnant qui l'emmenait de manière irrésistible vers l'inconnu. Marik se souvint qu'il avait demandé à Camille comment se passait le moment de l'Ascension. Mais elle lui avait répondu qu'il s'agissait d'une expérience que seul chacun pouvait vivre, et dont les sensations ne pouvaient pas être les mêmes d'un être à l'autre. On était en pleine inconnue. Si ça se trouvait, tout le monde était déjà arrivé de l'autre côté. Il fallait peut-être plus de nettoyage interdimensionnel pour lui. Il est vrai qu'il n'avait jamais eu l'occasion de se préparer, en raison de la mission d'évacuation qui lui avait pris tant de temps. Il se sentit heureux d'avoir contribué à tout cela. Il pria pour que le maximum de Terriens ait réussi à passer en Cinquième Dimension.

Les énergies de Gaïa se firent de moins en moins présentes, quand soudain, une énergie nouvelle prit le relais. Marik se sentit alors enveloppé par quelque chose de très puissant.

« **Intégration !** », entendit-il dans son esprit.

Marik découvrit une nouvelle conscience germer en lui. Une conscience infinie. Il ne se souvenait pas que durant sa vie antérieure en tant que Métharien, il ait pu être conscient à ce point-là. Que se passait-il ?... Son champ de vision, plus claire que jamais, parcourait l'espace infini, mais un espace plus clair. Incroyable... Où était donc la Terre ?...

Jérémie sentit la terre ferme en dessous de lui.

« Jérémie ! »

C'était Camille qui venait de lui parler par télépathie. Le jeune homme avait les yeux fermés.

« Jérémie ! »

Il sentit une douce brise caresser son corps, de la tête aux pieds. Tiens ?...

Il ouvrit les yeux.

Une lumière claire et généreuse brillait dans le ciel aux couleurs ondoyantes et pures. La Terre avait de nouvelles petites sœurs dans son voisinage car on distinguait des astres nouveaux à son voisinage. Au sol, se dessinaient des reliefs verdoyants et magnifiques pour les sens en quête de paix et de méditation. La Nature offrait un air pur comme jamais.

Des espèces animales étranges et pacifiques parcouraient les plaines, d'étranges lumières voletaient autour de fleurs magnifiques et multicolores. Aucun insecte. D'immenses cristaux purs étaient plantés çà et là sur les plaines en rayonnant de leur transparence grâce aux rayons du soleil... Non ! Des soleils ! Il y avait deux soleils dans le ciel ! Le second était plus lointain, mais il est évident qu'il participait à la douceur permanente des températures sur la nouvelle Terre. Il y avait tant d'autres choses extraordinaires encore, comme ces cités antiques en suspension dans le ciel, vraisemblablement des vestiges d'ascensions collectives réalisées il y a très longtemps sur Terre.

Jérémie était abasourdi par ce spectacle incroyable. Entre l'ancienne Terre et la nouvelle, c'était la nuit, et là, le jour. Son regard se portait sur la population Terrienne qui avait réussi à franchir la porte interdimensionnelle de la Cinquième Dimension. Il lui semblait qu'une grande majorité ait réussi. Il vit des miracles se produire. Il se souvenait de cet homme qui avait eu sa jambe amputée, et qui, ici, l'avait retrouvée totalement intacte dans son nouveau corps.

Tous semblaient heureux de découvrir ce nouveau paradis qui leur était offert.

Tiens, ils étaient tous nus ?...

— Houlà ! s'écria-t-il subitement. Mais je suis tout nu, moi aussi ? !

— Quel bêta, tu fais, fit Camille à ses côtés. Croyais-tu vraiment que tes vêtements allaient te suivre durant ton Ascension ?...

— Mais je suis tout nu !

— Et alors ?... Je suis ta future femme, oui ou non ?... Et inutile de te cacher derrière un de ces gros cristaux transparents, je te verrais quand même !

Jérémie s'approcha d'elle et l'embrassa sur les lèvres.

— Camille, je peux enfin t'embrasser sans que les différences vibratoires nous séparent ! s'exclama-il avec la joie dans son cœur. C'est merveilleux.

Il regarda alors ses mains. Elles lui semblaient plus fermes. Les cicatrices qu'il avait depuis sa tendre enfance avaient totalement disparu. Son corps physique avait totalement été nettoyé et réparé.

— Concentre-toi et tu pourras tisser des vêtements pour toi, lui souffla Camille.

— Tu crois ?

— Il suffit d'avoir un peu d'imagination. Dans cette dimension d'existence, il est nécessaire d'en avoir.

Jérémie se concentra sur son souhait, et s'aperçut en effet que quelque chose apparut autour de lui. Une douce étoffe qui épousa son corps.

— Tu es à présent dans une dimension où le pouvoir créatif positif de l'esprit est bien réel, lui dit encore Camille.

— C'est fantastique ! fit Jérémie avec étonnement.

Soudain, il s'aperçut que Marik n'était pas présent !

— Où est donc Marik ? s'écria-t-il inquiet. A-t-il réussi à passer ?

— Je l'ignore, répondit Camille. Je l'ai perdu de vue durant la translation.

— Comment ? !... Mais c'est impossible !

— Jérémie, je suis certaine que tout s'est bien passé pour lui.

— Mais alors, pourquoi n'est-il pas ici ?

Camille ne répondit pas.

— Il faut vérifier s'il n'est pas resté en Troisième Dimension ! décida le Terrien de plus en plus inquiet.

— Non, Jérémie, c'est inutile, il n'y a plus rien là-bas. L'ancienne Terre de Troisième Dimension n'est désormais plus qu'une coquille vide, sans vie et sans oxygène, tout comme Mars et Vénus. De toute manière, tu n'y survivrais pas sans vaisseau transdimensionnel !

— Mais ne peut-on rien faire ?... Marik a-t-il donc échoué ?...

Des larmes perlèrent sur les joues de Jérémie.

— Je ne puis croire qu'il ait échoué, laissa-t-il tomber. Je ne puis le croire...

Jérémie aperçut la *Luciole* qui avait vibré comme prévu jusque dans la Cinquième Dimension. Ces magnifiques vaisseaux qui pouvaient désormais effectuer des sauts interdimensionnels étaient à jamais à la disposition du nouveau peuple de la Terre ascensionnée.

Des vaisseaux de petites tailles se matérialisèrent dans le ciel. Des soucoupes volantes ronronnantes, passant en ballets au-dessus des Terriens, firent accueil aux nouveaux venus. Certains vaisseaux atterrirent, et des équipages habillés de blanc sortirent en paix pour parler aux Terriens par petits groupes. Ces derniers seraient pris en charge, le temps qu'ils s'habituent au changement interdimensionnel qu'ils venaient de vivre chacun, et qu'ils maîtrisent leur nouveaux dons offerts par cette dimension.

Une téléportation intradimensionnelle de groupe se produisit devant Jérémie et Camille. Il s'agissait de Franck et Célanie.

— Ma sœur ! fit cette dernière, avec le sourire. Et je vois que ton fiancé Jérémie a réussi à passer ! Mes félicitations !

— C'est génial de pouvoir se téléporter ! s'esclaffa à ses côtés Franck qui venait tout juste de découvrir ce nouveau don.

— Bravo à toi, Célanie, fit Camille. Même Franck a réussi à passer.

— Tu en doutais ? fit le Terrien avec amusement.

— Avec ton air rebelle, on pouvait effectivement en douter, fit Camille d'un air malin.

— Attention, Camille, fit Célanie. Tu parles désormais à mon fiancé !

Camille n'en revenait pas. Ainsi sa propre sœur lui avait caché des petits secrets, et ce malgré les conversations télépathiques qu'elles avaient eues ensemble ces derniers temps.

— Bien joué, Franck ! fit Jérémie. Et mes félicitations.

— Merci, camarade, mais je ne vois pas Marik. Où est-il passé ? Est-il dans la *Luciole* ?

— Je ne ressens pas son énergie, fit Célanie, inquiète.

— C'est bien ce que nous nous demandons, fit Camille. Il n'est pas apparu ici.

— Je ne le ressens nullement sur tout le globe et même au centre, fit encore Célanie. Est-ce que...

— Je préfère penser qu'il a réussi, fit Jérémie avec espoir.

« *Et tu as raison !* », entendirent-ils tous, alors.

Une énergie intense se matérialisa devant le groupe. Ce n'était pas une simple téléportation comme pour Franck et Célanie. C'était quelque chose de bien plus énergétique encore.

La forme humaine qui venait d'arriver était empreinte d'une aura très particulière.

— Oh ! ! ! Je crois comprendre ! s'écria Camille.

— Mais que se passe-t-il ? demanda Jérémie, complètement incrédule.

Marik se matérialisait sous les yeux ébahis des Terriens !

— Bonjour, mes amis, fit-il avec le sourire. Vous allez bien ?...

— Marik ?... s'écria Franck. C'est bien toi ?...

Jérémie considéra l'apparence de son ami. Ce dernier semblait avoir le regard différent. Il était habillé d'un uniforme de la Flotte qui semblait très proche de celui qu'Ashtar portait habituellement, mais sans cape bleue-nuit.

— Seigneur, Marik... souffla-t-il. Je sens que tu as... changé ! Nous nous inquiétons à ton sujet. Où étais-tu passé ?...

— Ah, mes amis, si vous saviez... C'est une chose parfaitement inattendue.

— Tu as ascensionné, c'est toujours ça, fit Jérémie. Mais raconte-nous, plutôt.

— En fait, je ne me suis pas arrêté en cours de route.

— Pardon ?...

— En fait... j'ai ascensionné vers la Sixième Dimension.

Ce fut la stupeur générale parmi les Terriens et les deux Méthariennes.

— La Sixième Dimension ?... Toi ?... Mais je ne comprends pas, s'écria Jérémie.

— Camille pourra te l'expliquer, car elle a compris.

— Il arrive en effet que des êtres ascensionnent dans une dimension d'existence plus haute que celle qui était prévue au départ, confirma-t-elle. Marik fait ainsi partie des rares êtres à avoir franchi trois dimensions d'existence en une seule Ascension : la Quatrième, la Cinquième, et enfin, la Sixième. Ainsi, Marik est-il devenu un être totalement céleste, alors que nous, êtres de Cinquième Dimension, nous ne le sommes encore qu'à moitié.

— C'est incroyable ! ! s'écria Jérémie. Je ne sais pas quoi dire !

— Ç'a été aussi incroyable pour moi, mais je ne vous cache pas qu'il y a une raison fondamentale qui a prévalu à cet événement.

Cette fois-ci, tout le monde était surpris.

— En tant qu'être de Sixième Dimension, je vous annonce un événement qui va changer beaucoup de choses dans l'organisation de la Flotte Intergalactique de la Lumière.

— Hein ?

— En effet, je suis prochainement appelé à succéder au Commandant Ashtar au sein de la Flotte.

La surprise fut à son comble au sein du groupe. Un silence incroyable retomba sur les jeunes gens. Même Camille demeura sans voix.

— Écoutez, mes amis, reprit Marik. Suite à l'Ascension réussie de Gaïa, le Père Céleste a décidé de promouvoir Ashtar à de plus hautes fonctions. Cette promotion lui donne la possibilité de siéger désormais à la tête du Grand Conseil d'Orion et de toutes les Assemblées de Secteur, en tant que Grand Instructeur de l'Omnivers.

— Grand Instructeur de l'Omnivers ? s'écria Célanie. Par l'Infini, c'est le poste le plus haut qu'on puisse obtenir !

— Mais enfin, c'est quoi un Grand Instructeur de l'Omnivers ? demanda Franck. On ne m'a jamais parlé de cela, avant...

— Tu te rends compte, Franck, fit sa fiancée. Ashtar est devenu le guide spirituel de tous les mondes vivants, qu'ils soient de l'Univers ou de l'Anti-Univers. C'est une récompense unique.

Jérémie était abasourdi :

— Ainsi, Marik, tu es le nouveau *Commandant Ashtar* ?

— Le *Commandeur Marik*, il faudrait désormais t'appeler, suggéra Franck, d'un air malin.

— Adopté ! fit Marik avec le sourire.

— Mais au fait, Marik, as-tu parlé avec Ashtar ? demanda la fiancée de Jérémie.

— Oui, Camille. Quand je me suis retrouvé dans la Sixième Dimension, c'est lui qui est venu personnellement m'accueillir. Nous avons beaucoup parlé lui et moi. Il m'a expliqué les raisons pour lesquelles il souhaitait que je lui succède. J'ai eu du mal à me rendre compte de l'offre qu'il me faisait. J'ai finalement accepté de vive voix, parce que je savais que telle était la mission à laquelle il m'avait préparé durant toutes mes vies antérieures jusqu'à celle-ci présente.

— Eh bien, toi qui te lamentais sans arrêt de ne jamais rencontrer Ashtar, fit Jérémie, je comprends pourquoi maintenant : il ne voulait pas t'influencer dans tes actes et tes décisions.

— Attends Marik ! intervint Franck. Cela veut dire que c'est toi notre chef, désormais ?

— Il n'y a pas de chef au sein de la Flotte, Franck, expliqua Marik. Il n'y a que des responsables heureux et honorés d'accomplir leur travail pour les autres. J'assumerai les responsabilités qu'Ashtar avait, et nous aiderons d'autres mondes à ascensionner à leur tour. Notre expérience sur la Terre étant unique dans tout l'Univers du fait de la particularité de ce monde, elle a permis à beaucoup d'entre nous d'acquérir une capacité précieuse qui servira. Qu'en dites-vous, mes amis ?

— J'en dis que je vais avoir du mal à m'habituer à voir un Commandant de Flotte Interga-

lactique de la Lumière avec les cheveux si courts ! fit Célanie avec humour.

Tout le monde se mit à rire.

Une nouvelle téléportation interdimensionnelle se produisit sous leurs yeux. Tout le monde reconnut cette énergie : Ashtar.

En effet, le Commandant Ashtar venait en personne se rendre compte du résultat de l'Ascension.

— Bienvenue à vous, mes amis ! fit-il. Je constate avec plaisir que Marik vous a parlé des derniers petits événements qui vont quelque peu changer la face de la Flotte Intergalactique.

Marik s'avança vers lui pour l'accueillir.

— Ashtar, merci à toi d'être venu. Sois le bienvenu.

Jérémie s'approcha de Camille pour lui souffler à l'oreille :

— Je constate que Marik a vraiment changé : il tutoie et appelle directement Ashtar par son nom, et non plus par son grade.

— Jérémie, tu peux désormais me parler par télépathie, je te signale, fit-elle.

— Pardon, en effet. Faut vraiment que je m'habitue...

Ashtar s'approcha du groupe d'amis, et leur dit :

— Mes chers amis, Marik ici présent vous a donc tenu au courant de beaucoup de choses. Sachez que vous allez me manquer, mais sachez aussi qu'après être parvenus au stade dimensionnel auquel vous êtes, nous ne serons jamais loin les uns des autres. Je vais m'employer à mes nouvelles responsabilités, mais vous tous, vous porterez la Lumière que vous avez générée durant votre Ascension à travers tout l'Univers. Beaucoup avaient pronostiqué la Terre perdante quant à une évolution vers l'Ascension. Je constate à présent le résultat : c'est une totale réussite. Vous avez affronté des épreuves que nul autre peuple n'aurait pu affronter. Vous avez été à l'école la plus dure, et vous avez grandi et surmonté toutes les difficultés qu'elle vous imposait. C'est la raison pour laquelle la Terre aura une grande responsabilité dans les prochaines missions que la Flotte Intergalactique de la Lumière prendra part à travers l'Univers. Marik est désormais votre nouveau responsable. J'ai informé toute la Flotte de cette nouvelle que tout le monde a accueilli avec joie. Bien sûr, je sais que certains vont manifester leur tristesse parce que je vous quitte, mais ne le soyez pas. Moi aussi, un jour, j'ai succédé à mon prédécesseur au sein de la Flotte Intergalactique. À présent, c'est au tour de Marik de me succéder. Il aura à cœur d'accomplir sa mission avec l'aide de tous. Si vous restez soudés, vous donnerez beaucoup de joie à Notre Père Céleste. Merci, mes amis, je suis très fier de vous.

— On va beaucoup te regretter, Ashtar, fit Camille. Tu vas, je l'espère, prendre un peu de repos en retournant sur Métharia, n'est-ce pas ?

— Oui, en effet. J'avoue que mon épouse a été quelque peu surprise par ma promotion, elle qui croyait que j'allais quelque part prendre ma retraite... (Il rit presque) Mais comme le Père Céleste fait toujours les choses de manière parfaite, je vais ainsi pouvoir ascensionner moi-même très bientôt vers la Dixième Dimension d'existence, et venir désormais rendre visite à ma femme comme je le voudrai.

— Quelle nouvelle ! fit Camille. La Dixième Dimension ! Je suis très heureuse pour toi, Ashtar !

— Nous aussi, nous le sommes, fit Jérémie.

— Merci à vous, mes amis. Au sein de la Flotte, je suis assuré que vous réaliserez un excellent travail, comme toujours.

Jérémie prie la parole :

— Ashtar, pardonne-moi de changer de sujet, mais je suis très inquiet à propos de Poyel. Nous ne l'avons plus revu depuis la fin de l'évacuation.

— Oui, bien sûr, fit Ashtar. Je vous dois en effet une explication.

L'officier galactique s'avança de quelques pas, puis forma mentalement devant lui une image circulaire. On y voyait tout d'abord un monde depuis l'espace sombre. Ce monde était baigné par des océans et des continents qui ressemblaient étrangement à la Terre ascensionnée. Mais il ne s'agissait pas de la même planète.

— Voici Gaïo, commenta Ashtar. Vous le savez, il s'agit de la planète de Troisième Dimension où ont été placés les réfugiés de l'ancienne Terre qui n'ont pas choisi l'Ascension. Comme vous le constatez, ils sont tous bien arrivés.

Les images montraient des réfugiés explorant leur nouvelle demeure. Le paysage était de toute beauté. De la verdoyance à perte de vue, des montagnes rappelant celles que l'on pouvait voir au Canada, des plaines regorgeant de vie, des forêts immenses. Toute une nature originelle était devenue le nouveau havre de paix des Terriens ayant à vivre une nouvelle vie sur une autre planète de Troisième Dimension.

— Malgré cette nature merveilleuse, les Terriens de Gaïo auront tout à reconstruire de leurs propres mains, commenta Ashtar. Comme pour la Terre qu'ils ont quitté, ils bénéficient du Libre-Arbitre, et doivent faire en sorte de dépasser les erreurs et les peurs de leur ancien monde, pour qu'ils puissent vivre un jour l'Ascension à leur tour.

— Une chance merveilleuse leur a été donnée, fit Jérémie. Je suis très heureux pour eux. Il fallait que la folie de l'ancien monde s'arrête. Ce nouveau départ les fera assurément grandir dans la paix et l'Amour.

— Ashtar, est-ce là que se trouve Poyel ? demanda Camille.

— Oui, il a décidé de vivre comme un être humain parmi eux.

— Comment ? s'exclama Jérémie.

Les images montraient effectivement Poyel en tant qu'être humain normal. Son aura puissante et sa lumière avaient disparu d'autour de lui. Il était devenu totalement tangible et sa peau était devenue couleur humaine, et non blanche comme la neige. Ses yeux avaient un regard vraiment humain. Il ne portait sur lui qu'un pagne et des scandales.

Il était en train de panser les plaies d'une jeune fille qui était tombée brutalement à terre. Il lui prodiguait des soins à l'aide de plantes et d'herbes médicinales que la nature de Gaïo offrait généreusement.

— Je ne comprends pas, fit Jérémie. Il semble vraiment humain comme tous les autres. N'est-ce pas là une de ses multiples projections d'avatars ?...

— C'est vraiment lui, fit Ashtar. Poyel a choisi de dé-ascensionner.

— Tu... tu veux dire qu'il s'est « coupé les ailes » ?

— L'image est intéressante, mais c'est à peu près ça.

— Mais pourquoi a-t-il fait ça ?

— Il aimait les Terriens, répondit Ashtar. En tant qu'ange, il ne pouvait pas apporter l'aide qu'il souhaitait véritablement leur offrir. Durant des millénaires, sur l'ancienne Terre, il a subi le manque de foi de la part de l'humanité, et son aide avait été pour lui dans l'impossibilité de leur être offerte. En effet, les hommes d'alors refusaient ses cadeaux par ignorance. De par l'Ascension de Gaïa, une chance lui a été donnée d'aider les Hommes. Ici, sur Gaïo, il peut accomplir cette aide. La mission qu'il a toujours souhaité accomplir était de transmettre là-bas la connaissance et la sagesse à une humanité prête à l'écouter et à accepter ce qu'il avait à offrir depuis toujours, et cela en tant qu'être humain.

On vit sur les images que Poyel avait terminé de soigner la fillette. Il était heureux d'avoir pu l'aider.

— Regardez sa joie d'avoir aidé cette petite fille ! fit Camille, ravie.

— Voilà qu'on lui amène un nouveau malade, fit Franck.

— Ainsi Poyel est devenu un guérisseur pour tous ces gens, conclut Jérémie.

— Dans un proche avenir, au sens tridimensionnel de ce monde, il deviendra bien plus que cela, fit Ashtar. Il sera un guide pour l'humanité, et ce durant autant de temps qu'il lui faudra pour tenir toute une vie Terrestre.

— Poyel est donc devenu mortel ? demanda Franck.

— Le cycle de la vie et de la mort s'applique à tous comme pour l'ancienne Terre, répondit Ashtar. Poyel détient des connaissances qui vont permettre aux hommes de prendre un nouveau départ vers une destinée qui les éloignera enfin des horreurs des armes, des bombes et des conflits. D'ici quelques générations, tout le monde sur Gaïo aura oublié que leurs ancêtres sont venus d'un autre monde qui a failli périr de la guerre et la destruction. En tant qu'Être de Lumière, Poyel s'est donné comme mission de faire éviter aux hommes les mêmes erreurs qu'autrefois. C'est une mission noble et courageuse. Poyel réalise sous nos yeux les débuts d'un miracle béni par le Père Céleste. Bientôt, nous verrons naître une humanité prête à s'unir d'une seule voix pour accomplir sa destinée. Et je puis vous dire que Roth-Limbus va disparaître progressivement face à la Lumière que ce monde va puissamment engendrer un jour. Ainsi l'humanité aura payé définitivement sa dette face aux horreurs que l'Ombre les a obligés à vivre durant des millions d'années sur Gaïa.

— C'est magnifique ! s'exclama Camille.

— Mais l'œuvre de Poyel ne s'arrêtera pas à la fin de sa vie, poursuivit Ashtar. Il se réincarnera encore et encore sur Gaïo, jusqu'à ce qu'un jour, l'aide qu'il a entrepris d'apporter inconditionnellement aux Hommes de son nouveau monde d'adoption, leur permette d'ascensionner à leur tour. Voyez-vous, mes amis, Poyel aime tellement l'humanité, qu'il a longtemps muri cette décision que j'ai approuvée avec joie. Quelque part, j'ai le sentiment que ma mission s'achève avec le plus magnifique résultat qu'on puisse espérer. Savoir que les

humanités de Gaïa et de Gaïo vont un jour se retrouver au sein du firmament cosmique à travers une destinée glorieuse et respectée de tous. C'est pour moi la plus belle des récompenses.

Ashtar fit silence, méditant sur la profondeur de ce qu'il venait de prononcer d'un ton assez solennel. Les autres le suivaient dans sa méditation.

— Je suis triste que nous n'ayons pas pu dire au revoir à Poyel, fit Jérémie. Il était vraiment si généreux avec nous.

— Il savait que vous ressentiriez cela, dit Ashtar. Aussi, il a souhaité s'éloigner discrètement pour vous laisser le soin de terminer votre mission pour ascensionner. Il ne voulait pas vous déconcentrer. Il a choisi la décision la plus juste pour vous. Il se faisait une joie de vous savoir bientôt libérés de vos entraves. Il savait que vous réussiriez votre entreprise. Il était heureux pour vous, sachant qu'un jour, vous vous retrouveriez pour évoquer les bons moments passés ensemble.

— Sacré Poyel, fit Jérémie. En tout cas, merci à lui qui m'a beaucoup appris.

— Merci à lui, fit Marik à son tour.

Ashtar referma les images en provenance de Gaïo qui montraient Poyel apporter le plus grand soin au médicament naturel qu'il prodiguait au nouveau malade. Son sourire rassura tout le monde sur le bonheur qu'il avait de vivre parmi les Hommes de leur nouvelle terre d'asile.

— Eh bien, mes amis ? fit l'officier galactique. Ne soyez donc pas tristes. Ce jour est à la fête ! Après l'Ascension, la Célébration ! Je vous avais promis un banquet en l'honneur de tout le monde ! Il faut bien que je tienne ma promesse, depuis le temps que je vous en parle ! Le temps est magnifique. Sananda, Gaïa et plein d'autres Êtres de Lumière vous attendent. Et puis, vous en profiterez pour me parler des mariages qui se profilent à l'horizon, n'est-ce pas ?...

Ashtar fit un clin d'œil à l'adresse de Jérémie et Camille, et de Franck et Célianie.

Tout le monde rit en chœur.



« Ma liesse est immense à la vue de Mes enfants qui expriment leur joie et leur bonheur.

Pour les exprimer vous aussi, il suffit de chercher ce qui est précieux au plus profond de vous-mêmes.

Vous y trouverez l'Ascension de vos cœurs et de votre Esprit.

Par la joie et l'Amour que vous offrirez à chacun, vous gagnerez la Lumière qui vous conduira aux plus hautes destinées de Ma Création.

Je ne vous le promets pas ; Je vous l'offre depuis toujours.

Votre Père Céleste qui vous aime. »

